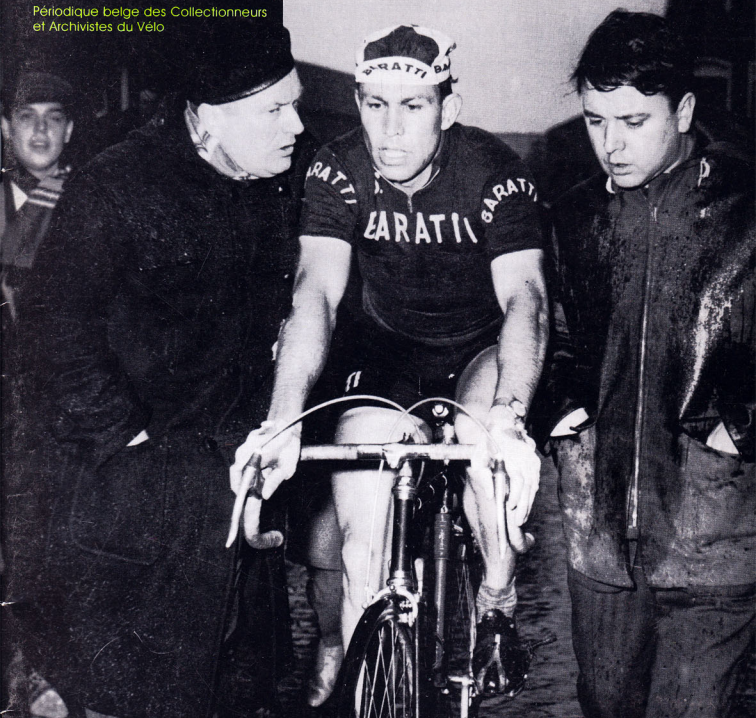


de pédales PS

Périodique belge des Collectionneurs
et Archivistes du Vélo



MARTIN VAN GENEUGDEN

Le lévrier limbourgeois

Périodique bimestriel - 9^e année
MAI - JUIN 1995 - N° 48

Abonnement annuel

Belgique : 1.000 FB - France : 200 FF - Autres pays : 1.200 FB

Prix par numéro : Belgique : 185 FB - France 40 FF

Photo : Limbuphoto

COUPS DE PEDALES
A.S.B.L.



Administration, annonces

5, rue des Alouettes
4121 NEUPRE (BELGIQUE)
Tél.: 041/71.57.22
Fax: :
C.C.P.: 000-1517180-03
Membre de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de Rédaction

Claude DEGAUQUIER
Guy CRASSET
Denis COULON

Rédacteurs

Willy ANSEEUW
Michel DARGENTON
Rudi CREETEN
Robert JACOB
Jean-Pierre MARCUOLA

Recherches-archives-statistiques

Michel DARGENTON
Denis COULON
Guy CRASSET

Correspondants

Bretagne: Jean-Pierre LARIVIERE
Eric LE BALCH
André PERON
Midi France: Jean TRACLET
Sud-Ouest: Gérard DESCUBES
Région Parisienne: Robert JACOB
Ile-de-France: Yvon BOULLLY
Suisse: Jean-François NICOD
Ernst BRETSCHER
Espagne: Juan Luis Lopez RUIZ
Jose Luis Sanchez ESTEBAN
Hollande: Wout KOSTER
Italie: Stefano FIORI
Pologne: Piotr EJSMONT
Allemagne: Bernd GOHR
Océanie: J.M. LECHAUDE

Photographe

Denis COULON

IMPRIMERIE

s.c. DUCHESNE - 4100 SERAING

Montage

Alain BAML

SOMMAIRE

Martin VAN GENEUGDEN, le lévrier limbourgeois

Le G.P. de DUNKERQUE

Portrait de Louis DEPREZ

Dossier Classiques: BORDEAUX - PARIS

Interview de Mariano DIAZ

Les résultats Pros 1995

EDITO

La réception tardive de notre n° 47 fait couler beaucoup d'encre parmi nos abonnés d'Outre-Quévrain. Pensez donc, 52 lettres de réclamation, dont certaines qui n'étaient pas piquées des vers ! Veuillez nous excuser pour ce retard totalement indépendant de notre volonté.

Nous sommes sensibles à une telle réaction, car cela prouve d'abord votre intérêt et votre attachement envers un périodique qui s'étend chaque mois davantage. Ensuite, nous sommes désolés de constater, une fois de plus, les graves manquements de La Poste, notre incontournable auxiliaire.

Avouons-le, cela manque de sérieux qu'une revue postée le 20 mars soit distribuée chez certains le 14 avril (!); même si la grève de certains centres de tri a considérablement gêné la distribution.

Cela risque de jeter tôt ou tard le discrédit sur "Coups de Pédales" et je pense surtout à ce qui touche les annonces, les mots croisés et les divers concours.

La polémique couve aussi au sujet de la publication (ou la non publication) de certaines rubriques qui apparemment heurte la sensibilité de certains lecteurs.

Je pense dès lors que notre sondage tombe à pic. Je répète que "Coups de Pédales" est votre revue et non celle de quelques uns.

Votre verdict au sujet des récents numéros 46, 47 et 48 que vous aller paginer, aura un poids d'or et sera le nôtre.

Répondez donc nombreux à notre questionnaire, car le jeu en vaut la chandelle !

Claude DEGAUQUIER
Rédacteur en chef

PORTRAIT EXPRESS

Le Limbourgeois MARTIN VAN GENEUGDEN



 **MARTIN VAN GENEUGDEN** 
VAINQUEUR
PARIS VALENCIENNES
CYCLES MERCIER - BOYAUX HUTCHINSON

Martin Van Geneugden est unanimement reconnu comme étant un coureur très puissant et rapide au sprint. Malgré de nombreuses secondes places, souvent obtenues derrière Rik Van Looy en personne, il s'est construit un palmarès enviable avec à la clé six victoires d'étape récoltées sur les routes du Tour de France.

Lorsqu'on aborde avec lui la narration de sa carrière, on croirait aisément que tout s'est déroulé hier. Chaque échappée, chaque poursuite, chaque sprint, il les reconstruit sans le moindre problème de mémoire.

Martin Van Geneugden est né à Wiersemeer en 1932 et commence à participer à des courses dès 1946, malgré le fait que sa mère n'appréciait guère cela.

« Ma première course, je l'ai disputée à Tongerlo et je n'ai pu garder le sillage du peloton. J'ai terminé la seconde à Bree en 9ème position.

Dès la 3ème disputée à Nieuwekerken, j'ai obtenu ma première victoire. Cette année-là (1946), j'ai triomphé une seconde fois à Hutsden.

Début 1947, on refusa de me délivrer une licence car je n'avais pas encore 16 ans.

On a trouvé une solution à la mairie de Zutendaal en changeant ma date de naissance ! (1931 au lieu de 1932).

Grâce à ce subterfuge, j'ai remporté cinq courses. En 1949, ce fut le déclin et ma moisson de victoires s'est élevée à 34 gerbes de vainqueur chez les débutants. Le 1er août 1949, je suis passé amateur pour encore obtenir trois succès dans ma nouvelle catégorie. »

En 1950, vous êtes devenu champion de Belgique. Quels souvenirs en gardez-vous ?

« C'est en battant sept hommes au sprint que j'ai endossé le maillot tricolore. La bonne échappée s'était dégagée à une quarantaine de bornes de l'arrivée. Avant cela, j'avais déjà remporté 18 courses dont ma première à l'étranger à Mellingen, en Suisse. Dans cette épreuve, le Suisse Carlo Clerici qui allait s'octroyer le Giro en 1954, a terminé troisième derrière un certain Schumacher.

Sélectionné pour le championnat du monde disputé sur nos terres, la guigne m'a poursuivi.

La nuit précédant la joute Arc-en-Ciel, je n'ai quasiment pas dormi à cause d'une rage de dents. Un inconnu, Hoobin, est devenu champion du monde. J'ai terminé troisième du peloton, sprintant pour la seizième place...

En 1951, j'ai gagné 12 épreuves tandis que l'année suivante, étant plus souvent malade que valide, je n'ai triomphé qu'à 8 reprises. Il m'a fallu être patient pour retrouver le bon coup de pédale.

Je suis néanmoins passé indépendant en fin de saison. Je me souviens de ma première course dans la catégorie rose. C'était à Jemeppe-sur-Meuse où je me suis classé en troisième position.

Sans fanfaronnerie aucune, je déclare que j'aurais pu devenir champion de

Belgique à Huy. Je me trouvais dans le groupe de tête, mais à l'entrée de la cité mosane, j'ai effectué une chute qui occasionna mon passage à l'hôpital. »

En 1953, vous allez être engagé par "Gitane", une équipe française. Comment vous êtes-vous débrouillé alors que vous ne parliez que le limbourgeois ?

« Début 1953, j'ai remporté cinq courses chez les indépendants. Puis en compagnie de plusieurs compatriotes dont Debruyne et Brankart, nous sommes partis en France afin de participer au Circuit des Six Provinces. Arrivés à la gare du Nord à Paris, Raymond Louviot nous attendait. Il a aussitôt proposé un engagement à Brankart et à moi-même. Nous avons reçu notre matériel et 1500 FF par mois. Nous nous sommes alignés dans les Six Provinces sous nos nouvelles couleurs. Je me suis bien comporté puisque j'y ai remporté une étape et que je me suis classé second d'un contre la montre. Plus tard, la semi-classique Paris - Valenciennes m'est aussi revenue. »

Plus tard, avez-vous encore réalisé un tel résultat dans une course contre le chrono ?

« Dans la Grande Boucle 1958 que j'ai achevée à la 27ème place, je me suis classé 11^e du c.l.m. Besançon - Dijon, à trois minutes de Charly Gaul, malgré un incident mécanique survenu au début de course (bris de selle). Un an plus tard, j'ai terminé 9ème du G.P. de Forlì après avoir réalisé longtemps le meilleur temps jusqu'à l'apparition des grandes vedettes. Malgré une moyenne de 44 km/h, j'ai finalement rendu huit minutes à Baldini. »

Vous êtes finalement passé pro pour disputer le Tour de France ?

« En effet, c'est seulement trois semaines avant le départ du Tour que je suis devenu professionnel afin de le disputer. Malgré cela et mes lacunes de néophyte, j'ai tiré mon épingle du jeu en enlevant la seule victoire belge au sprint au Mans en devançant notamment Caput et Deledda. »

Vous avez aussi été sélectionné pour le championnat du monde, pourquoi n'avez-vous décroché que cette sélection ?

« Ce fut en effet ma seule sélection. Je me suis classé 11ème, ce qui était bien sur un tel circuit. J'ignore pourquoi on m'a oublié par la suite (NDLR : Martin fronce les sourcils et secoue les épaules) »



Pourquoi avez-vous plafonné en 1954 et 1955 ?

« La raison essentielle était le service militaire. J'ai cependant enlevé une étape du Dauphiné en 54 à Bourg-en-Bresse alors que cette difficile épreuve ne m'inspirait pas trop. J'avais passé le Revard loin des premiers mais un regroupement s'était opéré aux environs de Lyon. Stablinski a démarré et je l'ai suivi avec Louis Vonken, un autre Limbourgeois. Le Nordiste étant mon équipier, je me doutais qu'il allait démarrer et que je ne pourrais le contrer. J'ai alors fait des promesses à Vonken et ce dernier a répondu à tous les démarrages du père « Stab ». J'ai ainsi enlevé l'étape sans problème. Le soir, j'ai dit à Louviot que je voulais abandonner car la course était trop dure en montagne. Il a accepté mais a refusé que je rentre en Belgique. Il m'a inscrit dans Paris - Limoges qui se disputait en même temps que la dernière étape de la course savoyarde. Je m'y suis classé second derrière Privat, vainqueur en solitaire. »

En 1957, vous avez connu l'élimination dans le Tour de France ?

« Dans l'étape Charleroi - Metz, Adriaenssens a crevé et je lui ai donné ma roue. Sylvère Maes est passé sans m'apercevoir... et c'est la voiture neutre

qui m'a dépanné avec une roue qui ne convenait pas ! En compagnie de Deledda, je suis rentré à Metz quinze minutes après la fermeture du contrôle. Douze mois plus tard, j'ai remporté deux étapes à St Briève devant Elliott et à Dax devant Gamache. A l'issue de cette seconde victoire, le public m'a lancé des oranges pour ne pas avoir pris le relais dans l'échappée. Je ne faisais qu'appliquer les consignes pour protéger la position de Jean Adriaenssens, notre chef de file. »

Pour quelles raisons vous êtes-vous ensuite expatrié en Italie ?

« Grâce à l'intervention de Willy Vannitsen engagé par "Ghigi", il a pu engager quelques équipiers (Roger et Yvo Molenaers, Rik Luvtjen et moi-même furent repris par la firme italienne). »

En 1960, je suis passé chez "Carpano" avec Vannitsen et Yvo Molenaers. Plus tard, j'ai aussi porté le maillot "Baratti". »

La manière de courir des Italiens ne me plaisait pas et là réside la raison pour laquelle je n'ai jamais obtenu de grands résultats dans la péninsule. Dans le Giro 1959, je me suis classé 2ème à Rimini et 4ème à Gènes. Après l'étape Milan - Aoste que j'ai terminée 11ème, j'ai

abandonné parce que les Dolomites s'annonçaient. En 1961, je suis tombé malade à Palerme tandis qu'en 1962, une chute m'a contraint à l'abandon ».

Vos résultats dans la Grande Boucle étaient plus conformes à votre valeur ?

« C'était une question de motivation. En 1960, j'ai encore enlevé 2 étapes et une sixième et dernière en 1961. En 1960, j'ai enlevé l'étape Aurillac - Avignon au cours de laquelle Roger Riviere effectua sa dramatique cabriole dans un ravin du col de Perjuret. C'est grâce à Nencini que j'ai pu déborder Darrigade en Avignon. Gastone qui allait enlever l'épreuve était aussi mon équipier chez "Carpano" et ceci explique aussi cela. A cette époque, je touchais 16.000 FB chez "Carpano" pour une victoire d'étape dans la Grande Boucle. Après le Tour, tous les équipiers de la firme (Proost, Molenaers, Gimmi, Van Aerde et votre serviteur) touchèrent encore une fois 16.000 FB pour avoir "assisté" Nencini, vainqueur final.

J'ai cependant toujours regretté mon abandon dans ce Tour 60. J'ai effectué une terrible chute contre les rochers de la descente du Col de la Colombière à cause d'une défaillance d'un axe de ma roue avant. Jamais je n'ai pleuré comme ce jour-là ».

Pourquoi êtes-vous devenu équipier de Van Looy en 1962 ?

« Durant l'hiver 61/62, j'ai disputé les Six Jours de Berlin. Van Looy y était et m'a demandé de courir pour lui. Il a insisté, me promettant un fixe de 20.000 FB par mois alors qu'en Italie, je touchais 12.000 FB.

J'ai accepté et j'ai remporté trois étapes du Tour d'Allemagne et me suis retrouvé en bonne position lors de la Flèche Wallonne. »

Pourquoi avez-vous cessé de courir fin 1963 après une saison relativement positive ?

« J'avais plusieurs raisons d'arrêter malgré une offre intéressante de l'équipe allemande "Torpedo". Je ne possédais plus le feu sacré. »

Êtes-vous néanmoins satisfait de votre carrière ?

« Je me suis toujours considéré comme un bon coureur de second plan. Je n'étais pas assez costaud pour rivaliser avec les meilleurs. En m'entraînant mieux,

j'aurais pu combler ce fossé et les classiques wallonnes auraient pu tomber dans mon escarcelle, surtout la Flèche 1962 et le Liège - Bastogne - Liège de légende 1957 lorsque je courais pour Mercier ».

**Propos recueillis par
Jos VAN HAMEL**

SON PALMARES

Amateur

1950

Champion de Belgique
18^e du Championnat du monde
2^e de Liège - Marche - Liège
Champion provincial

1951

1952

1^e de Liège - Marche - Liège
3^e du Circuit du Limbourg
2^e de 2 étapes du Tour de Belgique

Indé du 02.07.52 au 17.06.53

3^e à Jemeppe-sur-Meuse et à Hasselt

1953 Gitanes

1^e du Circuit des Régions Fruitières (Nieuwekerken)
1^e du Tour de Hesbave (Ciplet)
1^e de Spa - Fléron - Onnet
1^e à Genk et Bocholt
2^e du Tour des Flandres
2^e de Liège - Marche - Aimeffe
3^e de Bruxelles - Liège
4^e de Gand - Wevelgem

Avec les Pros

1^e de Paris - Valenciennes
20^e du Circuit des 6 Provinces
1^e de la 6^{ème} étape
2^e de la 4^{ème} étape
(52km/c/m)

Professionnel à partir du 17.06.53

1^e de la 6^{ème} étape du Tour de France
1^e à Winterslag
1^e à Jemeppe-sur-Meuse (cr)
1^e à Velaine-sur-Sambre (cr)
2^e de la 12^{ème} étape du Tour de France
2^e des Trois Villes Soeurs
2^e à Aarschot
2^e à Hanret (cr)

11^e du Championnat du Monde
21^e du Championnat de Belgique
34^e du Tour de France

1954 Gitanes

1^e de la 4^{ème} étape du Dauphiné Libéré
1^e à Houthalen
2^e de la 1^{ère} étape du Tour de l'Ouest (34^e)
2^e de Paris - Limoges
3^e à Meerhout et Kortenaeken
3^e à Hanret (cr)
4^e de la Flèche Wallonne
5^e de Cras-Avernas - Remouchamps - Cras-Avernas
6^e de Paris - Valenciennes
8^e du Circuit du Limbourg
15^e du Grand Prix de l'Escaut

1955 Gitanes

1^e à Houthalen et Tongres
2^e à Barvaux (cr)
3^e à Putte-Kapellen
4^e du Grand Prix de la Libération
9^e de Anvers - Genk
10^e de Paris - Tours
11^e de Paris - Bruxelles
12^e du Championnat de Belgique

1956 Mercier

1^e à Denderleeuw, Bergerhout et Zutendaal
2^e des Trois Villes Soeurs
2^e à Beverlo (demys) et Oppuurs
3^e de Tourcoing - Dunkerque - Tourcoing
3^e à Rummen et Berchem
4^e du Tour de l'Ouest
5^e de Bruxelles - Couvin
6^e de Paris - Limoges
8^e de Paris - Valenciennes
9^e du Circuit du Limbourg
18^e de Paris - Tours

1957 Mercier

1^e de Hoegaarden - Anvers - Hoegaarden
1^e à Tirlemont et Hanret (cr)
2^e de la 3^{ème} des Quatre Jours de Dunkerque
2^e à Montenaken
3^e du Tour de Hesbave
3^e de Paris - Limoges
3^e à Helchteren et Sint-Leenaarts (cr)
4^e de Liège - Bastogne - Liège
5^e de Bordeaux - Paris
6^e du Grand Prix Stan Ockers
8^e des Quatre Jours de Dunkerque
8^e du Tour du Limbourg
12^e de Paris - Tours
13^e du Tour de Picardie

19° du Volk
 26° de Paris - Bruxelles
 Arrivé hors des délais au terme de la 6ème
 étape du Tour de France

1958 Mercier

1° des 6ème et 12ème étapes du Tour de
 France
 1° du Circuit de Belgique Centrale
 1° du G.P. Fichtel et Sachs
 (Aix-la-Chapelle)
 1° à Hasselt et Eisden (NL)
 2° de la 2ème étape des 4 Jours de
 Dunkerque
 2° à Houthalen, Kwaadmechelen
 2° à Arendonk et Hoegaarden (cr)
 3° du Trophée des Trois Nations
 3° à Belsele, Hanret (cr), Hoeselt (cr),
 Florenville (cr), Herve (cr),
 Braine-le-Comte (cr), Namur (demiys)
 4° du Volk
 4° de la 2ème étape du Tour de France
 6° de Paris - Valenciennes
 7° de Cras-Avernas - Remouchamps -
 Cras-Avernas
 18° de Paris - Tours
 27° du Tour de France
 29° de Liège-Bastogne-Liège
 33° des 4 Jours de Dunkerque



Foto F. DE HERT

MARTIN VAN GENEUGDEN

1959 Ghigi

1° à Hoepertingen
 2° de la 11ème étape du Giro
 2° de la 7ème étape du Tour de France
 2° à Hoeselt (cr), Hasselt (cr),
 2° à Stockay (cr) et Genk (cr)
 3° de la 1ère étape (B) du Tour de
 Belgique
 3° à Tirlémont
 4° de la 17ème étape du Giro
 4° de la 16ème étape du Tour de France
 5° du Tour de Belgique
 6° du Volk
 9° du Grand Prix de Forlì (clm)
 11° de Liège - Bastogne - Liège
 53° du Tour de France
 Abandon à la 21ème étape du Giro

1960 Carpano

1° des 9ème et 14ème étapes du Tour de
 France
 1° du Circuit de Limbourg
 1° du Circuit des Régions Fruitières
 2° à Hanret (cr)
 3° à Berg (NL) et à Mol (cr)
 4° du Tour du Limbourg
 4° de la 5ème étape de Paris - Nice
 5° du Grand Prix de Monaco
 7° de Gand - Wevelgem

26° du Tour des Flandres
 44° de Paris - Nice
 Abandon à la 19ème étape du Tour de
 France (chute)

1961 Baratti et Carpano

1° de la 18ème étape du Tour de France
 1° de la 7ème étape du Tour d'Allemagne
 1° du Tour du Limbourg
 1° du Circuit des Régions Fruitières
 2° de la 3ème étape (b) du Tour
 d'Allemagne
 2° de la 2ème étape du Tour de Sardaigne
 2° à Meerhout, Dortmund (cr)
 2° à Mons (cr)
 3° de la 2ème étape du Giro
 3° à Renaix (cr)
 4° des 5ème et 6ème étapes du Tour
 d'Allemagne
 4° de Milan - Turin
 7° du Circuit de l'Ouest (Mons)
 9° du Tour des Flandres
 9° du Tour de Sardaigne
 11° du Tour d'Allemagne
 17° de Paris - Roubaix

22° de Paris - Bruxelles
 24° du Championnat de Belgique
 61° du Tour de France
 Abandon à la 6ème étape du Giro

1962 Faema-Flandria

1° des 1ère, 2ème et 7ème étapes du
 Tour d'Allemagne
 1° de la 1ère étape et du classement
 général de A Travers la Belgique
 1° de la 4ème étape du Tour de Romandie
 2° de la 2ème étape du Tour de Romandie
 2° de Hulst - Tessenderlo
 2° à Tirlémont et à Tongres (cr)
 3° de Paris - Bruxelles
 3° de la 2ème étape du Tour d'Allemagne
 3° à Berlin (cr) et à Düsseldorf (cr)
 4° de Harelbeke - Anvers - Harelbeke
 5° de la Flèche Wallonne
 7° de Bruxelles - Verviers
 8° de Gand - Wevelgem
 22° du Tour d'Allemagne
 25° du Tour de Romandie
 Abandon à la 14ème étape du Giro
 (avec 54 autres coureurs)

LE COIN DES ARCHIVISTES

1963 GBC Libertas

- 1° de la 3ème étape du Tour de Sardaigne
- 1° de Bruxelles - Nandrin et à Eisden (cr)
- 2° de la 20ème étape du Tour de France
- 2° à Kolscheid (All - cr)
- 3° de la 15ème étape de la Vuelta
- 4° de Gand - Wevelgem
- 4° du Tour de Sardaigne
- 6° de Munich - Zurich
- 6° du Grand Prix de Dortmund
- 8° de Cras Avernas - Remouchamps - Cras Avernas
- 16° de Paris - Roubaix
- 46° de la Vuelta
- 56° du Tour de France

Piste

1954

- 6° du Critérium des Aiglons (Bruxelles)

1955

- 3° du Trophée des Routiers (Bruxelles)
- 4° d'une américaine de 100 km à Bruxelles (avec Acoy)
- 4° d'une américaine de 75 km à Paris (avec Gosselin)

1957

- 5° des Six Jours de Bruxelles (avec Debaere)

1958

- 5° du Trophée des Routiers (Bruxelles)

1960

- 7° des Six Jours d'Anvers (avec Baens et De Corte)

1961

- 3° du Derby des Vainqueurs (Bruxelles)
- 7° des Six Jours de Cologne (avec W. Altig)

1962

- 8° des Six Jours d'Anvers (avec Plantaz et Van Est)
- 4° des Six jours de Madrid (avec Aerenhouts)

Palmarès établi par
Denis COULON.

PHOTOS MIROIR-SPRINT (suite)

Après la parution des listes de photos "Miroir Sprint" dans nos numéros 45 et 46, plusieurs lecteurs nous ont fait parvenir des compléments d'information que nous publions avec plaisir.

Nous remercions Messieurs Lanssens, Sury, Felloni, Hulín et van Eyle qui nous apportent la preuve que le dialogue et la collaboration sont possibles entre collectionneurs.

Voici donc une première liste (j'espère que d'autres correspondants vont encore réagir).

Lucien AIMAR

(Ford France, en danseuse)

Federico BAHAMONTES

(Maillot national, Faema Guerra, à l'arrivée d'une étape du Tour)

Ercle BALDINI

(Legnano)

Nicolas BARONE

(Gemiani Saint-Raphaël)

Louison BOBET

(Bobet BP)

(en Champion du Monde, en descente)

Pino CERAMI

(Peugeot à daniens, en danseuse)

Louis CHAILLOT

(Tour d'honneur)

Fausto COPPI

(Maillot jaune, en danseuse)

(en Champion d'Italie, dans Paris - Roubaix 1950)

André DARRIGADE

(Maillot vert, Alevon Leroux)

Fred DEBRUYNE

(en leader de Paris - Nice, avec un Bertin dans la roue)

Raymond DELISLE

(Peugeot)

Maurice DIOT

(La Perle, en danseuse)

Seamus ELLIOT

(Félix Potin, 56)

Pasquale FORNARA

(Arbos Bif)

Charly GAUL

(Maillot national, cuisard Terrot)

(en Champion du Luxembourg dans le Ventoux, Tour de France 58, 91)

Raphaël GEMINIANI

(Gem St-Raphaël, dans un virage)

(Saint-Raphaël Gemiani, 13)

Felice GIMONDI

(Maillot jaune)

Jean GRACZYCK

(St-Raphaël Helyett, avec Bahamontes dans la roue)

Georges GROSSARD

(Pelforth)

(Maillot jaune)

Roger HASSENFORDER

(Maillot régional, Mercier, lunettes au bras, boyau sur les épaules)

Valentin HUOT

(Maillot de leader -ou régional- Mercier BP)

Jan JANSSEN

(en Champion du monde)

Jean JOURDEN

(Ford, 14, photo horizontale)

Pierre RUBY

(Royal Fabric, en danseuse)

Gilbert SCODELLER

(Mercier)

Monsieur Sury nous précise que Bergaud et Dotto portent le maillot de l'équipe Centre-Midi et non un maillot de leader sur les photos citées dans notre n° 45.

Denis COULON

CHAMPIONNATS DU MONDE EN COLOMBIE

Inscrivez-vous pour un superbe voyage du 4 au 11 octobre 1995.

Départ de Gand via Paris Charles de Gaulle - Excursion à Bogota, 2 jours à Cartagena (côte des Caraïbes), Boiaça et 2 jours à Tunja (Site du Chpt du Monde).

Excursions comprises: 57.800 FB

Contacteur pour infos: DE MEYER Marcel - 950, Antwerpsesteenweg - 9040 GENT (B) - Tél.: 092/284518 - Fax.: 092/293243 ou

DAVIDS Jacques - rue Xhavée 18, Bte 3 - 4800 VERVIERS (B) - Tél.: 087/336376

A.S.B.L. COUPS DE PEDALES RAYON LIBRAIRIE

Outre ses propres parutions, CDP se fait régulièrement un plaisir de vous présenter des livres - souvent épuisés en librairie ou chez l'éditeur - et ce, pour compléter vos collections.

Voici la sélection de Mai/juin 1995.

L'Histoire des Six Jours

600 FB - 105 FF - autres pays 630 FB
(feu rouge)

Ce que j'ai vécu (F. MAERTENS)

600 FB - 100 FF (feu vert)

CRIQUE LE LION

(souvenirs de C. Criquelion)

665 FB - 115 FF (feu vert)
autres pays 690 FB
L'auteur m'a fourni les ultimes livres disponibles en français !
Edition néerlandaise encore disponible

EDDY MERCKX 10 ans après

(SP de Velo-Media)
200 FB ou 40 FF (feu vert)
autres pays 240 FB

VELO 1994 (JACOBS)

600 FB - 115 FF (feu vert)
autres pays 660 FB

EDDY MERCKX, "HOMME ET CANNIBALE"

1495 FB - 280 FF - autres pays 1695 FB
(feu vert)

ELOI MEULENBERG STORY

350 FB - 65 FF - (feu vert)
autres pays 390 FB

NB: Tous ces livres sont épuisés en librairie

VELO 1995 (VAN DEN BREMT)

650 FB - 125 FF - (feu vert)
autres pays 700 FB

MES CHAMPIONS D'ALORS

Guillaume Driessens
595 FB - 100 FF (feu rouge)

NIDS D'AIGLES

600 FB ou 105 FF (feu rouge)
autres pays 630 FB

LUIS OCANA, LE SOLEIL DES PELOTONS

350 FB ou 65 FF (feu vert)
autres pays 390 FB

CHARLY GAUL, L'ANGE QUI AIMAIT LA PLUIE

par Christian Laborde (Prix de littérature sportive) 650 FB ou 120 FF (feu vert)
autres pays 700 FB

TUTTO IL CICLISMO

Annuaire du cyclisme italien 1945/1993
900 FB - 165 FF (feu vert)
autres pays 970 FB

EDITION COUPS DE PEDALES

HS n° 2 PARIS-BREST-PARIS

450 FB ou 80 FF
(feu rouge)

HS n° 4 CENTENAIRE LIEGE-BASTOGNE-LIEGE

500 FB ou 90 FF (Réédition)
(feu orange)

HS n° 5 RIK VAN STEENBERGEN

450 FB ou 75 FF.
(feu rouge)

HS n° 6 HISTOIRE DE LA FLECHE WALLONNE

450 FB ou 75 FF
(feu vert)

H.S. n° 7 LE CYCLISME

LUXEMBOURGEOIS DE A à Z
(réédition de luxe: 200 exemplaires numérotés)

Belgique et Lux. - 950 FB, France - 170 FF.
autres pays - 1020 FB

NB: d'office envoyé sous emballage renforcé

H.S. n° 8 80 ANS - GINO BARTALI

Belgique - 600 FB, France - 110 FF, Italie - 35000 lire, autres pays - 600 FB
(feu vert)

H.S. n° 9 LE LIVRE D'OR DE GAND-WEVELGEM

Belgique - 850 FB, France - 150 FF
autres pays - 900 FB
(feu vert)

Stan OCKERS "Un Eternel Sourire"

700 FB ou 120 FF
(feu vert)

Les Stars du Cyclisme Belge - Tome I

795 FB ou 140 FF
autres pays (840 FB)
(feu vert)

NB: Pour un envoi par emballage renforcé, ajouter 30 FB ou 5 FF (par livre) à votre paiement.

Séries C.P. 1991 et 1992

300 FB ou 60 FF les 2 séries

Séries C.P. 1993

300 FB - 50FF
(feu vert)

Séries C.P. 1994

300 FB - 50FF
dont Leblanc en Champion du Monde

N° ordinaires encore disponibles:

42, 43, 44, 45, 46 et 47
185 FB ou 40 FF
autres pays: 240 FB

Encyclopédie du Cyclisme Wallon

par Philippe Trauwaert
350 FB ou 60 FF (feu rouge)

Sport & Publiciteit vous offre

La Bible du Tour de France ou De Bijbel van de Tour de France par Jean Nelissen, journaliste cycliste hollandais.

Il s'agit d'un ouvrage en deux langues (français et néerlandais) de 325 pages avec toutes les informations (classements, listes des participants, résultats, etc...) sur le Tour de France.
Le prix: 59,50 florins hollandais (frais d'envoi inclus)

Chez Sport & Publiciteit, on peut aussi se procurer une disquette MS Windows avec à peu près les mêmes informations sur le Tour de France.
Le prix: 35,00 florins hollandais (Frais d'envoi inclus)

Sport & Publiciteit
Viervang 19
3642 BJ Mijdrecht
Hollande

LA LONGEVITE DE ALF GOULLET



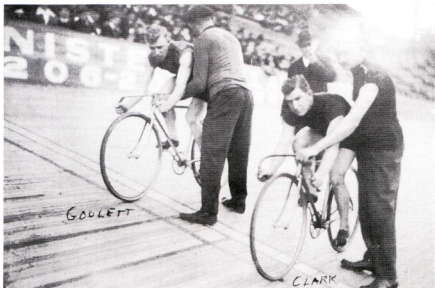
Goulet au départ des Six Jours de New-York 1920.

Bill Kline avait rencontré Alfred Goulet au printemps 1994. Le reportage a mis du temps à traverser l'Atlantique à un point tel qu'il coïncide avec le décès de l'ancien champion à l'âge de 102 ans (voir ils nous ont quittés).

Voici les propos recueillis par notre correspondant il y a 12 mois.

Alf Goulet ne donne pas l'impression d'avoir dépassé le siècle d'existence. Il conserve la poignée de main ferme, la voix claire et l'œil vif. Il parle facilement de sa carrière entamée ... 80 ans plus tôt ! Seule une mémoire vacillante prouve le grand âge du coureur car certains événements se mêlent à d'autres mais d'autres restent très précis.

Durant une carrière longue de 17 ans, il a remporté plus de 400 courses en établissant six records (sur des distances de 2/3 à 50 miles). Son record des 50 miles départ lancé resta debout jusqu'en 1976.



Un match Goulet/Clark (Aust) sur le vélodrome de Newark le 18.10.1915.

Quand il quitta la compétition en 1925, 15 victoires de Six Jours figuraient aussi sur sa carte de visite. Goulet ne parle que de 9 victoires car à ses yeux, il ne considère que New-York et Paris comme de véritables Six Jours.

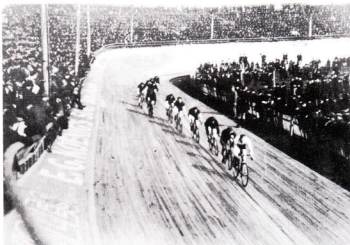
Comment avez-vous débuté directement professionnel et en Australie de surcroît ?

"En Australie, la hiérarchie était différente qu'aux States. Il y avait des "Club-Racing" et des "Club-Races". J'ai débuté chez ces derniers pour passer après quelques courses dans la première catégorie parce que j'étais trop fort pour demeurer chez les "Club Races". Il y avait de nombreuses compétitions dans toutes les petites villes qui possédaient des pistes circulaires qui dégagent une poussière mérovable.

Grâce à mes nombreux succès, le promoteur John Chapman m'a fait parvenir un billet pour gagner l'Amérique".

Comment vous êtes vous engagé vers les Six Jours ?

"Principalement pour l'argent. Dans les Six Jours, on pouvait faire fortune. Pour percer, il fallait soit être sprinter ou spécialiste des 144 heures. Comme j'étais résistant et costaud, c'est tout naturellement que j'ai effectué le choix.



L'âge d'or de la piste (Ici, le vélodrome de Newark en 1925)

Je pouvais rouler et récupérer totalement avec seulement deux ou trois heures de sommeil."

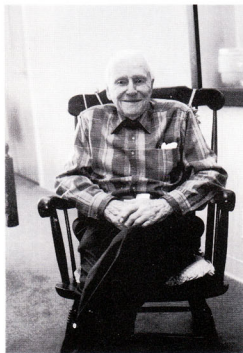
C'est en 1913 que Goulet est devenu l'un des Rois des Six Jours, en remportant les épreuves de Paris et de New-York. Chapman venait d'organiser les championnats du monde de 1912 à Newark. L'autre grand promoteur Floyd Mac Farland, mécontent de la façon dont son rival avait œuvré, boycotta les courses américaines en emmenant son équipe de coureurs (Goulet inclus) en Europe, où deux semaines après son arrivée, il organisa les premiers Six Jours de Paris.

"Je me souviens de Paris, une ville superbe. La piste était excellente et mon équipier était Joe Fogler. Malgré que je ne parlais pas le français, l'ambiance était parfaite et en course, le handicap de la langue n'existait plus. Je ne me souviens plus très bien de mes adversaires d'alors sauf que Lucien Petit-Breton et Octave Lapize étaient de fameux rouleurs".

Aviez-vous un partenaire préféré?

"Mon partenaire préféré était celui qui m'était désigné (sic)! Cependant, si j'avais eu à choisir, Alf Grenda aurait enlevé tous les suffrages. Il était grand et très fort. La fatigue n'avait aucune prise sur lui. C'est avec lui que j'ai remporté les Six Jours de New-York au Madison Square Garden en 1914. Nous y avons établi le record de la distance couverte (2.759 miles). Grâce à un formidable apport de primes lancées par Mac Farland, la vitesse était infernale durant les dernières heures de course et de nombreux coureurs menacèrent de renoncer."

Goulet oublie de signaler que son équipier Grenda souffrait d'une crise d'appendicite et qu'il fut hors course lors de l'ultime heure de compétition. Goulet garda non seulement sa position de leader, mais il gagna encore huit sprints !



Alfred Goulet en Avril 1994

Les Six Jours tels qu'ils étaient organisés alors, étaient très durs. Je suppose qu'après 144 heures, on tombait de fatigue ?

"Pas du tout, enfin pas moi ! Quand on est en forme, on roule. En 1914, j'ai remporté trois épreuves (Boston, New-York, Newark). Cela représentait une fameuse dépense d'énergie mais c'était tellement passionnant grâce aussi à l'enthousiasme des spectateurs. J'étais certes fatigué, mais deux ou trois jours plus tard, j'étais physiquement apte à disputer les suivants."

Il paraît que le boxeur Jack Dempsey a failli devenir coureur ?

Oui, c'est vrai. Je le connaissais en tant que chasseur et il fournissait le produit de ses chasses aux coureurs se produisant dans la région de Salt Lake City. Il a couru chez les amateurs et possédait de bonnes dispositions pour faire carrière. Pourtant, c'est un coureur Hardy Downing, qui l'a dirigé vers la boxe."

Quel adversaire était le plus redoutable?

"Sans hésiter: Frank Kramer était le plus coriace. Sur les courtes distances, il était quasi imbattable, car il était doté d'un sprint fameux. Thorvald Ellegaard était aussi un grand sprinter au palmarès impressionnant. J'ai pourtant battu une fois ou deux tous ces grands du sprint court."

Pourquoi avez-vous pris votre retraite en 1925 à l'âge de 34 ans ?

"Je commençais à être moins rapide, ma carrière était déjà très longue. En outre, j'avais gagné pas mal d'argent et je venais de me marier. Je recevais à l'époque 1000 \$ par course et par jour alors qu'un ouvrier moyen chez Ford gagnait cette somme sur un an.

Le cyclisme américain avait profité de son âge d'or et déjà le déclin s'annonçait surtout qu'en 1915, Mac Farland fut tué au vélodrome de Newark. Le cyclisme porta le deuil de celui qui avait tout organisé. Chapman restait mais il était trop exigeant avec les coureurs."

Après sa carrière, Alfred Goulet gèra sa fortune en bon père de famille. Il ne parla guère de ses exploits, à un point tel que ses enfants n'ont découvert l'étendue de sa gloire qu'à l'heure de son centenaire lorsque la presse a remémoré son passé.

**Propos recueillis en 1994 par
BILL KLINE**

Ils nous ont quittés

Le 21 février, 3 coureurs colombiens, Nestor Mora, Augusto Triana et Hernan Patino ont trouvé la mort sur la route qui relie Medellin à Chinchina. Un camion fou a raté un virage dans la descente d'un col et a projeté une jeep qui circulait en sens inverse sur les coureurs de l'équipe Postobon. Les trois victimes accompagnées du jeune Asdrubal Patino, gravement blessé, précédaient de quelques mètres leurs compagnons d'entraînement, ce qui a évité une tragédie plus grave encore. Le chauffeur du camion, qui avait pris la fuite, a été rattrapé et livré à la police par Patrocino Jimenez, l'ancien professionnel de Teka. Il a cependant été libéré assez rapidement, la police n'ayant trouvé aucune trace de drogue ou d'alcool dans son sang.

Nestor MORA

Nestor Mora était le dernier coureur en activité de la première grande génération du cyclisme pro colombien, celle des Herrera, Parra ou Ramirez qui avaient tous rejoint les rangs professionnels en 85.



Surnommé El Negro par ses compagnons de route, Nestor Mora ne correspondait pas à l'image que l'on s'est

forgée des cyclistes colombiens. GrimpEUR moyen, il était par contre un excellent routEUR qui avait mis ses qualités au service de ses leaders colombiens, espagnols ou russes lors des 10 saisons passées sur les routes européennes ou sud-américaines. Son expérience en avait fait le capitaine de route idéal de l'équipe Kelme. Son directeur sportif, Alvaro Pino, disait volontiers qu'il ne devait jamais intervenir en course lorsque son Colombien était dans le peloton.

Il avait remporté 17 victoires dont 5 étapes du Tour de Colombie, 1 étape de la Vuelta et 2 étapes de la Semaine Catalane en 91, portant le maillot de leader durant les 4 premières étapes.

Né le 20 septembre 1963, il avait décidé de mettre un terme à sa carrière fin 95 après une dernière saison passée dans une équipe aux ambitions plus modestes que Kelme et au programme axé sur les épreuves nationales.

SON PALMARES

1982

1^o de la Volta de la Juventud (en 6 étapes)

1984

Champion de Colombie
8^o de la course individuelle des J.O.
8^o de la Coors Classic
34^o du Tour de l'Avenir

1985 Varta

67^o du Giro
118^o du Tour de France

1986 Ryalcao Postobon

1^o de la 2^{ème} étape du tour de Colombie
3^o de la 5^{ème} étape
1^o de la 9^{ème} étape de la Clásico RCN
3^o du prologue
3^o de la 6^{ème} étape
21^o de la Vuelta
5^o de la 9^{ème} étape
63^o du Tour de France

1987 Ryalcao Postobon

3^o de la 13^{ème} étape du Tour de Colombie
7^o du Tour du Midi-Pyrénées
23^o de la Vuelta
29^o du Championnat du Monde
83^o du Tour de France

1988 Ryalcao Postobon

1^o de la Clásica Boyaca (en 15 étapes)
1^o des 1^{ère} et 5^{ème} étapes
1^o de la 10^{ème} étape du Tour de Colombie
3^o du Circuit de l'Indépendance
10^o du Championnat de Colombie
18^o de la Coors Classic
42^o de la Vuelta

1989 Kelme

2^o de la 2^{ème} étape du Tour de Colombie
46^o de la Vuelta

1990 Kelme

1^o de la 2^{ème} étape du Tour de Colombie
1^o de la 9^{ème} étape de la Vuelta
16^o de la Semaine Catalane
42^o de la Vuelta
86^o du Tour de France

1991 Kelme

1^o de la Clásica Cundinamarca (en 4 étapes)
1^o de la Clásica Boyaca (en 4 étapes)
1^o des 1^{ère} et 3^{ème} étapes de la Semaine Catalane
1^o de la 3^{ème} étape du Tour de Colombie
3^o du GP Cuprosan
4^o du GP de Llodio
7^o du Tour d'Asturies
3^o de la 6^{ème} étape
11^o de la Semaine Catalane
16^o du Tour de Murcie
29^o du Tour d'Espagne
3^o de la 20^{ème} étape
30^o de la Clásica de San Sebastian

1992 Kelme

1^o de la Vuelta a Los Puertos
4^o du GP d'Alcobendas
5^o du Tour d'Asturies
7^o de la Clásico RCN
3^o de la 5^{ème} étape
8^o de la Hucha de Oro
35^o de la Vuelta
64^o du Championnat du Monde

1993 Kelme

1^o de la 10^{ème} étape du Tour de Colombie
1^o de la 5^{ème} étape de la Clásico RCN
3^o du Championnat de Colombie
33^o de la Vuelta
37^o du Giro

1994 Kelme

60^o de la Vuelta
71^o du Giro

1995 Postobon

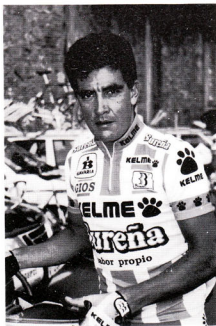
1^o de la dernière étape de la Clásica del Tolima

Augusto TRIANA

Après une brillante carrière amateur qui l'avait vu se distinguer régulièrement dans les courses par étapes de son pays natal, Augusto Triana était passé pro aux côtés des frères Herrera dans l'équipe Café de Colombie en compagnie de Buenahora et de Moreno qui allaient l'accompagner dès 91 chez Kelme (il faisait partie de l'équipe qui participait au Tour de l'Oïse lorsque son coéquipier danois Pedersen et Laurent Bezault avaient été fauchés par un véhicule roulant en sens inverse de la course).

Moins bon tacticien que Mora, il était un coéquipier modèle, courageux et dur à la peine. Bon grimpeur, il avait réalisé une excellente saison en 93 en se classant aux premières places d'honneur de nombreuses courses par étapes.

Né le 17 juin 67, il était retourné dans une équipe colombienne après 4 saisons passées en Europe.



SON PALMARES

1988

- 1^o de la Clásica de Occidente (en 3 étapes)
- 1^o de la Clásica Super (en 4 étapes)
- 3^o de la Clásica Cauca Narino (en 4 étapes)
- 3^o de la Clásica Norte de Santander (en 3 étapes)

1989

- 2^o de la Vuelta de la Juventud (en 9 étapes)
- 3^o du Triple Contra Reloj (3 courses clm)
- 3^o de la Clásica de Cundinamarca (en 5 étapes)
- 9^o de la Ruta de Mexico

1990 Café de Colombie

- 2^o de la Vuelta al Tachira (Venezuela en 12 étapes)
- 3^o de la Clásica del Gran Caldo (en 4 étapes)
- 59^o du Tour de Catalogne

1991 Kelme

- 1^o de la Clásica Nacional Seminario Voz
- 50^o du Dauphiné Libéré

1992 Kelme

- 2^o du GP Internacional de Café
- 1^o de la 2ème étape B
- 7^o du Tour de Colombie
- 8^o de la Clásica de Boyaca
- 19^o du Dauphiné Libéré
- 3^o de la 7ème étape

1993 Kelme

- 5^o du Tour de Burgos
- 5^o de la Subida al Naranco
- 8^o du Trophée Ocana
- 9^o du Tour de Galice
- 9^o de la Route du Sud
- 10^o du Midi Libre
- 11^o du Tour de Murcie
- 13^o du Tour de Colombie
- 17^o du Tour de Catalogne
- 25^o du Tour des Asturies

1994 Kelme

- 8^o de la Bicicleta Vasca
- 13^o du Tour d'Andalousie
- 38^o du Giro

1995 Manzana - Postobon

- 2^o de la Clásica del Tolima
- 2^o de la Clásica Periodista
- 2^o de la 2ème étape
- 3^o du GP Pony-Malta
- 3^o de la 4ème étape

Hernan PATINO

Le parcours de Hernan Patino nous est moins bien connu que celui de ses malheureux coéquipiers. Son nom apparaît pour la première fois dans les palmarès en 1988, quand il remporte la 10ème étape du Tour de Colombie et qu'il se classe 5ème du championnat national.

Passé professionnel en 89 dans la plus modeste des équipes colombiennes, Pony Malta, il participe en Europe au Tour

de l'Oïse et au Grand Prix Guillaume Tell qu'il termine en 10ème position.

Il n'apparaît plus dans une équipe professionnelle avant 94. Repris chez Postobon, il réussit une excellente saison, remportant la 3ème étape de la Clásico RCN, la 2ème étape de la Clásica de Santander (10^o au classement final) et occupant la 4ème place de la Clásica Norte de Santander.

Entretemps, il avait terminé le Tour de Colombie en 9ème position et la Clásica Cundinamarca à la 3ème place en 92. L'année suivante, il remportait la 7ème étape du Tour de Colombie et se classait 7ème du Caracol de Montana.



Daniele DEL BEN

Champion d'Italie amateurs en 82, âgé alors d'à peine 20 ans, Daniele Del Ben sera resté l'homme d'une course. Il n'a pas réussi à confirmer ce titre chez les amateurs durant les deux saisons suivantes ou durant les 4 années passées dans les rangs des professionnels de 85 à 89 avec une interruption d'une saison en 87. Il a toutefois réussi à terminer les 4 Giro auxquels il a participé. Durant les saisons suivantes, il avait participé avec un certain succès à des épreuves de VTT.

Né le 14 juillet 1962, il est décédé au Brésil le 6 février de cette année à 32 ans.

SON PALMARES

1982

Champion d'Italie
8° du "Baby Giro"

1983

2° du Trophée Minardi

1984

1° du Trophée Mauro Pizzoli
3° du Mémorial Girardengo
10° de la Semana della Brianza

1985 **Murella Rossin**

14° du Tour du Frioul
99° du Giro

1986 **Murella Fanini**

5° à Silea (cr)
8° du GP de Camaiore
41° du Tour du Danemark
83° du Giro



1988 **Gis Ecoflam Jolly**

7° du GP Sanson (à Conegliano)
16° du GP de l'Industrie et du Commerce
20° du Tour de l'Etna
113° du Giro

1989 **Jolly Club 88 Luzzi**

14° du Tour de Calabre
14° du Trophée Mattéotti
120° du Giro

Alfred GOULLET

Né le 5 avril 1891 à Clippeland (Australie), Alfred Goulet est décédé à Toms River (New Jersey - USA) ce 11 mars, quelques jours avant son 104ème anniversaire. Dernier survivant de l'époque héroïque du cyclisme, il avait été un des maîtres absolus des compétitions sur piste aux Etats-Unis, s'adjudgeant la bagatelle de 400 victoires entre 1910 et 1920. Spécialiste de l'américaine, il a remporté 15 des 29 épreuves de Six Jours auxquelles il a participé et a prouvé sa valeur en venant remporter les premiers 6 Jours de Paris en 1913 devant les meilleurs Européens de l'avant-guerre (Lapize, Crupelandt, Georget, Petit-Breton, ...)

Après avoir remporté le titre de champion d'Australie de vitesse en 1909, il allait effectuer la navette entre son pays natal et sa patrie d'adoption durant quelques années, s'adjudgeant un second titre australien en 1913. Durant une douzaine de saisons, il allait évoluer sur les dizaines de pistes du Nouveau Monde et il allait, outre les victoires déjà citées, établir 6 records du monde dont l'un n'a jamais été amélioré: celui des 50 Miles couverts en 1'49'08".

Fortune faite, il renonçait à la compétition en 1924 et s'établissait définitivement aux Etats-Unis, prenant d'ailleurs la nationalité américaine. Etonnement alerte pour son âge, il avait pratiqué le vélo jusqu'en 1988, avant de le perdre définitivement au clou vu les dangers de la circulation.

Ses 15 victoires

- | | | |
|------|------------------------------|---|
| 1912 | Melbourne
Sydney | (avec Peddy Hehir) |
| 1913 | Paris
New-York | (avec Joe Fogler) |
| 1914 | Boston
Newark
New-York | (avec Fred Hill)
"
(avec Alfred Grenda) |
| 1916 | Boston | (avec Alfred Grenda) |
| 1917 | New-York | (avec Jake Magin) |
| 1919 | New-York | (avec Eddie Madden) |
| 1920 | New-York | (avec Jake Magin) |

- | | | |
|------|---------------------|---|
| 1921 | New-York | (avec Maurice Brocco) |
| 1922 | Chicago
New-York | (avec Ernst Knoekler)
(avec Gaetano Belloni) |
| 1923 | New-York | (avec Alfred Grenda) |

Les 8 victoires obtenues à New-York l'ont toutes été sur la piste mythique du Madison Square Garden.



70. Cyclisme. GOULLET, sprinter américain. C.M.

Gérard ROCHAT

Lors de son arrivée dans les rangs professionnels début 1971, Gérard Rochat pouvait présenter un palmarès riche d'environ 70 victoires, presque toutes obtenues dans sa région natale.

Outre 15 titres de champion de Franche-Comté conquis dans toutes les disciplines (vitesse individuelle et par équipes, poursuite individuelle et par équipes et route en 65, 67, 68 et 69), il avait encore remporté la course du Ballon d'Alsace en 65 et 70 et le Trophée Frimatic - De Gribaldy en 68. Ses principales places d'honneur étaient des 3èmes places au Circuit du Jura 67 (4ème en 66), à la Route Verte 67 ou dans Belfort - Porrentruy - Belfort 70 et une 9ème place à la Route de France 70.

Engagé par Jean De Gribaldy dans les équipes Hoover De Gribaldy en 71 et Magniflex Van Cauter De Gribaldy en 72, il n'a joué qu'un rôle modeste durant ces deux saisons passées à l'échelon supérieur, mettant toutefois un point d'honneur à terminer les courses par étapes auxquelles il était convié: le Dauphiné Libéré (38^e et 73^e), le Tour de Romandie (41^e et 38^e), Paris - Nice (2 x 64^e), l'Etoile des Espoirs 71 (21^e) ou le Midi Libre 71 (36^e). Dans les courses en ligne, sa meilleure performance est une 14^eme place au Critérium National et une 8^eme place au Grand Prix de Menton en 72.

Il était ensuite repassé durant deux saisons dans les rangs amateurs.

Né le 20 mars 1947 à La Vèze (dans le Doubs), il est décédé ce 21 février, victime d'un accident de la circulation lors d'une sortie en vélo.

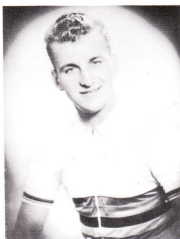


Frans MAHN

Déjà champion de Hollande de vitesse et sur route, Frans Mahn est devenu champion du monde 56 des routiers amateurs en battant au sprint un peloton de 40 rescapés sur le circuit de Ballerup, plat comme un polder, mais rendu difficile par d'incessantes bourrasques de vent et de pluie glacée. Frans Mahn battait d'une longueur le belge Norbert Verougstraete et de 3 vélos son compatriote Jan Buis. Parmi les principaux battus, on pouvait noter les

sprinters Palle Lykke (4^e), Jean Graczyk (16^e), Dino Bruni (38^e) ou les grimpeurs Arnaldo Pambianco (12^e), Adolf Christian (15^e).

Jusqu'alors, il avait mené de front une double activité de routier et de pistard.



Albert Beirnaert
Né le 22 juin 1933 à Amsterdam
Décédé le 26 mars 1993 à Hoofddorp

Sur route, il s'était notamment imposé au Tour de Krommenie en 52, au Tour du Limbourg et au Circuit du lac de Haarlem en 53 et au Tour du Nord-Ouest de la Hollande en 56. Sur piste, il s'était classé second du championnat national de vitesse en 54 et 55 et 3^eme de la course aux points en 54. Aux compétitions mondiales, il avait été éliminé dès les séries en 53 et en 1/8^eme de finale en 55.

Courageux et persévérant, Frans Mahn n'allait pas avoir vraiment l'opportunité de prouver sa valeur à l'échelon supérieur. Après une saison 57 satisfaisante (vainqueur du Huit de Chaam et à Zandvoort, 2^eme et 3^eme dans des étapes des 4 Jours de Dunkerque, 27^eme du Championnat du monde), il était victime d'une grave chute début 58. Gravement atteint à un rein, il allait quand même poursuivre sa carrière routière jusqu'en 60. Après avoir obtenu une 2^eme place à Heerlerheide et quelques places d'honneur au Tour de Hollande, il renonçait à la compétition jusqu'en août 64. Visant uniquement le championnat national de vitesse, il s'y classait 3^eme en 64 et 65 et remportait le titre en 66 et 67. Pour sa dernière compétition, il était éliminé en 1/8^e de finale aux joutes mondiales.

Frans Mahn devenait directeur technique de pistards hollandais en 71 pour un bail de 12 saisons au cours desquelles il

collabora notamment à l'éclosion de talents tels que Roy Schuiten, Loevesijn, Stam ...

Souffrant d'un cancer de la prostate depuis 1988, il a lutté avec un courage jamais démenti contre la maladie alors que les médecins ne lui laissaient plus que quelques mois à vivre. Refusant de baisser les bras, il avait même repris du service au sein de sa fédération en janvier 94.

Né à Amsterdam le 22 juin 1933, il est décédé à Hoofddorp ce 26 mars.

Albert BEIRNAERT

Sacré champion de Belgique des débutants en juin 1934, Albert Beirnaert allait brûler les étapes et passer professionnel 20 mois plus tard, en avril 36. Après 2 saisons d'apprentissage, il figurait en 1938 parmi les meilleurs coureurs du circuit national, avec 2 victoires et de nombreuses places d'honneur, notamment au Championnat national et à la Flèche wallonne. On ne peut évidemment pas deviner ce qu'aurait été la suite de sa carrière sans la seconde guerre mondiale.

Malgré 2 belles performances au Tour des Flandres (5^eme en 41 et 6^eme en 43), il poursuivait sa carrière jusqu'en 1950 dans les kermesses flandriennes, assurant la publicité de son commerce de cycles avec un bonheur inégal.

Né à Zomergem le 31 mars 1916, il est décédé à Eeklo le 11 mars.

SON PALMARES

Débutant

Champion de Belgique en 1934

Junior

Vice-champion de Belgique en 1935

Indépendant

1935

2° à Lokeren
2° à Aartrijke

1936

1° de Bruxelles - Anvers

Professionnel

1936

3° de Audenarde - Deurne

1937

- 1° à Zwevegem
- 2° à Malines, Zottegem, Kortemark
- 2° à Roulers

1938

- 1° à Deinze et à Houthulst
- 2° de la 7ème étape du Tour de l'Ouest
- 2° à Wingene, Heusden et Grammont
- 3° de la 2ème étape du Tour de Belgique
- 3° de Anvers - Tielt, à Marchienne
- 3° à Kapelle-op-den-Bos, Hooglede
- 3° à Koolkamp et Knokke
- 4° du Championnat de Belgique
- 6° de la Flèche wallonne
- 12° du Tour de l'Ouest
- 16° de Paris - Bruxelles

1939

- 1° à Bottelare et Kapelle-op-den-Bos
- 2° à Wingene et à Lovendegem
- 3° à Ninove
- 5° du Tour du Limbourg
- 5° de Anvers - Tielt
- 9° de la Flèche Wallonne

1940

1941

- 1° à Merendrée et à Landegem
- 2° à Nederbrakel et à Kaprijke
- 3° du Grand Prix du nord (à Ertvelde)
- 3° à Wondelgem
- 5° du Tour des Flandres
- 7° de Bruxelles - Liège

Vainqueur de 4 courses de la VWB

1942

- 1° à Lokeren
- 2° à Evergem
- 3° à Kaprijke, Ursel et Tielt
- 19° du Tour des Flandres

1943

- 1° à Beernem et à Moerbeke
- 2° à Asper
- 3° à Boekhoute et à Ledegem
- 6° du Tour des Flandres

1944

1945

1946

- 3° de la Flèche Flamande (Velzeke)
- 6° du Circuit des Onze Villes

1947

1948

- 1° à Anzegem, Courtrai, Veldegem
- 1° à Anvers
- 2° à Zwevegem

3° à Huise

4° du Circuit Mandel - Lys - Escaut

1949

1950

- 3° à Oostakker
- 8° du Circuit des Onze Villes

Gilbert LEVAE

Le palmarès de Gilbert Levae se limite à une seule ligne: sa deuxième place à Liège - Bastogne - Liège en 1936. Jeune professionnel, il s'était mêlé à une échappée au long cours avec 4 autres outsiders. Après le lâchage de Beirnaert et de Muls, ils ne sont plus que 3 à entamer la dernière difficulté du jour, la côte du Hornay. Si Kemper Horemans doit rapidement s'incliner devant les accélérations du futur vainqueur, Albert Beckaert, Gilbert Levae, lui, ne s'incline que sur un saut de chaîne et parvient à rallier Liège à 45 secondes du vainqueur.

Pour ses débuts, Levae s'était classé 18ème du Tour des Flandres et 27ème de Paris - Bruxelles. La suite de cette première saison allait encore lui valoir une 4ème place à Deinze, une 5ème à Wingene et une 6ème à Audenarde - Deurne. Après une campagne 37 complètement loupée (aucune place dans les 10 premiers), il refaisait tant soit peu surface en 38 avec une 3ème place à Brasschaat avant de retourner dans l'anonymat en 39.

Durant les deux saisons passées dans la catégorie des indés, en 34 et 35, il avait remporté la course de Denderhoutem début 34 et avait terminé 2ème et 3ème à 3 reprises. Sa plus belle place d'honneur était une 8ème place au Tour de Belgique en 35.

Né à Godveerdegem le 17 septembre 1912, il est décédé à Zottegem ce 28 mars.

Hans NOTZLI

Né le 15 mars 1921 à Zurich, Hans Notzli y est décédé, après une courte maladie le 8 février de cette année.

Ce routier suisse de bonne réputation dans son pays fut professionnel de 1946 jusqu'au début de 1955.

Il débuta en 1937 et à l'issue de sa première course, le Tour de la Suisse Centrale à Herzogenbuchsee, il termina 10ème. Il accumula ensuite, chez les jeunes, les victoires dans des courses de côte comme celles du Pfannenstiel en 1937, du Hasenberg en 1939, Lucerne - Engelberg en 1939 comme débutant, 1940 et 1942 comme amateur. D'autres épreuves importantes figurent à son palmarès dans les catégories d'âge: le Tour du Zoug et le Championnat de Zurich en 1940 (junior), le GP Cilo à Turgi en 1941, le Tour des Trois Villes à Taverner en 1943, Zurich - Davoz, A Travers Lausanne et le Championnat de Suisse, devant Armin Heimann et Charly Guyot en 1945.

C'est en Suisse qu'il fit toute sa carrière professionnelle. Hans Notzli remporta 4 succès durant ses 9 saisons complètes passées à l'échelon supérieur: le criterium de Zurich en 1946, le GP Munstermesse à Bâle en 1948, devant Croci-Torti et Lang, Lucerne - Engelberg en 1951 et le GP de Fribourg en 1953.



Il participa 8 fois au Tour de Suisse se classant successivement 21°, 22°, 26°, 31°, 41°, 16° et 43° de 1947 à 1953, abandonnant en 1954, et fut sélectionné au championnat du monde de 1952 où il termina 10èa au sein du peloton. Au championnat de Zurich, il termina 12° en 1946, 5° en 1947, 17° en 1949, 14° en 1950 et 12° en 1953, alors qu'au championnat national il prenait la 5ème place en 1952. En plus de sa victoire de 1951, il se classa encore deux fois 4ème de Lucerne - Engelberg en 1950 et en 1953. On note encore 3° du criterium de Neufchâtel et de la 5ème étape du Tour de

Suisse et 11ème du GP de Suisse (clm) en 1948, 2° de la 3ème étape du Tour de Romandie, 5° du Tour du Tessin et 12° du Tour de Romandie en 1949, 3° des 4 Cantons Suisses et à Olfringen en 1951 et 2° du Tour du Nord-Ouest de la Suisse en 1952.

Il rivalisa aussi sur la piste avec les meilleurs spécialistes remportant même un omnium international au Hallenstadion de Zurich en 1948 avec Armin Von Buren, et finit 3° du Championnat de Suisse de poursuite en 1951 et 4° en vitesse en 1949, 3° du "Ruban Bleu" en 1953, 10° du Critérium d'Europe d'Amérique avec Schaer en 1950 et 12° des Six Jours de Zurich, avec Muller, en 1955, sa dernière épreuve.

Hans Nötzli devint, après sa carrière sportive, fondé de pouvoir dans une maison de boisson minérale.

Dernière minute

Dans le prochain numéro, nous évoquerons, entre autres, les décès de manuel HUGUET, Attilio MORESI et du Colombien DIAZ.

**Denis COULON et
Guy CRASSET**

PETIT CONCOURS

Suite à mon déménagement, la question fut assez précipitée car elle pouvait permettre plusieurs réponses, car pas assez précise.

"Au début des années soixante, il écuma les épreuves d'avant saison disputées sur la côte d'Azur. On ne le connaissait pas avant cela et il ne confirma point cette entrée en matière prometteuse."

Il s'agit de Manuel MANZANO

Mais les noms de Jean Bonifassi, Organ Iacoponi, Gilbert Salvador étaient aussi valables.

Nous avons reçu 32 réponses exactes et 16 autres (jusqu'au 17.4.1995). Mon fils a tiré au sort parmi 44 lettres "valables" et les deux lauréats sont MM. Roger Mercier (F) et Roger Deruyck (B) qui reçoivent le Stan Ockers + les CP 94. NB: N'oublions pas que c'est un jeu amical.

Nouvelle question

"Il était surnommé "Le Chouan": de qui s'agit-il ?

Réponse pour le 10 juin 1995 au plus tard, le cachet de la poste faisant foi.

COMMUNIQUE DE PRESSE

Nous avons le plaisir de vous adresser ci-joint un service presse concernant la parution de "Cyclisme féminin édition 95".

Cet ouvrage, premier du genre, manquait jusqu'alors à la bibliothèque cycliste. Ecrit et réalisé par Rémy Pigois, le speaker-animateur, témoin privilégié de toutes les pratiques cyclistes actuelles, ce livre est un vrai miroir de ce que fut la saison 94. Avec une projection pour celle qui s'annonce, 1995.

Préfacé par Daniel Baal, Président de la FFC et par Louis Nucera, Grand Prix de la Littérature Française, l'ouvrage "Cyclisme féminin édition 95" se présente comme un livre de 240 pages en deux couleurs avec plus de 250 photos, la plupart inédites.

A travers les textes et les échos, "Cyclisme féminin édition 95" valorise une actualité cycliste encore trop méconnue et pourtant si passionnante. Résultats, palmarès, interviews, statistiques, permettent, au travers d'une lecture agréable et d'une mise en pages particulièrement soignée, de vraiment tout savoir sur l'actualité du vélo féminin.

Ce livre (le 5° de Rémy Pigois), est promis au succès, comme le furent "Les Petites Reines du tour de France" et "Cyclisme Mon Amour". Il est uniquement diffusé par correspondance auprès de "Vélove-Concept" - 53, rue Jean Jaurès, 18390 St-Germain-du-Puy, tél. 48690820, 135 F l'unité (+ 25 F de frais d'envoi).

LES EQUIPES 1960

Nous avons reçu un dossier épais de 10 cm sur la composition des équipes 1960. Nous allons piocher sur tout cela et vérifier les sources. Patience...

Merci à tous ceux qui ont envoyé les photocopies.

La rédaction

PELOTON 1995

Le Dernier An Pro/Amateur

Peloton 1995, la 14ème édition du guide du cyclisme professionnel, paraît vers la fin de mars. Vous y trouvez les mêmes chapitres que les années passées:

Coureurs: Nationalité, année de début professionnel, date de naissance, place au classement UCI du 31/12/1994, le code UCI, équipe en 1994 et 1995, l'adresse, le numéro de téléphone

Equipes: la composition, la direction, la marque de cycles, les partenaires, la place au classement UCI du 28 février, l'adresse, les numéros de téléphone et de téléfax.

Directeurs Sportifs: adresse, numéros de téléphone et de téléfax.

Année de début et année de naissance sont des chapitres prouvant la longévité des coureurs (Fred Rempelberg)

Calendrier au jour le jour: les courses pros et amateurs, les points UCI et les anniversaires.

Disparus: les pros de 1994 qui ne sont plus signalés en 1995

Sponsors, partenaires et accessoiristes avec leurs adresses.

Classement UCI, UER, AIOCC en fin d'année 1994

Pour recevoir le livre, versez 600 FB ou 100 FF (frais d'envoi inclus) par mandat postal international ou par Eurochèque (libellé en Florins (30, 00 seulement) ou en espèces: Florins, Francs belges ou français (c'est plus prudent d'envoyer votre envoi sous recommandé).

Aucune autre forme de paiement n'est acceptée.

Les livres des années 1988 à 1994 sont toujours disponibles au prix de 600 FB ou 100 FF (frais d'envoi inclus).

**Archives Cyclistes
Martin Pruijers
Kikkerveen, 141
3205 XA SPLJENISSE
PAYS-BAS**

LE GRAND PRIX DE DUNKERQUE 1955



Voix des Sports": Le Grand Prix de Dunkerque est né.

ILS SONT TOUS LA

Prévu du 19 au 22 mai 1955, le Grand Prix de Dunkerque est réservé aux aspirants et aux indépendants. Ce choix ne peut surprendre. A cette époque, la région du Nord de la France comprend un lot relevé d'anciens pros, extrêmement populaires, redescendus dans la catégorie inférieure. Nous y trouvons César Marcelak, le champion de France 1948, Edouard Klabinski, vainqueur du premier critérium du Dauphiné Libéré, en 1947, Louis Deprez, lauréat du GP du Pneumatique 1949, Alex Pawlisiak, premier de Paris - Nantes 1946 et Pierre Pardoën, héros de l'étape initiale du Tour de France 1952.

A côté de ces briscards, il convient de ne pas négliger Elie Marsy, un gagneur, en fin de carrière, Pierre Everaert, un jeune qui monte et une kyrielle d'hommes capables d'un exploit. Les Plassa, Venturilla, Prevos, Gossein, Renard, Léocat, Comini, Raymond Grujon, Vicart, tous de bons coureurs.

Les belges, sensiblement moins nombreux qu'avant 1940, n'en continuent pas moins d'être bien représentés dans les épreuves des Flandres Françaises. Roland Callebout, Arthur Cleenewerck, Verbeke, Depoorter, Pauwels, Callewaert sont aussi inscrits.

De tout ce beau monde, la presse dégage un favori, Louis Deprez. L'ancien coureur de chez Mercier vient de prouver, dans le récent Tour de Picardie, détenir une forme remarquable ... qu'il entretient soigneusement par un entraînement en vue de Bordeaux - Paris.

LES PARTANTS

1. E. MULLER
2. M. GILLES
3. G. DECLERCQ
4. G. HAMPE
5. R. MOUCHE
6. L. DORMEUX
7. E. HOCHARD

Au milieu des années cinquante, les Dunkerquois retrouvent la joie de vivre. Terriblement éprouvée lors du second conflit mondial, leur ville se reconstruit peu à peu.

Sur la place de la gare, les dirigeants de l'U.S.D. (Union Sportive Dunkerquoise) se rencontrent chaque semaine à la brasserie de Strasbourg. Autour d'une bière, le rendez-vous est l'occasion de refaire le monde. René Guillot, le jeune président du club - il n'a que 32 ans - déborde d'énergie. Véritable self-made man, son cabinet d'assurances, créé au lendemain de la grande tourmente, marche très bien. Maurice Demuer, 33 ans, à peine retraité du peloton des coureurs professionnels, tient un magasin de cycles non loin de là. Lui aussi rêve à la création d'un événement consacré aux deux roues.

Dunkerque jouit d'une tradition cycliste nourrie par les arrivées d'étapes du Tour, mais aussi entre les deux guerres, par la semi-classique Paris - Dunkerque, puis le Circuit du Port et, enfin, le Circuit de la Poche de Dunkerque. Ces deux dernières épreuves ne suffirent plus à l'ambition de René Guillot et de ses amis. La suppression du Tour du Nord les encouragea à mettre sur pied une autre course à étapes.

L'idée lancée, reste à régler un problème pécunier important, celui qui est le nerf de la guerre. A l'époque, la presse prend encore une part prépondérante dans l'organisation. La Voix du nord - l'un des principaux quotidiens de province - apporte la manne financière, son expérience technique et la diffusion de ses 350.000 numéros, sans oublier les 10.000 exemplaires de son hebdomadaire, "La

8. Pierre EVERAERT
9. A. WYHOOGHE
10. Louis DEPREZ
11. P. DELERUE
13. César MARCELAK
14. Antoine KACZKOWSKI
15. J. DELBECQ
16. G. LORGNIER
17. J. DUVIVIER
18. Jacques GOETHALS
19. Erio PLASSA
20. Oscar VENTURELLA
21. M. DELARACE
24. Claude BLERVAQUE
25. Stanislas GNOWSKI
26. P. NOVAK
27. Elie MARSY
28. Jean-Pierre PREUSS
29. Edouard KLABINSKI
30. Jean GOSSELIN
33. Alain LEOCAT
34. Jean LEFEBVRE
35. Bernard GRUJON
36. Raymond GRUJON
37. Michel VICART
38. A. LANDRIEUX
39. R. GOURDAIN
40. Jacques VAN STERTEGHEM
42. Pierre PARDOEN
43. R. DUCCESCHI
44. Claude CODEVELLE
45. Bruno COMINI
46. Joseph CHRAPLAK
47. Alex PAWLISIAK
48. L. LENGLET
49. Roland CALLEBAUT
50. Arthur CLEENEWERCK
51. W. JAKOB
53. Bruno MODENESE
56. Jules DEPOORTER
57. G. CASIER
59. Roland CALLEWAERT
60. Jan LAROYE

Il s'agit de la liste des partants parue la veille de l'épreuve dans la Voix du Nord. A la lecture du classement de la 1ère étape, apparaissent des noms ne figurant pas sur la liste ci-dessus.

Manifestement, des coureurs se sont inscrits la veille, voire le matin même du départ. (Van Steenbrugge, Wartel, Callaert, Denys, Deblaere, Bruys, Martens, Verachter, Vandecastel, Huvelle, Janssens, Lameire, Van Kerrebrouck, Joseph et Smelt.

LA COURSE

1ERE ETAPE

Une série de longues côtes, au début de la première étape, exerce une sélection naturelle. Se retrouvent à l'avant une quinzaine d'hommes dont tous les favoris. Dans la traversée de Boulogne,

Deprez et Pardoen mènent la charge. Bientôt rejoints, le lillois remet ça. Peu avant la redoutable côte de Licques, Pardoen revient sur le leader. Au sommet de la bosse, les deux hommes de tête précèdent de 15" Everaert, Van Steenbrugge et Deblaere, de 25" Callebout et Callewaert, d'une minute Léocat.

Avant Andruicq, on assiste à un regroupement comprenant Deprez, Pardoen, Van Steenbrugge, Deblaere, Callebout et Callewaert.

A une minute passe un groupe emmené par Klabiniski avec Everaert qui a été victime d'une crevaillon. Le peloton, fatigué par un parcours exigeant, accuse un retard de 6'20".

Classement

1. Callebout Roland

en 4h07'05"

2. VAN STEENBRUGGE
3. DEBLAERE
4. CALLEWAERT
5. DEPREZ 7"
6. PARDOEN 20"
7. WARTIEL 55"
8. VANDECASTEL
9. KLABINSKI 1'25"
10. GOSSELIN

Abandons: Smelt, Lenglet et Lorgnier



Louis Deprez, à l'arrivée du Pneumatique 1949.
(photo Deprez)

2EME ETAPE

La course est jouée. L'échappée va jusqu'au bout. Louis Deprez donne l'impression de gagner quand il chute. Roland Callebout en profite, saute Van Steenbrugge et gagne.

Une soixantaine de coureurs prennent le départ de la deuxième étape. Quelques tentatives de fugue sont mises à

la raison par R. Callebout. Il faut attendre la mauvaise traversée de Saint-Omer pour assister à un sérieux remue-ménage. Léocat démarre. Everaert, Plassa, Bruys et Chraplak sautent dans son sillage. A la sortie de la ville, Louis Deprez flanqué de Callebout recolle

Classement Général

1. Callebout Roland

- | | |
|-------------------|-------------|
| 2. DEPREZ | en 7h51'09" |
| 3. VANSTEENBRUGGE | en 7h52'01" |
| 4. DEBLAERE | en 7h52'05" |
| 5. CALLEWAERT | en 7h53'10" |

le champion français a largement refait son handicap. Il possède 150" d'avance. Une crevasse ruine définitivement les chances du licencié du V.C. Armentières. Roland Callebout reste sport: "Quand même, il ne l'a pas volé ... Il était costaud le gars Louis!"

A 34 ans, Louis Deprez signe un de ses plus beaux succès.

Classement (1er tronçon)

1. Preuss

- | |
|--------------------------|
| les 160 km en 4h07'10" |
| 2. VERACHTER en 4h07'15" |
| 3. EVERAERT |
| 4. MARCELAK |
| 5. CALLEBOUT |
| 6. DEPZ |
| 7. DEBLAERE |
| 8. GRUJON |
| 9. DENYS |
| 10. PLASSA en 4h07'20" |

Classement Général

1. Callebout Roland

- | | |
|-------------------|--------------|
| en 11h58'24" | |
| 2. DEPZ | en 11h59'16" |
| 3. DEBLAERE | en 11h59'45" |
| 4. CALLEWAERT | en 11h59'50" |
| 5. GRUJON | en 12h01' |
| 6. VANSTEENBRUGGE | en 12h02'30" |
| 7. PARDOEN | |
| 8. EVERAERT | en 12h03' |
| 9. WARTEL | en 12h04'45" |
| 10. DENYS | en 12h06'40" |

Classement (2ème tronçon)

1. Deprez

- | | |
|-----------------------|---------|
| les 55 km en 1h27'31" | |
| 2. EVERAERT | à 1'21" |
| 3. WARTEL | 1'59" |
| 4. CLEENWERCK | 2'02" |
| 5. MARCELAK | 2'22" |
| 6. DENYS | |
| 7. CALLEBOUT | |
| 8. PARDOEN | |
| 9. DELERUE | |
| 10. CALLEWAERT | |

Bonification: 30" au 1er et 15" au 2ème

Classement Final

- | | |
|---------------|--------------|
| 1. DEPZ | en 13h26'17" |
| 2. Callebout | 13h28'38" |
| 3. Callewaert | 13h30'42" |
| 4. Everaert | 13h31'46" |



De g. à dr.: Henri Duez; et Deprez; à l'arrivée d'une des nombreuses courses nordiques de l'époque. (photo Moderne Studio)

En haut de la côte de Wizennes, les fuyards qui ont perdu Chraplak, précèdent le peloton de 45". A Hazebrouck, cette avance atteint 1'15" alors que Bruys et Léocat perdent pied. Sous une pluie battante, le mont Cassel est escaladé au train. Les poursuivants grignotent leur retard. Sentant le danger, Callebout met les bouchées doubles. Erio Plassa fait les frais de cette accélération. Jusqu'à Dunkerque, un véritable match-poursuite tient en haleine les suivants. Finalement, Callebout, Deprez et Everaert gardent une dizaine de secondes d'avance. Au sprint, Callebout devance Deprez et remporte sa seconde victoire d'étape consécutive.

Classement

1. Callebout Roland

- | | |
|-------------------|-------------|
| 2. DEPZ | en 3h45'04" |
| 3. EVERAERT | |
| 4. GNOWSKI | en 3h45'15" |
| 5. PREUSS | |
| 6. CLEENWERCK | |
| 7. VANDECASTEL | |
| 8. VANSTEENBRUGGE | |
| 9. WARTEL | |
| 10. GRUJON | |

Bonification: 30" au 1er et 15" au 2ème

- | | |
|----------------|-------------|
| 6. VANDECASTEL | en 7h53'15" |
| 7. WARTEL | |
| 8. PARDOEN | en 7h53'45" |
| 9. X | |
| 10. EVERAERT | en 7h55'34" |

3ÈME ETAPE (en 2 tronçons)

De nouveau au menu de la troisième étape, le mont Cassel ne joue pas un rôle décisif. Dans la descente, six hommes prennent la poudre d'escampette: Modenes, Lefebvre, Pardoën, Gosselin, Callewaert et Edouard Klabiniski.

A l'entrée d'Armentières, Callebout secoue le peloton qui a 45" de retard. Pardoën passe en tête au sommet du mont Noir. Le peloton est à 1'40", écart qu'il comble à Handschoote.

Pierre Everaert tente la belle à Ghyvelde mais Callebout et Deprez veillent. A l'entrée de Dunkerque, Jean-Pierre Preuss fausse compagnie à la meute et s'impose d'extrême justesse.

Avant la dernière étape, 52 secondes séparent Roland Callebout de Louis Deprez. Un contre la montre de 55 kilomètres va servir à départager les deux hommes forts de la course. A mi-parcours,

5. Pardoen	13h32'08"	23. Wicart	13h58'38"
6. Deblaere	13h33'19"	24. Vankerrebrouck	13h59'30"
7. Grijn	13h33'22"	25. Delerue	14h01'13"
8. Wartel	13h34'15"	26. Comini	14h05'31"
9. Denys	13h36'42"	27. Chraplak	14h15'47"
10. Van Steenbrugge	13h37'10"	28. Lefebvre	14h17'02"
11. Plassa	13h41'10"	29. Hampe	14h24'54"
12. Marcelak	13h42'05"	30. Hochard	14h28'15"
13. Ducceschi	13h43'15"		
14. Gosselin	13h44'38"		
15. Preuss	13h44'53"		
16. Klabinski	13h46'37"		
17. Modenese	13h47'48"		
18. Muller	13h48'30"		
19. Léocat	13h50'15"		
20. Cleenwerck	13h52'28"		
21. Callaert	13h55'21"		
22. Verachter	13h58'01"		

EPILOGUE

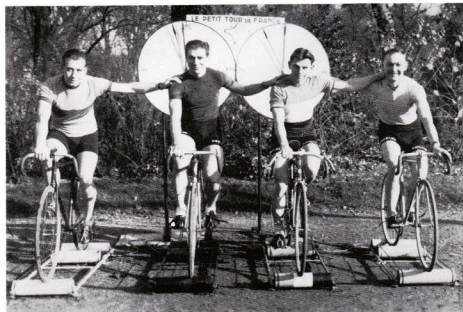
Sous un soleil magnifique, le Grand Prix de Dunkerque s'est achevé dans une ambiance extraordinaire, dépassant peut-être les plus folles espérances des organisateurs.

Sur tout le parcours du c.l.m., il y eut beaucoup de monde et, à Dunkerque, une foule évaluée à 20.000 personnes. Chantre du sport cycliste, Augustin Charlet, de la Voix du Nord, écrit que ce Grand Prix a été - et de très loin - l'un des plus belles épreuves régionales que nous ayons suivi depuis la libération.

Une telle réussite pour un coup d'essai ne pouvait rester sans lendemain. La suite sera plus belle encore sous l'appellation de "4 Jours de Dunkerque".

Jean-Paul DELCROIX.

Portrait de LOUIS DEPREZ



Louis Deprez (à droite) dans un exercice particulier (photo Deprez)

Au lit à 20 heures, debout à 5 heures. Louis Deprez mène une vie réglée comme du papier à musique. Ce jeune homme reste, à 74 ans, un bourreau du travail. La crossciculture accapare le plus clair de son temps. Et pour entretenir sa forme, il s'adonne toujours au vélo, un quart d'heure d'hôte-trainer tous les deux jours et une sortie sur route le dimanche matin avec les cyclos du coin et ses petits-enfants.

A quand remontent vos débuts ?

"Je suis venu au cyclisme en 1936. A 15 ans et demi, j'ai gagné deux courses. En 1937 et en 1938, 6 et 5 victoires tombent dans mon escarcelle. En 1939, je termine 8^e de Paris - Lille. Mon premier club a été le V.C. 13 de Pont-à-Vendin. La saison suivante, je suis passé au cyclo-club Lenois où Charles Vaast m'a offert un beau service course -Terrot."

Arrive la guerre...

"Il n'y a plus de courses et je me mets au football. En 1943, des épreuves sont de nouveau organisées. Je m'entraîne

sérieusement ce qui me permet de décrocher une quinzaine de succès dont le titre de champion du Pas-de-Calais sur route. Sélectionné pour le match Paris - Province réunissant les meilleurs amateurs, j'enlève la palme.

Après une année sabbatique - forcée - en 1944, je gagne quinze fois en 1945."

Quand passez-vous chez les pros ?

"En 1946. Après avoir remporté 9 épreuves régionales, je suis rentré chez "Mercier". Une équipe dirigée par Antonin Magnie et qui comptait dans ses rangs les grands champions belges Sylvère Maes, Marcel Kint et Rik Van Steenberghe. J'y retrouvais aussi mon camarade de club et néanmoins, grand rival dans les courses nordistes, César Marcelak. Il y avait 9 ans d'écart entre nous deux. Son coup de pédale était impressionnant.

Cette année-là, j'ai disputé Monaco - Paris qui remplaçait en quelque sorte le Tour de France, puis le Tour de Suisse, mis sur pied en 5 étapes par la FSGT. On pouvait alors courir pour la FFC et la fédération travailliste. Je termine premier mais un règlement stupide m'a privé de cette victoire."

Et c'est le Tour ?

"Dès l'âge de 6 ans, le Tour de France accaparait mes rêves. Je voulais marcher ou plutôt rouler sur les traces de

mes idoles René Vietto et Antonin Magne. A l'annonce de la reprise de la grande boucle, en 47, inutile de vous dire que j'ai fait le maximum pour être de la fête. Retenu dans l'équipe du Nord-Est, avec notamment Maurice Demuer et Alex Pawliskiak *, je n'ai pas été épargné par la malchance. Un bris de guidon m'a coûté 45 minutes. Une chute spectaculaire dans la descente d'un col pyrénéen et une indisposition gastrique m'ont aussi handicapé.

vosre résistance. Dans le groupe des échappés, tout le monde accusait la fatigue. Sur la piste de Montluçon, j'ai donné tout ce que j'avais dans les tripes pour devancer le populaire et grand favori Jean Robic."

Votre plus grand regret ?

"Paris - Roubaix 1949 ! A 7 kilomètres de l'arrivée, je me trouvais en tête avec deux belges qui étaient moins costauds que moi. Je les aurais battu au sprint.

avenir. Je me suis lancé dans la culture cressonnaire sans pour autant abandonner le vélo. Comme je continuais à m'entraîner avec soin, je marchais encore très fort. Les pros s'étonnaient d'ailleurs de mon retour chez les indépendants."

Que pensez-vous des coureurs belges d'alors ?

"C'est vrai que les belges gagnaient beaucoup de courses dans le Nord. Ils faisaient au moins 2 courses par semaine. Cela constituait le meilleur des entraînements. De plus, ils possédaient en permanence, une soif de courir de débutants."

Et le doping ?

"Je n'ai jamais touché à ce machin-là. Avec le père Tonin, j'ai reçu - je peux l'affirmer - une bonne éducation. Il m'a appris beaucoup de choses. Un vie saime, une préparation méthodique, expliquent certainement ma longévité avec, sans doute, aussi le fait que pendant la guerre, j'ai peu couru."

A 45 ans, je gagnais encore en "toutes catégories". Après ma victoire dans un G.P. disputé à Arras, René Deruyck, dans "La Voix des Sports" a écrit: *Les croulants se portent bien.*"

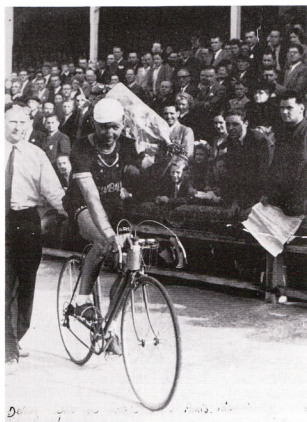
Vous avez même couru avec votre fils Daniel ?

"Oui, j'ai couru des "toutes catégories" avec mon fils Daniel. Il a plus de 80 victoires à son palmarès avec, en point d'orgue, le Circuit Franco-Belge. Il aurait pu faire un bon professionnel. Plusieurs chutes ont écourté sa carrière."

Aujourd'hui, Louis Deprez a gardé intacte sa foi dans le sport cycliste qui a marqué une grande partie de sa vie. Il fait même accès de jalousie quand il voit le matériel dont disposent maintenant les coursiers.

Sur le parcours des épreuves cyclistes, autour de Lillers, on n'est pas prêt de ne plus distinguer la silhouette de Louis Deprez, la "Gloire du pays".

* La veille du départ de ce premier Tour d'après-guerre, César Marcelak, au cours du repas, fait part de l'imminence de sa naturalisation ... et qu'il attend avec impatience que l'on délivre ses papiers. Ces propos ne tombent pas dans l'oreille d'un sourd. Son ami, Alex Pawliskiak, aussitôt le dessert dégusté, se précipite voir Jacques Goddet. Il lui dévoile le pot aux roses. Un



Tour d'honneur à l'issue de Paris - Valenciennes 1949 (photo Deprez)

J'ai couru le Tour jusqu'en 1951. En 49 et 50, j'ai même porté le maillot de l'équipe de France. Je pense avoir rendu de bons et loyaux services à notre leader, le regretté Louison Bobet."

Quel est votre plus beau souvenir ?

Sans hésiter, c'est le Pneumatique 49. Une course très dure avec ses nombreuses côtes qui finissent par saper

Antonin Magne venait de dépanner Marcel Kint quand l'un de mes boyaux a rendu l'âme. Livré à moi-même, en l'absence de mon directeur sportif, mes chances se sont envolées ..."

Pourquoi êtes-vous revenu chez les indépendants ?

"Après 7 ans passés chez "Mercier", je suis redescendu chez les indés. Il était temps pour moi d'assurer mon

étranger va partir alors qu'un bon 'français' n'occupe qu'une place de remplaçant. Une enquête aussitôt diligente confirme que Marcelak ne peut (encore) faire partie d'une formation régionale. Il ne reste plus que ses vœux pour pleurer au coureur polonais ... champion de France travailleur ... 1934. Et à Alex Pawliski de s'aligner au départ le lendemain matin !

Jean-Paul DELCROIX.

SON PALMARES

1942

- 3^e du Chtp du Pas-de-Calais
- 8^e de Paris - Amiens

1943

Champion du Pas-de-Calais de vitesse sociétés, de poursuite par équipes et d'individuelle
Champion des Flandres de poursuite sociétés

- 1^{er} du GP de Valenciennes
- 3^e du GP de Fourmies
- 5^e du Chtp des Flandres

1945

- 1^{er} de Paris - Arras
- 1^{er} du GP des villes ouvrières de la Somme
- 1^{er} à Lens
- 2^e du Circuit Minier
- 24^e de Paris - Roubaix

1946

- 1^{er} de Tourcoing - Dunkerque - Roubaix
- 1^{er} de Lille - Berck Plage
- 1^{er} de Lille - Maubeuge
- 1^{er} du GP du Littoral (Calais)
- 1^{er} à Albert
- 2^e de Paris - Lens
- 2^e du Circuit des Flandres
- 7^e du Tour de la Manche
- 13^e du Grand Prix des Nations
- 25^e de Monaco - Paris

- 3^e de Paris - Roubaix (fédération travailliste)

1947

- 1^{er} de la 2^eme étape du Tour de la Manche
- 1^{er} du Circuit des Cinq Villes (Cambrai)
- 2^e du Circuit du Maine Libre
- 2^e du Circuit des Quatre Grands Prix
- 2^e de Tourcoing - Dunkerque - Roubaix
- 3^e du Tour de la Manche
- 4^e du Chtp de France (épreuve recourue plus tard, le vainqueur, Neri, ne possédant pas la nationalité française)
- 5^e de Paris - Valenciennes
- 17^e du Tour de Picardie
- 35^e du Tour de France

1948

- 1^{er} de Tourcoing - Dunkerque - Roubaix
- 1^{er} du GP Paul Botquint
- 2^e de Lille - Calais - Lille
- 2^e du Tour de la Manche (2^e et 5^e des deux étapes)
- 3^e du Grand Prix de l'Excelsior
- 4^e du Circuit de l'Aa
- 5^e de Paris - Nantes
- 8^e de Paris - Limoges
- 9^e de Dijon - Lyon
- 10^e du GP du Courrier Picard
- 34^e du Tour des Flandres
- Abandon à la 9^eme étape du Tour de France

1949

- 1^{er} de Paris - Valenciennes
- 1^{er} du GP du Pneumatique
- 1^{er} de la 2^eme étape du Tour de la Manche
- 3^e du Tour de la Manche
- 3^e de Lille - Calais - Lille
- 9^e de Paris - Montceau-les-Mines
- 12^e du Criterium National
- 13^e e.a. du Chtp de France
- 15^e e.a. de Paris - Tours
- 30^e du Tour de France

1950

- 1^{er} de Roubaix - Berck Plage
- 2^e de Paris - Montceau-les-Mines
- 3^e du Criterium National
- 5^e de Paris - Valenciennes
- 20^e du Chtp de France
- Abandon à la 9^eme étape du Tour de France

1951

- 1^{er} de la 13^eme étape du Tour du Maroc
- 1^{er} du Tour de la Manche
- 1^{er} de la 1^{re} étape du Tour de la Manche
- 3^e de Paris - Valenciennes
- 8^e de Paris - Limoges
- 9^e du Tour du Maroc
- 37^e du Tour de France

1952

- 1^{er} de la 4^eme étape du Tour du Maroc
- 2^e du Tour de la Manche
- 1^{er} de la 1^{re} étape du Tour de la Manche
- 2^e de Paris - Valenciennes
- 2^e de la 7^eme étape du Tour du Maroc
- 3^e du GP de Fourmies
- 5^e de Kuurne - Bruxelles - Kuurne
- 5^e du Circuit du Mont Blanc
- 6^e du GP d'Isbergues
- 38^e de Paris - Roubaix

1953

- 1^{er} de la 2^eme étape du Circuit des Ardennes
- 1^{er} à Lillers, Longuenesse, Watten, Eu
- 1^{er} à Bruay-en-Artois, Vieux-Condé, ...
- 2^e de Paris - Valenciennes
- 2^e du Circuit des Ardennes
- 2^e du GP de la Thierache (Hirson)
- 4^e de Paris - Cassel - Roubaix
- 5^e du GP des Flandres Françaises

- 9^e du Tour de Picardie
- 13^e du Tour du Nord
- 60^e de Paris - Roubaix

1954

- 1^{er} du Circuit des Ardennes
- 1^{er} de la 2^eme étape du Circuit des Ardennes
- 1^{er} de la 2^eme étape du Tour du Nord
- 1^{er} de la 3^eme étape du Tour de Champagne (20^e)
- 1^{er} du Circuit de l'Aa
- 1^{er} à Mazingarbe, Lille - Sallaumines, Lumbres, Bruay, Harnes, Ferrières (15 victoires)
- 2^e de la 1^{re} étape du Circuit des Ardennes
- 5^e du GP du Bassin Minier (Valenciennes)
- 7^e du Tour du Nord

1955

- 1^{er} du GP de Dunkerque ("Les 4 Jours")
- 1^{er} de la 4^eme étape du GP de Dunkerque (57km/clm)
- 1^{er} de la 1^{re} étape du Tour de Picardie 1^{er} à Longuenesse, Wignehies, Blendecques, Saint-Omer (3), Watten, Marles, Sanner ...
- 2^e du Circuit des Ardennes
- 2^e de la Poly Nordiste (Auxi-le-Château)
- 2^e de la Ronde des Flandres Françaises
- 4^e du Circuit de Pévele

1956

- 1^{er} de la 3^eme étape des 4 Jours de Dunkerque (29^e)
- 1^{er} à Amiens, Calais, Méricourt, Rosendaal, Milighem, Wignehies
- 3^e de Paris - Arras

1957

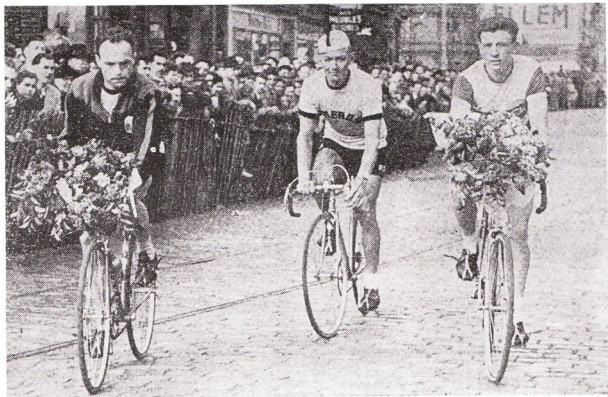
- 1^{er} de la 1^{re} étape des Trois Jours d'Hénin-Liétard
- 1^{er} à Bavay, Béthune, Saint-Omer, Blendecques
- 2^e du GP de Lapugny
- 2^e des Trois Jours d'Hénin-Liétard
- 3^e de Paris - Arras
- 5^e du GP d'Isbergues

1958

- 1^{er} à Amiens, Eu, Escarbotin, Poix-du-Nord ...
- 4^e de la Poly Nordiste
- 5^e des Trois Jours d'Hénin-Liétard
- 4^e de Paris - Arras
- 36^e des Quatre Jours de Dunkerque

1959

- 1^{er} du Grand Prix des Flandres
- 1^{er} de la 2^eme étape du Circuit des Ardennes
- 1^{er} à Saint-Pol, Saint-Hilaire-lez-Cambrai (Louis Deprez a obtenu sa 17^eme victoire le 12/8 à Grenay)
- 6^e des Trois Jours d'Hénin-Liétard



*Le tour d'honneur du GP de Dunkerque 1955. De g. à dr. Callebout, Deprez, et Everaert (meilleur jeune)
(photo Deprez)*

1960

9° de Paris - Valenciennes
49° des Quatre Jours de Dunkerque

1961

2° de la Ronde des Flandres
2° des 2ème et 4ème étapes de la Ronde
des Flandres
4° du GP de Lapugnoy
Champion de France des vétérans en 1961
et 1964

Nous ne disposons malheureusement pas de la totalité des résultats des courses régionales et la place nous fait défaut pour mentionner les places d'honneur obtenues par Louis Deprez dans ces mêmes épreuves.

**Palmarès établi par
J.P. DELCROIX,
Denis COULON et Guy CRASSET**

VIENT DE PARAITRE

LES NORMANDS DANS LE TOUR DE FRANCE par Jacques Simon

*1 vol. 195x280, 288 pages, broché, 240 F
Éditions Charles Corlet, 1995*

Célèbre historien du sport normand, Jacques Simon, Fécampois d'origine, vient de réaliser son rêve d'enfance en publiant son premier livre "Les Normands dans le Tour de France".

Préfacé par le speaker du tour de France Daniel Mangeas, ce livre nous fait revivre, avec émotion, les exploits et les épopées des coureurs normands lors de la "Grande Boucle" mais également tous les faits marquants ayant eu pour cadre la Normandie.

Nous retrouvons donc avec plaisir des coureurs tels Paul Duboc vainqueur de l'étape Cherbourg - Le Havre en 1911,

Auguste Mallet et son accident dans le Col de l'Izoard en 1938, les cinq magnifiques victoires de Jacques Anquetil mais aussi tous les exploits des Raymond Delisle, Raymond Martin ou encore Thierry Marie. De plus, viennent se greffer à ce passionnant récit de savoureuses anecdotes comme, par exemple, la "capitulation" d'un américain (Greg Lemond) en Normandie l'année du cinquantenaire du débarquement.

La richesse des informations et la qualité des illustrations nous laisse penser que ce magnifique ouvrage est, tout simplement, la bible du cyclisme normand.

Bref, un livre indispensable pour tous les passionnés de la "Petite Reine".

**Éditions Charles Corlet - ZI Route de
Vire - 14110 CONDE-SUR-NOIREAU
(F)**

DOSSIER

CLASSIQUES

Comme promis, voici un nouveau Dossier, consacré à la plus ancienne des classiques, hélas disparue: BORDEAUX - PARIS. Le principe reste donc le même que celui proposé à Milan - San, Remo, à savoir: des classements complets ou du moins les plus complets possibles, tout en tentant d'y déceler d'éventuelles erreurs, des compléments de prénoms, d'écarts ou autres renseignements, pour les prénoms manquants, j'ai indiqué (lorsque renseigné), le domicile du coureur. Ainsi, en partant de là, on peut peut-être retrouver sa trace dans les recensements et les archives communales. Il est bien évident que pour certains, cela s'avèrera impossible, car ayant couru sous un nom d'emprunt ou un pseudonyme. En espérant, chers lecteurs, votre contribution, ne nous attardons plus et en avant pour le "Marathon de la Route".

1° BORDEAUX - PARIS (23.5.1891 - AMATEURS)

1. MILLS	Georges-Pilkinton(GB)			10. GEBLEUX	L	Sèvres	15.2725"
572 km/26.34'57"	(M. 21,518)			11. BAILLY		St-Amand	15.2753"
2. HOLBEIN	Montagne-A(GB)	à	1.15'50"	12. HULZENSTEIN	Joseph		21.1756"
3. EDGE	Selwyn-Francis(GB)		3.38'52"	13. PIERRE	Edmond		31.14'
4. BATES	M(GB)		3.39'00"	14. ROUSSET	Pierre		35.59'
5. JUEL-LAVAL	Joseph		5.40'35"	15. ISSOT		Royan	37.25'
6. COULLIBOEUF	Henri		8.43'30"	16. DESSE		Royan	37.25'
7. GUILLET	P	Blain	10.08'35"	17. EXBEN		Bordeaux	66.55'
8. CORRE	Jean		14.58'25"	18. JOUVE	Joseph		69.25'
9. GILLOT	H	Paris	15.06'25"				

(38 INSCRITS - 28 PARTANTS - 18 CLASSES)

Source: LA REVUE DES SPORTS n° 952 du 30 mai 1891

Remarques: RENAULT (ou RENAUD), arrivé 8° (à 14.16'35") a été déclassé pour avoir parcouru une dizaine de kilomètres en voiture, à la suite d'un incident.

Selon le LIVRE D'OR de B-P: GEBLEUX? BAILLY et ROUSSET sont crédités de 2° de moins, HULZENSTEIN de 32° de plus. La différence est plus nette concernant EXBEN (11.36' de moins) et JOUVE (12 heures de moins).

Selon notre ami Etienne HAREL (de la revue CYCLHIST): COULLIBOEUF est crédité de 5° de plus, GEBLEUX de 6° de moins, BAILLY de 6'32 de moins, ROUSSET de 20° de moins, ISSOT de 15° de moins, DESSE de 14° de moins et EXBEN de 5° de moins.

Il serait intéressant de retrouver la trace de Coulliboeuf (domicilié à Vendôme) dans les archives communales pour avoir l'orthographe exacte car, l'on rencontre régulièrement diverses variations: Couilliboeuf, Couillibeuf, Coullibeuf ...!

On notera enfin que la moyenne est erronée dans la revue des Sports, qui donne par erreur 21, 816 et reprise par divers autres documents.

2° BORDEAUX - PARIS (14.5.1892)

1. STEPHANE	Auguste			12. PACHOT	Gaston		10.43'
572 km/25.37'	(M. 22,329)			13. ULRICH	Henri		10.44'
2. VIGNEAUX	Celestin	à	1.48'	14. GERMAUX		Paris	19.52'
3. HODEN	Ch.(GB)	Paris	3.28'	15. DUPUY	V	Beaufort-en-Vallée	-
4. GILLOT	H	Paris	5.18'	16. INCHAUSPE		Paris	12.59'
5. LAVONCOURT		Paris	5.57'	17. MOLINIER	L	Montpellier	15.41'
6. MEYER	Charles(DK)		7.38'	18. AUBERT		Versailles	21.45'
7. GUILLET	P	Blain	7.23'	19. JOYEUX	T	Castillones	24.45'
8. DUANIP (PINAUD)		Castillon	10.10'	20. LAUMONIER	Auguste		25.51'
9. BRETONNET		Libourne	-	21. DE PERRODL	E	Paris	30.45'
10. RALENTI		Paris	-	22. MANAUD	Valmont		30.48'
11. CAMUS	Albert		10.37'	23. TREBLA (ALBERT ?)		Royan	30.49'

24. COTRON	E	Cerisey	32.50'	28. GUIBERT	A.W.	Paris	55.38'
25. JOUVE	Joseph		-	29. CRAYG FRY			56.36'
26. BEAUMONT		Doué-le-Fontaine	32.56'	30. ROUSSET	Pierre		59.53'
27. BARON IMPETUS		Paris	54.08'				

(67 INSCRITS - 54 - PARTANTS - 30 CLASSES)

Source: LE VELOCE SPORTS (journal organisateur)

Remarques: Dans la liste des inscrits, on ne trouve pas trace de GILLOT, mais bien sûr d'un certain GLOTTI, dont il est signalé avoir participé à l'édition de 1891. C'est bien GILLOT que nous avons pour l'année en question; aussi, il se pourrait qu'il ait pris un anagramme comme certains le faisaient régulièrement: Duanip pour Pinaud notamment.

A noter encore que le classement du Livre d'Or de B-P inverse Aubert et Joyeux !

3° BORDEAUX - PARIS (26.5.1893)

Avant de vous proposer le classement, il faut savoir que les coureurs étaient divisés en deux catégories: la première étant réservée aux coureurs dit de "vitesse", la seconde, dit de "routiers". Le classement ci-dessous reprend les deux catégories mélangées, mais sont notifiés en italique ceux de la catégorie "routiers".

1. COTTEREAU	Louis			14. NOISELIET	O	Billancourt	9.55'
572 km/26.04'52" (M. 21,931)				15. ROSEAU		Paris	10.12'
2. STEPHANE	Auguste		-	16. GRAVIERE		Paris	11.52'
3. CORRE	Jean		2.11'08"	17. DE PERRODIL	E	Paris	12.10'
4. ALLARD	Marius		2.17'38"	18. BONNET		Suresnes	12.32'
5. DUANIP (PINAUD)		Libourne	4.04'08"	19. VANDERSTUYFT	Frits (B)		12.06'44"
6. MEYER	Charles(DK)		4.22'50"	20. ROULLAUX		Paris	25.58'
7. RIVIERRE	Gaston	Paris	5.14'08"	21. CHATEL		?	28.13'
8. LECLAIR		Rennes	6.30'40"	22. CASTAING	C	Melle	30.30'
9. OLIVIER		Angoulême	6.43'08"	23. JIBBEY		Lille	31.18'
10. CHARLES		Château du Loir	6.55'08"	24. RIGHETTI	R	Joinville le Pont	32.38'
11. ARIES	Il	Paris	8.25'	25. ROUSSET	Pierre		38.54'
12. GERMAUX		Paris	8.35'	26. GUILLOT	J	Bordeaux	-
13. CARRE		Paris	8.52'				

(76 INSCRITS - 66 PARTANTS - 26 CLASSES)

Source: LE LIVRE D'OR DE BORDEAUX - PARIS

Remarques: ROULLAUX, CHATEL et RIGHETTI ne figurent pas dans la liste des inscrits de la BICYCLETTE (qui en énumère 73: 42 vitesses et 31 routiers). Ici aussi donc, il y a une recherche à faire.

Pour les coureurs dont il manque les prénoms: LA BICYCLETTE donne un renseignement fondamental en mentionnant la date de naissance. En voici donc la liste: DUANIP-PINAUD (14.01.1866); LECLAIR (25.7.72); OLIVIER (10.06.68); CHARLES (1.8.55); ARIES (17.11.72); GERMAUX (19.11.65); CARRE (2.12.62); NOISELIET (21.1.73); ROSEAU (23.5.61); GRAVIERE (10.11.54); DE PERRODIL (19.11.60); BONNET (3.9.58); CASTAING (2.7.67); JIBBEY (7.10.52); GUILLOT (26.1.63). Il est bien évident que le lieu de résidence mentionné ne correspond pas toujours au lieu de naissance !

4° BORDEAUX - PARIS (19.5.1894)

Les coureurs étaient divisés en trois catégories cette fois: les "Vitesse", les "Routiers" et les "Vétérans". pour les différencier, les Routiers sont suivis de la lettre R et les Vétérans de V.

1. LESNA	Lucien			7. STORR		Cognac	-
591 km/25.11'17" (M. 23,463)				8. RICHARD		Agen	6.52'08"
2. LUCAS	Charles	(GB)	à 32'20"	9. COULLIBOEUF	Henri R		7.17'43"
3. LUMSDEN	J.D.	(GB)	3.06'53"	10. BIPSEDUR		Lussac	9.54'15"
4. BERTHIER	Léon	R	4.40'53"	11. MONTE		Paris	10.55'
5. GUIGNARD		Aulnay-Château	6.18'43"	12. RENAUD	Georges R		10.58'
6. OLIVIER		Angoulême	6.51'20"	13. BAILLY	Tailor V		11.23'

14. MAILLOTTI	F V	Bordeaux	11.34'	30. DUPUY		Rochefort	-
15. CHARLES et JUPIN (tandem)	R	Château-d-Près	11.56'	31. GUILLOT	J	Bordeaux	31.12'
16. DUCHESNE	R	Albertville	12.28'	32. BOUZERAN et PEPIN Henri		Tonneins	34.23'
17. BONNET	R	Suresnes	12.40'		(tandem)		
18. VALLOT	E	V Paris	13.10'	33. VANDERSTRUYFT	Frits	(B) Paris	34.45'
19. SIADOUX	Emile	13.53'		34. KRAEMER	R		34.57'
20. GRANGIEN	R	Lacaille	15.34'	35. MARCHAND	Louis R		45.17'
21. JUMEL	Georges	16.34'		36. MANAUD	Valmont		47.50'
22. JAMETEL	Raymond	22.03'		37. OBE	Etienne V		48.25'
23. BACQUET	V	Lille	23.52'	38. NEMON	Jacques R		48.25'53"
24. COLLOT	J	Sezanne	24.52'	39. VITTEL	Ernest R		48.47'
TESTE	P	Lorient	-	40. AUGUSTE	Pierre R		-
26. HERVE		Bordeaux	25.52'	41. CALLOU-BARA	V	Château-Thierry	54.35'43"
27. GAZEY	G R	Paris	-	42. ROUSSET	Pierre V		54.51'13"
28. CROMBACH	E	Paris	30.12'				
29. TILHET	V	Bordeaux	30.13'				

(105 INSCRITS - 87 PARTANTS - 47 CLASSES)

Source: LE LIVRE D'OR DE B-P

Remarques: Il manquerait donc 5 coureurs dans le classement, mais selon le Vélo Illustré: 46 classes

SANSOM H.H. (GB), arrivé 3^e (à 2.18'43") a été déclassé (la raison ?)

Le kilométrage (et par conséquent la moyenne) de l'annuaire Vélo-Plus est erroné. Les documents précisent bien qu'à partir de 1894, le parcours est modifié et de ce fait allongé. LE CYCLISME de B/VL était plus proche de la vérité puisqu'il donnait 592 KM (que les premiers VELO donnaient également).

5^e BORDEAUX - PARIS (11.5.1895)

Toujours trois catégories, mais deux départs donnés à six heures d'intervalles (un pour les "Vitesses": l'autre pour les "Amateurs" et les "Routiers"). Les catégories étant réparties plus nettement, vous trouverez donc trois classements différents.

1^o catégorie: Coureurs de vitesse (tout âge)

1. MEYER	Charles(DK)			5. FAUCHER	Ferdinand		16.25'
591 km/25.30' (M. 23,176)				6. DAVRIL		La Varenne-St-Hil	16.55'
2. GOUOT	J	Paris	9.42'	7. BOREAU		Grignon	21.30'
3. D'ALBIEZ	Jean		13.00'	8. GUITTON		Burie	21.55'
4. VENDREDI		Paris	13.38'	9. FAYOLLES		Narbonne	22.06'
				10. MILLOCHEAU	Arsène		40.51'

2^o catégorie: Amateurs

1. GERGER	Ferenc(H)			5. GREVY	Léon		6.19'15"
591 km/24.12'15" (M. 24,417)				6. TAMPPIER		Arcachon	8.21'10"
2. PREVOST	Engène	à	1.20'20"	7. BOUTAUD	Louis		23.33'
3. CARLISLE	R.H. (GB)		2.02'43"	8. SANNES	Henri (B)		29.44'
4. WITTEVEEN	Cees(NL)		3.34'53"	9. BREBANT	Marcel		32.43'
				10. DOWMONT	Antoine	Cognac	43.43'

3^o catégorie: Routiers (30 ans révolus)

1. CORRE	Jean			4. GRANDGIEN (GRANGIER)		Niort	7.46'
591 km/25.54'10" (M. 22,816)				5. DELHAYE		Ballan	13.41'
2. COULLIBOEUF	Henri		4.37'05"	6. TRESSES		Bordeaux	14.04'
3. CARLIER	P	Cherbourg	6.02"	7. GUILLOT	J	Bordeaux	22.51'

8. HANZES (HANZER)	C	Paris	33.26'	11. FAUSSIÉ	Paul	-
9. THEO	Pierre		40.27'	12. GALINIER	Jean	55.36'
10. ROUSSET	Pierre		46.01'			

(64 INSCRITS - 51 PARTANTS - 32 CLASSES: 10 VITESSES, 10 AMATEURS et 12 ROUTIERS)

Source: LE LIVRE D'OR DE B-P

Remarques: Les palmarès (dont vélo) ont mélangé les catégories "Vitesse" et "Routiers". N'étant pas partis en même temps, il est clair que ce sont deux courses différentes. La version Auto archives France reprend, elle, les trois premiers de la catégorie "Vitesse". Le Vélo-Sport donne de nombreux renseignements puisque, outre les marques, les pneumatiques employés, la taille et le poids du coureur et le développement utilisé, renseigne également les dates de naissance. Voici celles pour les coureurs dont le prénom fait défaut: Gouot (31.3.1874); Vendredi (7.3.73); Davril (5.1.70); Boreau (4.10.72); Guiton (1.5.71); Favolles (6.2.71); Carlisle (GB-30.3.66); Tampler (14.10.55); Carlier (13.3.60); Grandgien (22.4.63); Delhaye (8.3.65); Tresses (8.8.54); Guillot (26.1.63); Hanzes R (7.8.59).

L'écart séparant Meyer et son dauphin, Gouot, paraît démesuré, mais il faut savoir que les adversaires de Meyer, une fois rejoint par celui-ci, abandonnèrent tous l'un derrière l'autre !

Notons encore que Boreau (vitesse) était renseigné coureur de tandem dans la liste des partants, mais qu'il figure seul au classement ! Son partenaire (Voye Auguste) aurait-il abandonné son compagnon en cours de route ?

6° BORDEAUX - PARIS (23.5.1896)

1. LINTON	Arthur Vincent (GB)			10. KERFF	Marcel (B)	
RIVIERRE	Gaston	(1)		11. FOUREAU	Alexandre	9.34'42"
591 km/25.17'18" (M. 27,761)				12. JEMÉHIL		Châtellerault 11.29'57"
3. THE	Marius	à	55'22"	13. MILLOCHEAU	Arsène	13.24'00"
4. NEASON	W.J.(GB)		1.52'27"	14. JEANNEAU		Bordeaux 16.06'19"
5. CORDANG	Mathieu (NL)		2.18'12"	FAUSSIÉ	Paul	-
6. CARLISLE	R.H.(GB)		2.31'22"	16. DELHAYE		Ballan 28.34'26"
7. GERGER	Ferenc (H)		2.41'32"	17. LARSONNEUR	A	Bordeaux 29.37'41"
8. BRETONNET	Camille		4.30'17"	18. POULAIN	C	Paris 29.59'04"
9. LIERMI		Paris	8.13'17"			

(56 INSCRITS - 32 PARTANTS - 18 CLASSES)

Source: LE VELO (journal organisateur) et le LIVRE D'OR DE B-P

Remarques: Linton, arrivé 1^{er}, dut partager la première place avec Rivierre à la suite d'une légère erreur de parcours, ayant pris la rive droite de la Seine au lieu de la rive gauche.

Le temps de Kerff est erroné dans le journal LE VELO, qui donne 19.07'14". S'il doit s'agir de toute évidence de 29 heures, les minutes restent dans le flou. Il se peut que ce soit le temps de Lierni qui soit faux d'une heure (28.30'35" au lieu de 29.30'35"). Malheureusement, aucun document (du moins en ma possession) ne peut le prouver.

7° BORDEAUX - PARIS (15.5.1897)

1. RIVIERRE	Gaston			6. DUONSEIL		Lambres
591 km/20.36'46" (M. 28,671)				7. FOUREAU	Alexandre	
2. CORDANG	Mathieu (NL)	à	15'30"	8. BERSEGEAY		Chef-Boutonne
3. MEYER	Charles (DK)		3.07'57"	9. ES		Bordeaux
4. TROUSSELIÉ	Léopold			10. ROUSSET	Pierre	
5. MILLOCHEAU	Arsène					

(23 INSCRITS - 17 PARTANTS - 10 CLASSES)

Source: LE VELO du lundi 17.5 (journal organisateur), LE LIVRE D'OR DE B-P, les écarts à partir du 4^e non communiqués.

Remarques: Les documents donnent toujours bien 591 km (notamment LE VELO, dans le tableau énonçant l'horaire probable).

LE VELO signale que ES (âge de 53 ans) est un pseudonyme qui cache un des plus anciens coureurs cyclistes français et qui fut un des fondateurs du cyclisme et de l'aviron dans le Sud-Ouest.

8° BORDEAUX - PARIS (14.5.1898)

1. RIVIERRE	Gaston		5. CRESTE		Mézières	11.26'24"
591 km/20.39'01" (M. 28,619)			6. TAQUET	E	Douai	15.54"
2. GARIN	Maurice	29'29"	7. HABERT	Charles	Paris	-
3. ROBL	Taddeus (D)	1.41'46"	8. TANGHE	H	Paris	21.51"
4. DUCOM	G	Paris 4.59'01"				

(22 INSCRITS - 14 PARTANTS - 8 CLASSES)

Source: LE VELO ILLUSTRÉ n° 6 (juin 1898). Il faut savoir que cette revue était un supplément mensuel de "LE VELO", journal organisateur.

Remarques: LE LIVRE D'OR de B-P inverse les arrivées de TAQUET et HABERT

LE VELO nous donne quelques précieux renseignements concernant ces coureurs. Ainsi, l'on sait, pour les concurrents dont le prénom manque, que DUCOM est né le 20.11.1873, CRESTE le 19.2.1877, TAQUET le 10.5.1862 et TANGHE le 9.4.1864. Les documents donnent toujours 591 km.

9° BORDEAUX - PARIS (27.5.1899)

1. HURET	Constant		4. RIVIERRE	Gaston		
594 km/16.35'47" (M. 35,791)			5. LECHARTIER	Albert		
2. FISCHER	Josef (D)	45'39"	6. JAY	Eugène		
3. GARIN	Maurice					

(10 PARTANTS - 6 CLASSES)

Source: LE LIVRE D'OR de B-P (4 premiers) et classement d'un correspondant (la source ?)

Remarques: Les écarts sont inconnus du 3° au 6°

10° BORDEAUX - PARIS (9.6.1900)

1. FISCHER	Jozef (D)		6. ALLEAUME	Maxime		6.03"
594 km/21.57'57" (M. 27,042)			7. LEBLAIS		Noyers	6.18"
2. GARIN	Maurice	4"	8. BARBREL	Louis		7.46"
3. GARIN	Ambroise	42'19"	9. PASQUIER	G	Paris	18.03"
4. FREDERICK	Michel (CH)	-	10. LEPETIT	Jean		21'14"
5. AUCOUTURIER	Hyppolite	3.13'03"				

(25 INSCRITS - 19 PARTANTS - 10 CLASSES)

Source: LE LIVRE D'OR de B-P et L'AUTO

Remarques: Le Livre d'Or de B-P donne 1" d'écart pour M. Garin et 51'18" pour A. Garin.

Concernant le 9° classe: Pasquier, il n'a pas été possible de déterminer si c'était Georges ou Gustave.

A suivre ...

Michel DARGENTON.

69 B, rue de Bridoux

6760 ROBELMONT

BELGIQUE

TF.: 063/570245

AVIS DE RECHERCHES

A. REPONSES A D'ANCIENNES QUESTIONS

1) Q. de ANDRE Henri

Il s'agit plutôt ici d'un rectificatif. MM Verweij et Meeus signalent que BETTINI est né en 1918 et non en 1928.

2) Q. de LUMINEAU Henri

M. ROMEYNS pense que c'étaient les cycles Coppi qui équipaient CARPANO en 1958.

3) Q. de VERWEIJ Dick

M. LUMINEAU se demande s'il ne s'agit pas de SCHWITZGUEBEL Jules (inscrit au TdF 1908) qui se classa 3^e au Chtp Mondial de demi-fond 1906. Quant au 4^e classé (même année et même discipline) il se pourrait que ce soit le Suisse Marcel LEQUATRE.

4) Q. de de MONDENARD Jean-Pierre

M. Romeyns communique que BEECKMAN Théophile est décédé le 22.11.1955 à Meerbeke.

5) Q. de MEEUS Hugo R. de LUMINEAU Henri

COSTA Louis est né le 11.11.1916 à Beausoleil
PROIETTI Gino est né le 2.2.1917 à Virebo (fut naturalisé français très jeune).

B. REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP n° 47.

Quelques solutions nous sont parvenues concernant les demandes de naissance (provenant de M. Verweij):

ROSSI Giovanni est né le 7.5.1926
ALEXANDER Frans (17.7.1908)
ARDUINO Camillo (22.3.1896)
ABULNAR Frank (11.7.1909)

(provenant de M. Lumineau)

Q. de TRANSON Philippe

GOETHALS Félix est né le 14.01.1891 à Rinxent (Pas de Calais)
LAUWERS Alphonse (27.04.1885 à Wezemaal)
OBERBECK Willy (21.02.1910)
ROSSI Giovanni (7.5.1926 à Bidart (Pyr.-Atl.)). Décédé le 17.9.1983 à Ponte Tresa.

Q. de SCHROEDERS Fer

AESCHLIMANN Georges est né à La Heute Reuchenette
AESCHLIMANN Roger est né à Péry Reuchenette
ALEXANDER Frans (17.7.1908 à Gand)
ALTENBURGER Karl (27.8.1909 à ... Altenburg)
ANSEEUW Urbain (5.1.1892 à Wingene)
ARDUINO Camillo (22.3.1896 à Torino)

Q. de GUY Pascal

ABADA Théodore (23.07.1889 à Luceran (Alpes Mar.); décédé le 2.12.1974 à Nice)
ABULNAR Frank est né à Ljubljana
ADER Paul (9.9.1883 à Audenge - Gironde)
AMENC Noël est né à Malijai (et non Malihai)
ANZILE Guido est né à Pocenja (Italie). Fut naturalisé français, comme son frère Ugo, le 15.10.1954.
ARCHAMBAULT Eugène est né à Juigné sur Sarthe (Sarthe)
ARENTS Jupp (16.3.1912 à Cologne)

Q. de HAMELS Joseph

ALLARD Henri (6.2.1891 à Glabais)
SAIVE Fernand (24.5.1900 à Dison)

Q. de VERWEIJ Dick

Ayant reçu les réponses depuis quelques temps, M. Verweij nous communique les prénoms des coureurs ayant disputé la course sur route des J.O. 1992:
LLOYD Neil

DIRKSZ Lucien-Pedre
VAN VLIET Gerard-Leendert
ASMEFLASH G-Jesus
HAILEMIKAEEL Télié
TANAKA Mitsuteru
MPARABANY Faustine
NKURUNZIZA Emmanuel
HSHUMIYUMANA Alphonse
ZAJOURIAN Vatche

Q. de MOUNIER Antoine

R. de AERTS Charles et MIELLOT Paul

Le stayer en question est le Français Marcel GUIMBRETIERE

C. LES NOUVELLES QUESTIONS (avec réponses)

Q. de GRISANTI Michel

Voici les vainqueurs d'étapes demandés:

A TRAVERS LA BELGIQUE

1950

1^e étape - ROSSEEL André
2^e étape - VANDERVEKEN René
1957

2^e a étape - NOYELLE André
2^e b étape - MERTENS René
1959

Il n'y avait pas de 2^e b étape

1^e étape - BAENS Roger
2^e étape - SCHIEPENS Julien
1961

1^e étape - BORRA Gabriel
2^e étape - MEULEMAN Maurice (pas de 2^e b étape). Le classement général était établi aux points
1962

1^e étape - VAN GENEUGDEN Martin
2^e étape - VAN EST Piet (pas de 2^e b étape)

BERG-HOUSSE-BERG

1948

1^e étape - CALCOEN Henri
2^e étape - LESAGE Jean
1950

2^e étape - VERSCHUEREN Constant

CIRCUIT DE L'OUEST

1955

1^{re} étape - ZEN Florio

2^{de} étape - BLOMME Maurice

1956

1^{re} étape - SCHROEDERS Willy

2^{de} étape - VAN BAELE Joseph

3^{de} étape - SCHROEDERS Willy

1958

1^{re} étape - AERENHOUTS Frans

2^a a étape - ADRIAENSSENS Jean

2^b b étape - ADRIAENSSENS Jean

C. LES NOUVELLES QUESTIONS

(sans réponses)

1) Q. de MAHAU Hector

Sur le sujet du Chpt du Monde controversé de 1903, l'on y parle d'un vélodrome Carrington à Londres alors qu'on a toujours parlé jusque-là du Crystal palace. Quelqu'un peut-il dire s'il s'agit d'un même et unique vélodrome ou s'il s'agit de deux bien distincts ?

2) Q. de DE LUNARDO Alex

Afin de compléter mes feuilles de collection philatélique sur le cyclisme, des lecteurs pourraient-ils me dire le nom, le prénom et la nationalité des 3 premiers des Tours suivants:

POLOGNE 1948

ROUMANIE 1951 et 86

COLOMBIE 1957

JAVA 1958

GRECE 1986

EL SALVADOR 1994

NRR: voici le résultat du Tour de Costa-Rica 1984:

1. AGULEDO Antonio (Col)

2. URAN Heriberto (Col)

3. SOLER Pedro (Col)

3) Q. de HOUOT Rémy

Je désirerais connaître les 10 premiers de Paris - Vichy 1927 et 1930, ainsi que ceux du Critérium des Aiglons 1924 et 25.

4) Q. de GOUSSEAU René

Je recherche les classés de la 4^{ème} à la 10^{ème} place de Paris - Rennes 1902 (disputé le 10.8), ainsi que de Paris - Bourges 1913, 17, 22 et 25. Enfin, un

collectionneur pourrait-il me procurer une photo (buste) - ou reproduction - du coureur Italien Renzo Zanazzi ?

1) Q. de AERTS Charles

Un collectionneur pourrait-il m'identifier ces deux photos ?



AVERTISSEMENT

Ce signale à nos lecteurs que cette rubrique n'est pas prévue pour publier des palmarès complets. Merci de votre compréhension.

Equipe Professionnelle CÉDICO - VILLE DE CHARLEROI

Création d'un club de supporters
avec envoi pour les membres du bulletin trimestriel "Supporters Cyclisme Cédico - Ville de Charleroi"

Pourquoi un club de supporters ?

- Soutenir et encourager les jeunes coureurs francophones
- Soutenir et encourager une telle initiative de la part du service public et privé
- Encourager le cyclisme francophone en général
- Être mieux informé sur l'équipe et nos jeunes coureurs

COTISATION: 500 FB ou 85 FF

Pourquoi ?

- Pour le fonctionnement du club (timbres, papiers, photocopies, etc...)
- Si un plus grand nombre d'adhérents, possibilité d'avoir un car pour regrouper les supporters à moindre frais
- Le club pourrait avoir un but plus social, voire offrir un cadeau aux coureurs en diverses occasions, ex: naissance, mariage, hospitalisation, etc...
- Organiser des réceptions en cas de victoires ou de fête.

Pour les Ecaussinnois(es), on suivra aussi les résultats de Yannic Blanchart junior 1^{ère} année, et Mickael Delaunoy, 3^{ème} année.

Quatre professionnels en dehors de l'équipe Cédico: Michel Dernies et Giovanni Cornette de Tubize, Michel Vermote de Tournai et Stéphane Hennebert de Thuin.

Renseignements: Huon Michel, rue restaumont 83, 7190 ECAUSSINNES (B)
- Tél.: 067/485032, compte 370-1033531-83 ou SERIS Alain, 33 rue de Jemappes - 59200 - TOURCOING (F)



LES MECONNUS DU PELOTON

LES NEO-PROS 1995 (suite)

Kari Myrvalainen a longtemps été le seul professionnel finlandais de l'histoire du cyclisme.

Équipier de Miguel Indurain chez Reynolds de septembre 1986 à fin 1988, le Scandinave avait notamment remporté une étape du Tour de la C.E.E..

Cette saison, deux de ses compatriotes ont signé leur premier contrat pro. Joonas Laukka (22 ans) chez Festina et Miika Hietanen (27 ans) chez Cédico - Ville de Charleroi. Un petit évènement pour un pays où le cyclisme demeure un sport confidentiel.

Rencontre avec ces deux nouveaux "Vikings" du peloton professionnel.

JOONAS LAUKKA

Joonas Laukka, pourquoi avoir choisi le cyclisme, dans un pays où, je suppose, ce sport ne doit pas déchaîner les passions ?

« Pour une raison toute simple. Dès mon plus jeune âge, j'ai pratiqué le ski de fond. Je disputais beaucoup de compétitions. C'est mon entraîneur qui m'a orienté vers le cyclisme car l'été, le vélo était un bon complément à notre entraînement pour l'hiver. J'ai donc pris ma première licence en 1985, à 13 ans. Ce sport n'était pas incompatible avec la pratique du ski de fond, car, d'une part les épreuves se déroulent en été, et d'autre part, à mes débuts, je ne faisais que 5 ou 6 courses par an.

J'ai donc mené de paire les deux jusqu'à l'âge de 17 ans où je me suis orienté vers le cyclisme car j'obtenais de meilleurs résultats qu'en ski de fond. En 1989, j'ai été sélectionné pour les Championnats du Monde Juniors à Moscou, mais j'ai dû déclarer forfait étant blessé. L'année suivante, j'ai participé à ceux de

Middlesborough en Angleterre. Voilà comment je suis devenu coureur cycliste. »

Justement, la pratique du cyclisme ne pose-t-elle pas problème en Finlande ? Pouvez-vous nous décrire les compétitions cyclistes ?

« La Finlande est un "petit" pays : cinq millions d'habitants, quelque chose comme mille licenciés en cyclisme toutes catégories confondues et seulement une centaine d'amateurs. Il y a donc très peu de compétitions, seulement le week-end. La saison débute mi-avril, à cause des conditions climatiques, pour se terminer au mois de septembre. Je suis originaire de la région du Tavastia, à une centaine de kilomètres au nord d'Helsinki. Pour courir, cela faisait parfois de longs déplacements. Pour un jeune coureur qui veut progresser, il n'y a pas d'autres alternatives que de s'expatrier. J'ai demandé conseil à Kari Myrvalainen qui m'a conseillé la France où il avait effectué ses classes au CSM Persan. Miika Hietanen venait de rejoindre le V.C. Roubaix et a demandé aux dirigeants roubaixiens s'il pouvait m'emmener dans ses bagages. Ils ont accepté et je tiens à les remercier, car, à l'époque, personne ne me connaissait. Je venais d'avoir 19 ans et je n'avais aucune grande référence, hormis des titres de Champion de Finlande. De plus, c'est difficile, pour un coureur étranger, de trouver un grand club en France qui puisse vous accueillir dans de bonnes conditions. Les places sont chères et elles vont en priorité à des garçons connus ou qui ont un palmarès. »

Comment êtes-vous entré en contact avec Bruno Roussel et une équipe aussi prestigieuse que Festina ?

« Par mon directeur sportif du V.C. Roubaix, Charlie Leconte. C'est lui qui m'a recommandé à Bruno Roussel. Il entretient de bonnes relations avec les directeurs sportifs du peloton professionnel. Avant déjà fait "passer" Laurent Desbiens et Cédric Vasseur, tous les deux issus du club roubaixien. Roussel s'est montré intéressé. Fin juillet, il lui a fait savoir qu'il désirait me mettre à l'essai,

en tant que stagiaire, en fin de saison. Donc, avant même ma victoire au Tour des Régions Wallonnes. En fait, il m'a avoué, par la suite, qu'il ne s'intéressait chez les amateurs, qu'aux classements des "Coupe de France" Mavic où le niveau n'est pas très éloigné de celui des pros. Or, j'avais remporté la manche disputée en Normandie, à Saint-Nicolas d'Aliermont, et terminé 7ème de Colmar - Strasbourg et 8ème de Paris - Roubaix. Mon nom ne lui était donc pas inconnu. »

Racontez-nous vos débuts avec les professionnels ?

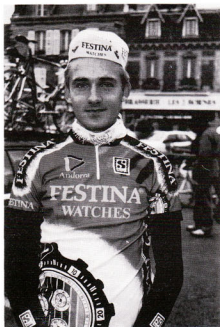
« J'ai fait ma première course avec le maillot Festina à l'occasion du Trophée des Grimpeurs, début septembre. Je finis 13ème mais j'aurais pu faire beaucoup mieux. J'ai appliqué, à la lettre, les consignes de Bruno Roussel. Richard Virenque était devant (il s'est d'ailleurs imposé) et je ne pouvais pas bouger. Après l'arrivée, Bruno m'a fait savoir qu'il était très satisfait de mon comportement. J'ai ensuite participé aux Grands Prix de Fournies et d'Isbergues que j'ai achevés. Puis fin septembre, j'ai pris part à une campagne italienne avec quatre courses au programme. C'était incroyable ! Le niveau, avec les coureurs italiens comme Fondriest, Chiappucci, Casagrande, ... est très, très élevé. Tu peux mesurer le chemin qu'il te reste encore à parcourir pour arriver au niveau des meilleurs. Mais c'est une très bonne expérience pour un jeune. Ce n'est qu'en participant à de grandes épreuves et au contact des meilleurs, que l'on peut progresser. »

A l'issue de ces courses, j'ai signé un premier contrat pro d'une durée de deux ans avec option pour une troisième. J'ai ensuite participé à la "Clasico RCN" en Colombie où j'ai découvert le parcours du prochain Championnat du Monde de Duitana. Là-bas, on escalade des cols dont certains avoisinent les cinquante kilomètres ! Je suis le seul coureur de l'équipe avec l'autre stagiaire présent, Yvan Martin, à avoir achevé cette épreuve. Il faut dire que les autres n'étaient pas très motivés et ils ont passé de bonnes "vacances" ! »

Qu'attendez-vous de votre première année professionnelle ?

« C'est pour moi une année d'apprentissage. Pas question de brûler les étapes. Bruno Roussel m'avait demandé, en début d'année, quand nous avions établi mon programme, d'être présent à Paris - Nice et au Tour d'Espagne. J'ai rempli mon contrat pour Paris - Nice où je "marchais" très bien, maintenant, je vais essayer d'arriver en condition maximale pour la Vuelta. Je m'aligènerai ensuite au départ du Mondial en Colombie.

Pas de Tour de France pour moi cette année ! L'an prochain, il sera peut-être temps d'y penser. C'est mon rêve depuis que je pratique le cyclisme en compétition. On verra bien d'ici-là. Mais je sais que la saison prochaine, on m'en demandera davantage. »



PALMARES

Junior

1989

Champion de Finlande clm/équipes et Clm individuel

1990

Champion de Scandinavie clm/équipes
Champion de Finlande sur route et du Clm individuel

7^e du Chpt du monde clm/équipes
91^e du Championnat du monde

Amateur

Champion de Finlande clm/équipes

1991

Champion de Finlande clm/équipes

16^e du Chpt du Monde clm/équipes
49^e du Chpt du monde à Stuttgart

1992

Champion de Finlande clm/équipes

- 1^o à Izenberge (B)
- 2^o du GP de Beuvry-la-Forêt
- 3^o du GP de Courtrai (B) "open"
- 3^o de La Pyrénéenne
- 6^o à Cessange (Lux)
- 8^o du "Internatie" à Reningelst (B)
- 10^o du Tour de Suède "open"
- 10^o du GP de Bellignies

1993

- 1^o de la 4^{ème} étape du Tour de Normandie (25^e)
- 1^o à Grammont, Ellezelles et Russeignies
- 2^o du Tour de la Haute-Marne
- 3^o de Paris - Epèrnavy
- 9^o de la Ronde de Champagne (Mavic)
- 17^o du Tour de l'Am "open"
- 18^o des 4 Jours de l'Aisne "open"

1994

- Champion de Finlande clm/équipes
- 1^o du Tour des Régions Wallonnes (B) vainqueur de la 8^{ème} étape clm
- 1^o du Prix de la Foire de Saint-Nicolas d'Aliermont (Mavic)
- 1^o de la 3^{ème} étape du Tour de Franche-Comté (12^e)
- 1^o de Kuisseke - Wervik (B)
- 3^o du Chpt de Finlande du Clm individuel
- 4^o du GP d'Annerville
- 4^o du Prix Michel Bertelle à Blénod
- 7^o de Colmar - Strasbourg (Mavic)
- 7^o du Tour de l'Eure
- 8^o de Paris - Roubaix (Mavic)
- 8^o du Circuit Franco-Belge
- 8^o du GP de Lys-lez-Lannoy
- 9^o de Waregem - Tiegem - Waregem (B)
- 13^o du trophée des Grimpeurs (Pro)

1995 Festina

- 8^e de l'Étoile de Besseges
- 7^e de la 4^{ème} étape clm
- 14^e de Paris - Nice
- 4^e de la 2^{ème} étape
- 42^e de Gand - Wevelgem
- 44^e de la Semaine Catalane
- 60^e du Tour des Flandres
- 68^e de Paris - Roubaix
- 71^e du Circuit Het Volk

Miika HIETANEN

Miika Hietanen, à 27 ans, désespérez-vous de passer professionnel ?

« Oui, surtout après ma saison 1992. J'avais remporté quelques belles épreuves comme la dernière étape du

Circuit Franco-Belge, le Grand Prix de Mouscron ou le Grand Prix de Bellignies, la course la plus populaire dans le Nord de la France.

J'ai bien rencontré en septembre 92 Patrick Valcke, qui devait être le futur directeur sportif chez Eurotel l'année suivante, mais le sponsor s'est retiré et le projet a capoté. Depuis, plus rien avant que Didier Paindavaine ne me contacte l'hiver dernier. J'ai longuement réfléchi avant de donner mon accord. Vous savez, en France, un bon amateur gagne mieux sa vie qu'un "petit" professionnel. Mais, je me suis dit que c'était ma dernière chance. Je voulais aussi prouver que j'avais ma place chez les pros. Sans cela, j'aurais rattaché à la fin ce cette année. C'était ma dernière saison amateur. J'aurais, sans doute, repris mes études en Finlande. »

Depuis 1989, on vous retrouve successivement en Allemagne, en Belgique et en France. Racontez-nous, un peu, votre itinéraire ?

« Tout d'abord, je suis originaire d'Espoo dans la proche banlieue d'Helsinki. J'ai débuté le cyclisme en 1985 en juniors, après avoir tâté au football durant six années. Dans cette catégorie, je ne "marchais" pas trop mal. J'ai d'ailleurs été vice-champion de Scandinavie juniors l'année suivante. En 1989, j'ai suivi mes parents en Allemagne où mon père avait été envoyé pour son travail chez Siemens à Munich. J'ai donc effectué 1989 et 1990 dans un club local "Amor München". Fin 1990, je suis venu m'installer en Belgique, à Westerlo, où je pouvais disputer de nombreuses kermesses. Puis début 91, j'avais rejoint un nouveau club allemand qui se montait à Bonn. Mais l'équipe ne disputait pas de grandes courses et j'ai offert mes services à l'"Olympia Dortmund", avec qui j'ai participé au Dupont Tour et au Tour d'Autriche notamment. Je suis revenu en Belgique après le Championnat du Monde de Stuttgart. J'ai même été licencié aux "Netesporters Herentals" pour quelques népotes interclubs.

J'y ai côtoyé Danny Van Looy et Cédric Van Lommel. En fin de saison, j'ai eu des contacts pour rejoindre le Vélo-Club de Roubaix et je me suis retrouvé en France. J'ai porté les couleurs du V.C. Roubaix en 1992 et 1993, puis celles du V.C. Saint-Quentin, l'an dernier. Voilà, maintenant, vous savez tout de ma carrière amateur. »

Une question qui fait appel au passé et à l'avenir: pourquoi, selon vous, Kari Myyräläinen n'a-t-il pas effectué une grande carrière professionnelle et que

pensez-vous de votre compatriote Joono Laukka ?

"Je pense que si Myrskylainen n'a pas réussi chez les pros, c'est avant tout, par manque de motivation. C'était un coureur qui avait de la classe. Mais sa femme avait le mal du pays: elle ne s'est jamais habituée à l'Espagne ! Difficile dans ces conditions de se concentrer sur son métier, surtout dans un sport comme le cyclisme où on est assez souvent loin de chez soi. Il pouvait rester chez Reynolds mais les responsables lui proposaient un nouveau contrat pour un salaire diminué de moitié. Il a donc préféré rentrer en Finlande et continuer à courir en amateurs. Faut toujours partie de la sélection nationale finlandaise où il n'hésite pas à prodiguer ses conseils et à faire partager son expérience aux jeunes coureurs. Il nous a d'ailleurs beaucoup aidé, Joono et moi, à nos débuts: il est beaucoup plus compétent que certains dirigeants de la Fédération Finlandaise.

En ce qui concerne Joono, pour moi, c'est un futur grand ! Je le vois même, un jour, être en mesure de remporter des étapes sur une grande épreuve comme le Tour de France. C'est un excellent grimpeur. Il a tout pour réussir: il est jeune, mais surtout il a encore une grande marge de progression. C'est d'ailleurs moi qui l'ai recommandé, dès mon arrivée en France, à Charlie Leconte, le directeur sportif du V.C. Roubaix. Les dirigeants roubaixiens m'ont écouté et lui ont accordé leur confiance: ils n'ont pas eu à le regretter ! »

Quel est votre domaine de prédilection ?

« Je dirai que je n'ai pas de point fort. Je suis un coureur complet, je me définirai comme moyen partout: bon rouleur, honnête grimpeur, et, en bonne condition, je suis capable d'aller assez vite. »

Quelles sont vos ambitions pour votre première saison professionnelle ?

« Avant tout, comme je l'ai déjà dit, je veux prouver que j'ai ma place chez les pros. La formation "Cédico - Ville de Charleroi" n'a pas de leader et chacun a sa chance. A moi de savoir la saisir quand l'occasion se présentera. D'un autre côté, nous sommes une petite équipe et nous disputons moins de belles épreuves que les grosses formations. Il est donc difficile de rivaliser avec elles. Néanmoins, je vais essayer de me montrer et de faire parler de moi. Et sait-on jamais, si cela peut m'ouvrir des portes pour rejoindre une équipe plus ambitieuse dans les années à venir, alors,

je serais satisfait, c'est en tout cas mon objectif. »

PALMARES

1986 Junior

- Champion de Scandinavie clm/équipes
- Champion de Finlande de poursuite/équipes
- 2° du Chpt de Scandinavie sur route
- 2° du Chpt de Finlande sur route

1988

- Champion de Finlande clm/équipes, de poursuite/équipes et de course aux points
- 4° du Tour de Norvège

1989

- Champion de Finlande de poursuite/équipes
- 8° du GP Carrera à Maria-Schmölin (Aut) "open"

1990

- 7 victoires
- 1° à Rekkem, Fecher - Soumagne et à Oetingen (B)
- 1° à Zusmarshausen, Fürth et Schwenningen (All)
- 2° du Tour de Rhénanie du Nord - Wespahlie (All) (vainqueur de la 1ère étape)

1991

- 2 victoires
- 1° de la dernière étape des Trois Jours de Cherbourg (5°)
- 1° à Haillcourt (F)
- 2° du Rund um Unna (All)
- 4° du Championnat de Zurich (Ch)
- 5° du GP de Francfort (All)
- 5° du GP de Bonn (All)
- 8° du Tour de Rhénanie - Palatinat (All)
- 52° du Dupont Tour "open" (USA)
- 72° du Championnat du Monde

1992

- 7 victoires
- Champion de Finlande clm/équipes
- 1° du GP "Turi-SNCT" à Mouscron (B)
- 1° de GP des Marbriers à Bellignies
- 1° de la 7ème étape du Circuit Franco-Belge
- 1° de la 6ème étape du Tour du Nivernais Morvan
- 1° à Zwevegem et Blandain (B)
- 2° du Tour du Béarn
- 2° du Circuit du Pévèle à Bersée
- 3° de Paris - Tours (GP de l'Equipe)
- 3° du "Internatie" à Reningelst (B)
- 4° de Paris - Chauny
- 4° du Circuit du Morbihan
- 5° du GP de Courtrai (B) "open"
- 7° du Trophée Mavic clm

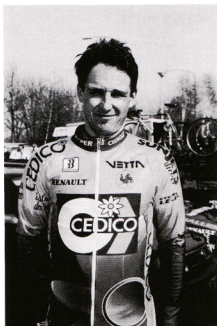
1993

- 6 victoires

- 1° du Circuit de Saône-et-Loire vainqueur de la 1ère étape
- 1° à Hulshout, Zandvoorde et Ploegsteert (B)
- 1° de la 6ème étape du Circuit Franco-Belge (3°)
- 2° de Soissons - Beaurains
- 3° du Tour de Moselle
- 3° des Trois jours de Cherbourg
- 3° du GP de Saint-Quentin
- 4° de Paris - Eprenay
- 4° de Gand - Wervik (B)
- 5° de la Route Poitevine
- 5° du "Internatie" à Reningelst (B)
- 9° du Trophée Mavic
- 9° du Tour de Seine-et-Marne
- 58° du Chpt du Monde à Oslo

1994

- 11 victoires
- Champion de Finlande clm/équipes et du Clm individuel
- 1° du Tour de Seine-et-Marne vainqueur de la 1ère étape
- 1° de la 1ère étape des Trois jours de Cherbourg (8°)
- 1° de 2 étapes du Tour de Moselle (4°)
- 1° de Soissons - Beaurains
- 1° du Tour du Caudrésis
- 1° à Tiel et Aardoie (B)
- 2° du Chpt de Finlande sur route
- 3° du Paris - Eprenay
- 3° du Trophée Mavic (Finale Mavic)
- 4° du GP de France clm
- 5° du GP de Cannes
- 6° de Paris - Vailly
- 8° de Paris - Tours
- 16° de Paris - Roubaix
- 37° du Championnat du Monde clm



Bruno CARLOS.

MARIANO DIAZ, Lauréat du Tour de l'Avenir 1965



Dans la trilogie des victoires espagnoles au Tour de l'Avenir - ancienne version - on relève les noms d'Antonio Gomez del Moral, Mariano Diaz et Enrique Martinez-Heredia.

Le Sévillan Gomez del Moral fit l'objet d'une interview dans le numéro 36 de Coups de Pédales.

C'est au tour de Mariano Diaz, lauréat de l'épreuve en 1965, de nous conter ses souvenirs.

Mariano Diaz est né le 17 septembre 1939 à Villarejo de Salvanes, un village situé à une quarantaine de kilomètres de Madrid et fameux par ses vignobles et son château.

Cet ancien ouvrier agricole débute dans le cyclisme comme tout un chacun, en se rendant à son travail par ce mode de transport.

Plus tard, il s'essaye dans les courses de son village et des alentours.

Lorsque ses gains en course commencent à être supérieurs à son salaire, il décide d'abandonner son boulot d'ouvrier agricole pour se consacrer entièrement au sport cycliste.

Ses dons de grimpeur ne passent pas inaperçus aux yeux des dirigeants de l'équipe "PEPSI-COLA" qui s'empresse de l'enrôler dans leur groupe, fort de quatorze unités.

Après avoir eûté sa province, Mariano va se mesurer aux champions du Pays Basque, une région où il est toujours difficile de triompher et où se forment les meilleurs cyclistes.

Le Castillan ne tarde pas à devenir un spécialiste de la course de côte d'Arrate-Eibar, une épreuve qu'il remportera à quatre reprises tant en amateur qu'en professionnel.

Élément inamovible de la sélection nationale espagnole, il participe aux Jeux Olympiques de Tokyo, aux Jeux Méditerranéens, Championnats du Monde - par équipes et individuel - ainsi qu'au Tour de l'Avenir où il remporte sa plus belle victoire amateur en 1965, voilà bientôt trente ans.

Mariano, quels souvenirs vous reste-t-il de cette épreuve ?

"Tout d'abord, je tiens à préciser que les tours de cette époque n'ont plus de comparaison avec ceux d'aujourd'hui.

Un simple coup d'oeil au parcours et vous constatez que la haute montagne a disparu.

Nous partions quelques heures avant les professionnels pour faire pratiquement le même itinéraire et nous traversions d'autres pays."

Diaz, au départ d'une course amateur c.l.m. par équipes (Castilla)





Diaz devant Jésus Lopez Carril dans l'escalade de la "Subida d'Arrate" 1963 amateurs.
(Photo Diaz)



Marino, lauréat de la 11ème étape Barcelona-Andorra de la Vuelta 1967.
(Photo Epelde)

Votre équipe était puissante. On vous avait baptisé la "bande à Saura" ou les "Saura's boys" ?

"C'est vrai, nous étions très forts et très motivés par notre directeur sportif, Gabriel Saura. Il connaissait parfaitement

l'épreuve qui de plus, cette année-là, se terminait en Espagne."

(NDLR): Rappelons à nos lecteurs que la formation espagnole victorieuse à l'interéquipes était composée de Mariano Diaz, José Lopez Rodriguez, Rafael Carrasco, José Suria, Jorge Marine, Angel Ibanez, José-Maria Laso et Domingo Perrena.

A l'image de Gomez del Moral, vous avez forgé votre victoire dans la haute montagne ?

"Effectivement. Concentré sur la course et très tôt en forme, je remporte la deuxième étape qui se terminait en Belgique (Cologne - Eupen). Cependant, la stratégie de l'équipe était d'attendre les étapes de montagne.

C'est au cours de la dixième journée que nous frappons un grand coup avec l'Aubisque et le Tourmalet, franchis sous une chaleur accablante qui me convenait bien. A l'issue de cette étape reine, j'endosse le maillot jaune après une longue échappée en solitaire.

Le jour suivant, malgré un passage à vide et une chute dans la descente d'un col, je réussis à conserver mon paléto.

Le terme de l'épreuve avait pour cadre Barcelone sur le difficile circuit de Montjuich ou se disputaient deux manches contre la montre.

Le triomphe du cyclisme espagnol sera complet en terre catalane. Nous étions deux coureurs sur le podium, étions vainqueurs par équipes, j'étais le meilleur grimpeur tandis que j'obtenais trois victoires d'étapes."

Quels furent vos principaux adversaires dans cette compétition ?

"Principalement les coureurs suisses très réguliers et difficiles à battre.

Favorite au départ, l'équipe de France fut décimée au cours de la dixième étape longue de 226 kilomètres entre Dax et Bagnères-de-Bigorre. Les favoris français Grosskost et Bavssières abandonnerent et avoueront s'être dopés. Leur directeur sportif, Robert Ouhron, fut injurié par les spectateurs. Ils ne furent pas menacés malgré un sursaut d'orgueil de leur rouleur Bernard Guyot le dernier jour à Barcelone."



Diaz, en action dans le Tour des Cols de Madrid (photo Ibanez)

Après cette importante victoire, vous passez pro chez FAGOR ?

"Ce fut en fin de saison car, auparavant, je devais disputer les championnats du monde amateurs qui avaient lieu cette année-là à San Sebastian.

Nous avons terminé seconds dans l'épreuve contre la montre par équipes (mes équipiers étaient Perurena, Lasa et Lopez-Rodriguez) à vingt-sept secondes seulement des Italiens, les spécialistes de l'époque."

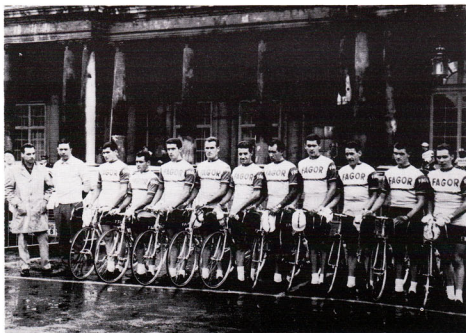
Vous passez alors pro à vingt-cinq ans. N'était-ce pas un peu tard ?

"J'avais en effet eu des offres auparavant. Mais j'étais lié par contrat avec la fédération espagnole et l'équipe FERRYSS. De ce fait, mes rémunérations étaient supérieures à ce que j'aurais touché avec une licence professionnelle."

Combien de Tours de France avez-vous disputés ?

"J'ai pris le départ de trois Tours de France. Le premier en, 1966, me parut le plus dur, car j'ai eu du mal à m'adapter au rythme des pros.

En 1967, je fus contraint à l'abandon suite à des problèmes intestinaux et une chute dans le Ballon d'Alsace.



L'équipe Fagor du TdF 1966. De g. à dr.: P. Machain, Aranzabal, Diaz, Errandonea, Garcia Gines, Lopez-Rodriguez, E. Martin, Mendiburu, Otano, Perurena et Santamarina. (Photo Alguesuari).



Spécialiste de l'échappée solitaire, Mariano fonce vers Divonne au cours du TdF 1969.

L'année suivante, mon directeur me réserva pour le Giro car j'étais en excellente condition après mes victoires obtenues à la Semaine Catalane et au Tour du Levant.

En 1969 enfin, je réussis à remporter en solitaire la septième étape qui se terminait sur l'hippodrome de Divonne-les-Bains."

Cette année-là, la presse française ne tarit pas d'éloges quant à la victoire de l'Espagnol.

On peut lire dans la presse spécialisée: Au lendemain de l'exploit d'Eddy Merckx dans le Ballon d'Alsace, l'Espagnol Mariano Diaz désira, lui aussi, réussir quelque chose d'insolite.

De Belfort à Divonne-les-Bains à travers le Jura, Mariano Diaz caracola devant le peloton ... et établit le record de la

plus longue échappée (188 km) depuis le début du Tour de France.

Ce Castillan agissait avec la fierté des gens de sa race. Il sut se surpasser pour venir à bout de l'opposition dirigée par Eddy Merckx en tête du peloton.

Au terme de sa longue cavalcade solitaire, Mariano Diaz ne comptait que 113 secondes d'avance sur le deuxième, son compatriote Momené. Pourtant, le plus important pour Mariano était de vaincre et d'avoir apporté à sa victoire un panache particulier.

Désormais, Mariano Diaz n'est plus seulement considéré comme le plus petit coureur de ce Tour de France - 1m62 - mais bien comme un grand coursier qui a gagné ses galons à la force du jarret.

Spécialiste, comme son compatriote Fernando Manzanera, des

échappées au long cours, on relève aussi à son palmarès deux beaux succès d'étapes à la Vuelta.

Il brilla aussi au Tour de Suisse de l'année 1969 où après une nouvelle fugue en solitaire de cent kilomètres, il devançait à Davos, le leader Vittorio Adorni de deux minutes quarante sept et le peloton de huit minutes.

La légende dit aussi que vous avez battu Eddy Merckx lors d'une "Semaine Catalane" ?

"J'ai en effet remporté la Semaine Catalane avec Merckx au départ. Mais celui-ci dut quitter l'épreuve la veille de l'arrivée pour s'en aller disputer une classique en Belgique alors qu'il était leader. J'avais néanmoins terminé troisième de l'étape contre la montre derrière lui et Ocana."

Lequel de vos succès considérez-vous comme étant le plus important de votre carrière chez les pros ?

"Sans aucun doute ma victoire au Tour de Catalogne 1969. Cette course est considérée en Espagne comme une seconde Vuelta et jouit d'un grand prestige grâce à son ancienneté. De plus, au départ, la participation est toujours importante."

Vous avez disputé l'Vuelta, Giro et Tour, lequel vous paraît le plus dur ?

"Le Giro me semble le plus difficile. Situé immédiatement après la Vuelta, il s'avère pénible à cause du froid sévissant lors de certaines étapes de montagne. Par contre, la chaleur du Tour me convenait mieux."

Dans votre village, on vous connaît aussi comme le sportif aux 110 trophées. Quel est le meilleur souvenir que vous avez conservé ?

"Je les ai tous conservés dans la maison de mes parents. Celui qui me tient le plus à cœur est une assiette en porcelaine de Limoges, gagnée au Tour de France 1969."

Néanmoins, mon souvenir le plus émouvant restera l'accueil de mes voisins au retour du Tour de l'Avenir. On avait même retardé l'heure de la cérémonie pour permettre aux ouvriers agricoles d'être présents."

Vous reste-t-il aussi un mauvais souvenir ?

"Lorsque j'ai gravi le mont Ventoux en 1967 et lorsque j'ai aperçu le

corps de Tom Simpson étalé sur le sol, je fus bouleversé. Sur le moment, j'étais loin d'imaginer une telle issue et un tel drame."

Le hasard a voulu que le jour de notre visite chez l'ancien champion coïncide avec la célébration de son anniversaire.

La veille, nous apprenions la victoire d'un autre coureur espagnol au Tour de l'Avenir: Angel Luis Casero.

Pour finir, un regret ?

"Celui de ne pas avoir été épargné par les ennuis de santé au cours de ma brève carrière chez les pros.

Pour ma dernière saison, je n'ai couru que trois mois à cause d'un genou."

NDLR: En 1965, Mariano Diaz fut décoré de la Croix de Chevalier du Mérite Civil et nommé meilleur sportif de l'année par la revue spécialisée "Sprint".

Juan Luis LOPEZ.



Manuel Mesa et Diaz: en action au cours de l'étape Zaragoza - Pamplona de la Vuelta 1969. (Photo Diaz)

Aujourd'hui, vous êtes certainement un homme heureux. Un autre Espagnol figure au palmarès de cette épreuve. Cela vous inspire-t-il un sentiment particulier ?

"C'est en effet une date importante pour le cyclisme espagnol à l'heure où l'on ne parle que d'Indurain.

Je pense que nous avons tout de même des jeunes qui pointent à l'horizon tels que Zarrabeitia (NDLR: blessé depuis lors), Jimenez et maintenant Casero au sein de l'équipe Banesto, et quelques autres comme Olan, Escartin, Cuesta, etc ...

D'autre part, la sélection nationale aux derniers championnats du monde sur route était composée de nombreux débutants de valeur."

Notre interlocuteur vit maintenant des jours paisibles en compagnie de sa femme et de ses cinq enfants (quatre filles et un garçon). Ce dernier a tâté du vélo chez les amateurs, mais sans trop insister.

Comme on peut le constater, Mariano Diaz voit toujours l'actualité cycliste de très près.

Membre actif du club local, son nom reste toujours présent dans les pelotons grâce à son neveu Javier Diaz, un bon amateur qui a remporté deux "Vuelta a Madrid" dans sa catégorie.

Avant de laisser Mariano Diaz à ses occupations - il a investi dans l'immobilier - nous lui souhaitons bon anniversaire et une totale réussite pour son avenir et celui des siens.

SON PALMARES

AMATEUR

1962

- 1° du Tour d'Asturies
- 1° de la course de côte d'Arrate
- 1° du Championnat de Madrid
- 2° du Championnat du monde

1963

- 1° du Tour de Navarre
- 1° du Tour de Catalogne
- 1° de la 4ème étape
- 1° de la course de côte d'Arrate
- 3° du Championnat d'Espagne
- 3° de l'épreuve clim/équipes des Jeux Méditerranéens
- 6° de l'épreuve individuelle des Jeux M.
- 8° du Tour d'Asturies
- Vainqueur de la 6ème étape



Brillant vainqueur du Tour de Catalogne 1969, Mariano est félicité par José Perez-Frances (Photo Diaz)

- 1964**
 1° du Tour de Tarragone
 1° du "Cinturon de Barcelone"
 1° de la 4ème étape du Tour de la Bidasoa
 4° du Tour de Catalogne
 8° de l'épreuve c/m/équipes des J.O.
 28° du Championnat du Monde
 32° de l'épreuve individuelle des J.O.

- 1965**
 1° du Tour de Navarre
 1° de la 1ère étape
 1° du Tour de l'Avenir
 1° des 2ème et 10ème étapes
 3° de la 13ème étape (clm)
 1° du GP de la Montagne
 1° de la course de côte d'Arrate
 1° de la Vuelta a Los Puertos
 2° de l'épreuve c/m/équipes du Championnat du Monde
 2° du Tour d'Alava
 2° du Tour de Combraille
 2° du Trophée de Nice-Matin vainqueur de la 5ème étape
 3° du Circuit de la Sarthe
 3° du Tour de la Bidasoa vainqueur de la 4ème étape
 10° du Championnat d'Espagne
 57° du Championnat du Monde

PROFESSIONNEL
à partir de septembre 65

- 1965 Fagor**
 Champion d'Espagne des Régions (avec la Castille)
 5° du Tour de la Rioja
 3° de la 1ère étape
 6° de la course de côte de Montjuich
 7° de la Subida al Naranco
 17° du Tour de Catalogne

- 1966 Fagor**
 1° du Tour des Vallées Minières
 1° de la 4ème étape du Grand Prix d'Eibar
 1° de la 4ème étape du Tour d'Avila
 2° du Tour de la Rioja
 2° de la 3ème étape
 2° de la 5ème étape du Tour d'Avila
 4° du Championnat d'Espagne des Régions (avec la Castille)
 4° de la Vuelta a Los Puertos
 7° du Championnat d'Espagne
 7° du Trophée Assalit et du Trophée Juan Fina (étapes de la Semaine Catalane)
 10° du Tour de Catalogne
 14° de la Vuelta
 3° du GP de la Montagne
 20° du Tour de France

- 1967 Fagor**
 1° de la 11ème étape de la Vuelta
 4° du Tour des Vallées Minières
 4° de la course de côte d'Arrate
 5° du Tour du Levant
 3° de la 5ème étape B
 1° du GP de la Montagne
 9° de la Vuelta
 1° du GP de la Montagne
 12° du Grand Prix d'Eibar
 1° du GP de la Montagne
 25° du tour de Suisse
 3° du GP de la Montagne

- 1968 Fagor**
 1° du Tour du Levant
 3° des 2ème et 6ème étapes
 1° de la Semaine Catalane
 3° des 2ème et 3ème étapes (A) (Trophée Torres Cerdan et Dicen)
 1° à Saragosse
 2° de la Subida a Urkiola

- 2° de la course de côte de Castellon
 3° de la 1ère étape du Tour de Suisse (ab)
 4° du Tour de Romandie
 5° du Grand Prix d'Eibar
 10° de Barcelone - Andorre
 12° du Championnat d'Espagne
 12° du Tour de Majorque
 13° du Giro
 (déclassé suite à un contrôle positif)
 2° de la 18ème étape

- 1969 Fagor**
 1° du Tour de Catalogne
 3° de la 5ème étape
 1° de la 7ème étape du Tour de France (ab)
 1° de la 15ème étape de la Vuelta
 1° de la 7ème étape du Tour de Suisse
 1° du GP de Santander
 2° du Championnat d'Espagne des Régions
 3° du Grand Prix d'Eibar
 3° de la 5ème étape
 3° du GP Nostra Senora de Oro (Murguia)
 3° du GP de Leganes
 4° de la Subida a Urkiola
 5° du Trophée Assalit
 6° de la course de côte de Montjuich
 13° de la Vuelta
 23° du Tour de Suisse
 2° du GP de la Montagne
 36° du Championnat du Monde
- 1970 La Casera**
 27° de la course de côte d'Arrate

Palmarès établi par Juan RUIZ, Denis COULON et Guy CRASSET.

AVIS IMPORTANT

Nous vous demandons beaucoup de patience, car mon déménagement engendre pas mal de soucis administratifs et de rangement.

Tout retard est partiellement imputable à cette modification temporaire avant une prochaine adresse définitive (ceci n'enlève rien au retard occasionné par les grèves postales).

**Le Réd' en Chef
 Claude DEGAUQUIER**

LA SAGA DU TOUR DE FRANCE

LES PREMIERES (1)

1902 - 1994

De quand date-t-il ? Qui porta le premier maillot jaune ? Quelles furent la plus folle chute, la plus longue échappée ? Qui fut le plus prestigieux vainqueur ? Qui escalada en premier les grands cols et arriva le plus rapidement à Paris ?

A ces questions, et à toutes celles que vous vous posez, Jean-Pierre de Mondenard répond... Il reprend les principales dates du Tour de France et refait l'histoire à sa façon, histoire d'hommes et de chiffres qui fait toujours sourire. Prenez donc sa roue, et plongez-vous dans l'épreuve-phare du cyclisme. Prenez la route et visitez le Tour. Par ses détours...

(1). Nous sollicitons l'aide de tous ceux qui peuvent nous aider à enrichir ces "Premières du Tour de France".

Adressez-nous vos remarques et corrections éventuelles sur cette saga, de même seront les bienvenus les faits marquants ou les premières ne figurant pas dans ce texte.

1988

* Goddet

Le directeur du Tour inamovible depuis 1936, abandonne à 82 ans la direction du Tour.

* Chute générale: l'hélicoptère en cause

Kilomètre 168: le gros du peloton, aux environs de Poille-sur-Vègre, s'effondre comme un château de cartes. Tout cela à cause de ... l'hélicoptère de la SFP qui survole, par moments de trop près le peloton. Assourdis par le bruit du rotor, les coureurs enfoncés au milieu du groupe n'ont pas pu entendre les freins et les cris de ceux qui les précédaient et se sont écroulés avec plus ou moins de dommages physiques, mis à part le Suisse Pascal Richard, champion du monde de cyclo-cross, qui a dû être évacué vers l'hôpital du Mans par ... hélicoptère (Le Figaro, 06.07.1988)

* Matériel: 16 vitesses et sélecteur automatique.

Une expérience très intéressante est tentée depuis le départ de Nantes au sein de l'équipe Toshiba équipée par l'accessoriste japonais Shimano. Il s'agit d'une part de l'adoption d'un plateau légèrement ovale et, d'autre part, de l'utilisation d'une roue libre de huit vitesses. Huit pignons multipliés par deux plateaux égalent seize vitesses. Pour les étapes de plat, 42 et 53x12 à 19: le petit plateau étant de 39 dents pour la montagne. Ce qui permet un étagement très doux des démultiplications: une vingtaine de centimètres pour les plus grandes, une dizaine pour les plus petites. D'où un confort accru pour les jambes... Alors qu'il fallait auparavant beaucoup de doigté pour manier le dérailleur, l'opération s'effectue

désormais par un sélecteur automatique monté sur cette série Shimano Dura Ace. (L'Equipe, 08.07.1988)

* Décès: un flecheur s'eteint

Un flecheur du Tour a été tué accidentellement près de Strasbourg alors qu'il flechait les derniers kilomètres de l'étape. Paul Picard, 54 ans, au service du Tour de France depuis 1983, a été heurté par un véhicule sur l'autoroute empruntée en fin de parcours. (L'Equipe, 11.07.1988)

* Moyenne record

Pedro Delgado, avec une moyenne de 39,142 km/h, prend le ruban jaune à Bernard Hinault qui avec 38,960 en 1981 était jusque-là le plus rapide sur l'ensemble de la Grande Boucle

* Décès d'un enfant de six ans.

On connaît à présent les circonstances de cette tragédie qui s'est déroulée à 15h40 dans le bourg de Saint Mathieu (Haute Vienne), tandis que passaient les véhicules de la caravane publicitaire, qui précède les coureurs d'une heure environ. Voulant ramasser des gadgets jetés sur la chaussée depuis l'une des voitures, le père de l'enfant s'est élancé, traversant la route. Guillaume l'a suivi. Survenait au même moment le break Superconfex qui se rendait dans la zone de ravitaillement d'Oradour-sur-Vayres. Il ne roulait pas à une vitesse excessive, environ 80 km/h, disent les témoins. Mais le garçonnet s'est littéralement jeté sous ses roues. Un choc violent et imparable.

Un motard de la garde républicaine a pu le faire évacuer presque instantanément au CHU de Limoges par l'hélicoptère de la gendarmerie qui avait à

son bord un médecin du Samu. Mais à peine débarqué, Guillaume a succombé.

En apprenant le décès de son fils, M. Jacquot, malgré son désespoir, a tenu à disculper le conducteur du break et a revendiqué la responsabilité de cette tragédie (Le Figaro, 22.07.1988)

* Etape la plus rapide: Tarbes - Pau

Les coureurs ont rallié Tarbes à Pau à la moyenne horaire de 48,927 km/h (1er Adri Van Der Poel). Les meilleures moyennes horaires précédentes étaient les suivantes:
- 48,677 - circuit à Fribourg en 1977 par Patrick Sercu
- 48,532 - Vouvray - Orléans en 1974 par Eddy Merckx
- 48,119 - Berlin - Berlin en 1987 par Nico Verhoeven

1989

* Un favori rate le départ

Pour la première fois dans les annales, un coureur occupant le poste de premier favori et portant le maillot jaune, eu égard à sa victoire de l'année précédente, allait rater le départ. Pedro Delgado, le vainqueur du Tour 1988, se présenta au départ du prologue avec un retard de 2'41" sur l'horaire officiel. Comme le soulignent les humoristes, c'était la première fois qu'en l'espace d'une journée, le maillot jaune devenait lanterne rouge.

* Acacio Da Silva

En remportant la première étape Luxembourg - Luxembourg, offre au Portugal le premier maillot jaune de son histoire

* Une équipe complètement décimée

Alors que l'on vient juste d'atteindre la "mi-course". Peu après le départ de l'étape Luchon - Blagnac, le directeur sportif de l'équipe Kelme, Rafel Carrasco, devant la faillite de ses coureurs, pousse les deux derniers rescapés Fabio Parra et José Roncancio, dans le car-balais. L'équipe Kelme fut ainsi rayée des effectifs. C'est la 5ème équipe depuis la guerre à avoir disparu complètement du Tour de France.

1947 - Equipe de l'Ouest: Bonnaventure, son dernier représentant, abandonnant malade lors de la 16ème étape Lausanne - Mulhouse.

1973 - Equipe Watney-Maes: Van Stayen et Abbeloos, les deux derniers encore en course abandonnent le 16 juillet.

1975 - Equipe Jolly-Ceramica: Antonini, Gavazzi, Giuliani, Quintarelli, les 4 rescapés n'ont pas pris le départ de la quinzième étape Nice - Pra Loup.

1979 - Equipe Magniflex-Famucine: le 8 juillet, les 4 derniers titulaires: Marcussen, Cerutti, Polini et Vandi quittent la course.

* Le plus petit écart de temps au terme de la Grande Boucle: 8 secondes

Greg Lemond bat Laurent Fignon de 8 secondes, soit 82 mètres, si l'on considère la moyenne générale du Tour. C'est le plus petit écart de temps jamais réalisé par le vainqueur de l'épreuve française.

* Raul Alcalá

Est le premier Mexicain à remporter une étape du Tour.

* Changement de direction

Jean-Pierre Carenso et l'ancien coureur professionnel et journaliste Jean-Marie Leblanc prennent la barre du Tour de France.

1990

* Départ de Claude Sudres

Après six années de présence à la Société du Tour de France, en qualité de chef de presse, Claude Sudres a décidé de donner un tour nouveau à ses activités: "Toujours dans le sport et dans le cyclisme car j'ai fait l'objet d'un certain nombre de propositions qui m'ont conduit à mettre un terme à mes activités au sein de la Société du Tour, cela en plein accord avec ma direction", a-t-il déclaré.

MM. Jean-Pierre Carenso et Jean-Marie Leblanc ont pris acte de la décision de Claude Sudres en insistant sur le "dévouement et le professionnalisme

dont il a toujours fait preuve au service de la Grande Boucle". Claude Sudres, qui avait effectué son vingt et unième Tour de France en juillet dernier, continuera en tout état de cause à faire partie de la grande famille du Tour de France, selon son vœu et celui des organisateurs. (L'Equipe, 15.11.1989)

* Goddet: l'adieu au Tour

Pour la première fois depuis 1947, le Tour était parti sans Jacques Goddet, lequel fit une brève apparition sur le circuit du lac à Bordeaux, dans le fief de son ami Chaban-Delmas. Pendant cinquante-trois ans, l'ancien directeur de l'Equipe avait dirigé la "Grande Boucle" dans le sens de la modernité. Et puis un jour, dans le Tour 89 qu'il suivait en qualité de simple témoin, il prit la résolution de s'éclaircir. "Je savais que ces responsabilités étaient parfois pesantes, nous avait-il confié. Mais j'ignorais que l'irresponsabilité l'était plus encore." Il ne reviendrait plus sur le Tour de France. (Philippe Brunel, p. 156)

* Un CRS succombe à ses blessures

Christian Villemin, CRS grièvement blessé par un automobiliste lors de l'arrivée à Bordeaux, est décédé à la suite de ses blessures.

* Habitude

Le Tour pris en otage par les éleveurs de moutons. Une fois encore, une manifestation paysanne, celle des éleveurs de moutons vendéens avait perturbé le déroulement du Tour, contraignant l'organisateur à user de son plan Orsec. La course fut immobilisée le 2 juillet lors de l'étape Poitiers - Nantes, à Saint-Gemme (km 84), les manifestants, par ailleurs très vindicatifs, ayant barré la route avec leurs tracteurs et répandu du purin sur la route. Il fallut prendre des chemins de traverse, avant de retrouver l'usage de la nationale et donner un nouveau départ à la sortie de Breuil-Chaussée.

1991

* Maillot à pois soviétique

Dimitri Konishev est le premier soviétique à prendre la tête du classement du meilleur grimpeur et se distingue ainsi en portant le maillot à pois.

* Dimitri Konishev

Est le premier soviétique à remporter une étape du Tour (17ème étape, 18 juillet, Lourdes - Pau)

* Olaf Ludwig

est le premier allemand de l'Est à remporter une étape du Tour (8ème étape, 8 juillet, Epinal - Besançon)

* Maillot vert

Djamolidine Abdoujaparov est le premier soviétique à ramener le maillot vert à Paris.

* Manif "mineure"

Une manifestation pacifique et sans éclat s'est produite au départ de l'étape à Albi. Elle était l'oeuvre des mineurs de Carmaux qui, en proie à de prochaines suppressions d'emplois dans les mines d'exploitation de la région, ont remis symboliquement un bloc de charbon au maillot jaune Miguel Indurain et au Néerlandais Rob Harmeling, la lanterne rouge.

* "Eliminé" le jour de repos

Dans un premier temps, Urs Zimmerman a été mis hors course le jour de repos pour n'avoir pas pris l'avion qui a transporté le peloton de Nantes à Pau. Il avait quitté Saint-Herblain pour rejoindre le Béarn en voiture et la direction du Tour de France, en accord avec le jury des commissaires, a appliqué à la lettre l'article 9 de son règlement. Dans un 2ème temps, le directeur du Tour annonce que le dossier avait été réétudié, avec des éléments nouveaux, que la bonne foi de Zimmerman était avérée, comme l'entière responsabilité de Jim Ochowicz, le manager de Motalor. Ce dernier est exclu définitivement du Tour.

* Abandon: l'équipe PDM complètement décimée

Neuf coureurs de l'équipe néerlandaise PDM ont abandonné le Tour de France en quarante huit heures. Le processus d'élimination commença à Rennes, dans la nuit du 13 au 14 juillet, sous la forme d'une fièvre pernicieuse dont Verhoeven et Raab furent les premières victimes. Incapables de se rendre au départ pour Quimper, ils renoncèrent ensemble. Puis en cours d'étape, Van Poppel et Earley donnèrent à leur tour des signes de fatigue, fiévreux eux aussi. Ils abandonnèrent à la mi-course, tandis que Boden continuait jusqu'aux rives de l'Odette, où il se présenta hors des délais: quatre de moins ! Le lendemain matin, Breukink, Kelly, Alcalá et Van Aert, les quatre rescapés du groupe renoncèrent à poursuivre. Au total, neuf solides champions d'une très grande équipe, jusqu'alors première au classement général, abandonnent en deux jours. Les hypothèses

les plus diverses, du virus à la bactérie en passant par l'érythroïdote, ont été soulevées. Pour Manfred Donike, le directeur du laboratoire du CIO à Cologne, il ne fait aucun doute que l'équipe PDM était dopée: "Il est prouvé que PDM a utilisé de l'intralipide, un intégrateur alimentaire. Or, l'intralipide, un remarquable véhicule des substances dopantes, dont il sert aussi à cacher les résidus et donc à permettre de passer les contrôles sans dommage. Il s'agit d'une preuve indirecte du dopage".

* Chute et abandon du maillot jaune

Le Danois Rolf Sorensen, en se fracturant la clavicule gauche dans le final de l'étape Reims - Valenciennes, est le 4ème maillot jaune contraint à l'abandon par la faute d'une chute. Ses prédécesseurs étaient: Wim Van Est en 1951, Luis Ocaña en 1971 et Pascal Simon en 1983.

* Médias: records battus

80 nations représentées, toutes les grandes télévisions du monde, 42 radios et 380 titres de journaux.

* **Maurio Ribeiro: 1er vainqueur d'étape brésilien**

En remportant la 9ème étape Alençon - Rennes (161 km), le 14 juillet, Maurio Ribeiro est le 1er brésilien vainqueur d'une étape du Tour.

* **Victoires d'étapes: 3 fois de suite pour la même équipe**

Pour la 1ère fois dans l'histoire du Tour, une même équipe s'impose trois fois de suite dans une étape. Après les victoires de Bruno Cenghialta et de Moreno Argentin, la formation italienne Ariostea propulse Marco Lietti vers un 3ème succès consécutif.

1992

* **Stèle Jacques Anquetil**

Lors de la dernière étape du Tour, le peloton est passé devant la nouvelle stèle Jacques Anquetil, installée au sommet de la côte de Châteaufort, dernière côte classée de l'épreuve. Inaugurée en mai 89, la stèle d'origine avait été dérobée six mois plus tard, et l'association "Les Amis du Tour de

France", avait décidé de combler ce vide avant le passage du Tour. La nouvelle stèle représente un menhir breton dans laquelle est incrustée une carte de France où Jacques Anquetil apparaît en stylisé.

* **Moyenne record du vainqueur**

Il a toujours été constaté qu'un Tour couru dans le sens des aiguilles d'une montre était plus rapide qu'un Tour parcouru dans l'autre sens. Cette année, le vainqueur Miguel Indurain l'a bouclé à 39,504 km de moyenne ce qui en fait le Tour le plus vélocé depuis 1903.

Le top ten des moyennes:

- 1) 39,142 km/h: Pedro Delgado (1988)
- 2) 38,932 km/h: Greg Lemond (1990)
- 3) 38,747 km/h: Miguel Indurain (1991)
- 4) 37,844 km/h: Bernard Hinault (1981)
- 5) 37,818 km/h: Greg Lemond (1989)
- 6) 37,458 km/h: Bernard Hinault (1982)
- 7) 37,306 km/h: Jacques Anquetil (1962)
- 8) 37,294 km/h: Stephen Roche (1987)
- 9) 37,210 km/h: Gastone Nencini (1960)

LE JEU DES FAMILLES (Suite)

Certains vainqueurs d'étape avaient des liens de parenté étroits. Ainsi, on trouve parmi les lauréats: des pères, des fils, des frères, des oncles et des neveux.

NOM DE FAMILLE	PERE, FILS, FRATRIE	ETAPES REMPORTEES
BUYSSE (B)	Marcel (ainé)	1913 6 étapes
	Lucien (3e frère)	1923 1 étape, 1925 2 étapes, 1926 2 étapes
FABER (L)	Etienne (alias Ernest Paul, demi-frère de François Faber)	1910 1 étape
	François	1908 4 étapes, 1909 6 étapes, 1910 3 étapes, 1911 2 étapes, 1913 2 étapes, 1914 2 étapes
LE DROGO(F)	Ferdinand (ainé)	1927 1 étape
	Paul (cadet)	1929 1 étape
LAPEBIE (F)	Roger (ainé)	1932 1 étape, 1934 5 étapes, 1937 3 étapes
	Guy (cadet)	1948 1 étape, 1949 1 étape
MAGNE (F)	Antonin (ainé)	1927 1 étape, 1928 2 étapes, 1930 1 étape, 1931 1 étape, 1934 2 étapes, 1936 1 étape, 1938 2 étapes
	Pierre (cadet)	1928 1 étape

MASSELIS (B) et NEUVILLE (B)	Jules (beau-père) ----- François (gendre)	1911 1 étape, 1913 1 étape ----- 1938 1 étape
MASSON (B)	Emile (père) ----- Emile (fils)	1922 2 étapes ----- 1938 1 étape
MOLINERIS (F)	Pierre (beau-père) ----- Jean-Luc (fils)	1952 1 étape ----- 1974 1 étape
NUJDAM (PB)	Henk (père) ----- Jelle (fils)	1964 1 étape, 1966 1 étape ----- 1987 prologue, 1990 1 étape, 1991 1 étape
PELISSIER (F)	Henri (ainé) ----- Francis (cadet) ----- Charles (benjamin)	1913 1 étape, 1914 3 étapes, 1919 1 étape 1920 2 étapes, 1923 3 étapes ----- 1919 1 étape, 1927 1 étape ----- 1929 1 étape, 1930 8 étapes, 1931 5 étapes, 1935 2 étapes
SIMON (F)	Pascal (ainé) ----- Régis (cadet) ----- Jérôme (3e)	1982 1 étape ----- 1985 1 étape ----- 1988 1 étape
DE VLAEMINCK (B)	Eric (ainé) ----- Roger (cadet)	1968 1 étape ----- 1970 1 étape
WAGTMANS (PB)	Wout (oncle) ----- Rinus (neveu)	1953 2 étapes, 1954 1 étape, 1955 1 étape ----- 1970 1 étape, 1971 1 étape, 1972 1 étape

REFERENCES

- 1 - BRETAGNE Th. - Les grandes premières du Tour - L'Equipe Magazine 1981, n° 73, 27 juin, pp 11-15
- 2 - BRUNEL Ph. - L'année du cyclisme 1990 - Paris, éd. Calmann-Lévy, 1990 - 219 p.
- 3 - CHANY P. - Légendes du Tour - Vraies ou fausses ? - Sport et vie 1963, sup. au n° 85, juin, pp 14-17
- 4 - CHASSAIGNON A. - Tel était Henri Desgrange - Sport Digest, 1950, n° 21, août, pp 97-116
- 5 - COLOMBINI R. - Si la caravane m'était contée... - Sport et Vie, 1963, sup. au n° 85, pp 56-58
- 6 - GODDET J. - L'équipée belle - Paris, éd. Laffont-Stock, 1992 - 526 p.
- 7 - LARRIAGA G. - Les caméras de l'aventure - Paris, éd. Plon, 1982 - 222 p.
- 8 - LE CYCLE - Les grandes dates de l'évolution ... et les hauts faits du Tour - Le Cycle, 1983, n° 92, juillet-août, pp 20-21
- 9 - MAERTENS F. - Ce que j'ai vécu (propos recueillis par Manu Adriaens) - Bruxelles, éd. René Malherbe, 1988 - 222 p.
- 10 - MANCHON H. - Ce que j'ai vu depuis ... 1903 ! - But et Club, 1950, n° spécial avant Tour, pp 9-13 et 24-25
- 11 - de MONDENARD JP - La saga du Tour de France - Velotonic, 1991, n° 5, juillet, pp 66-71
- 12 - PARMELIN H. - Dans le Tour, l'Huma gagne chaque année le maillot jaune de l'amitié - L'Humanité, 1951, sup au n° 2120 28 juin p 8
- 13 - ROZET G. - Avec le Tour de France in "Les fêtes du muscle" - Paris, éd. Grasset, 1914, 306 p. (pp 89-141)
- 14 - SUDRES Cl. - Dictionnaire du cyclisme - Paris, éd. Calmann-Lévy, 1984 - 462 p.
- 15 - WERMELINGER E. - La naissance du Tour de France - Le Miroir des Sports, 1953, n° HS, juin, pp 11-13

FIN

J.P. de MONDENARD.

LE TOUR 1939, 50 ANS PLUS TARD

Une série de Jean TRACLET

Joseph AUREILLE, né le 1 avril 1914 aux Pennes-Mirabeau
(banlieue de Marseille)

EQUIPE DU SUD-EST - Dossard n° 80
(37ème du classement général)

Au numéro 12 de l'Avenue des Alpes, toute bordée de tilleuls, à Saint-Auban, village de Haute-Provence, une dame chargée d'années, mais jeune encore, et des ouvriers s'affairaient, elle dans son jardin, eux sur un toit

Sur la boîte aux lettres, une plaque "M. et Mme Joseph Aureille". En nous ouvrant la grille, la vieille dame nous dit: "Mais Joseph Aureille n'est plus là... Mon mari est décédé depuis le 25 novembre 1981, d'une longue, très longue maladie, puisque ce grand sportif, de robuste constitution, lutta admirablement pendant cinq ans contre le mal qui l'emporta. Il était brave et ne pensait qu'à faire plaisir".

« Lors du Tour de France 1939, nous étions fiancés, mais pas officiellement et, en ce temps-là, c'était important. Il marchait bien dans cette course qu'il disputait pour la première fois et il m'avait envoyé une carte - de Bordeaux, je crois - me demandant de venir au vélodrome pour l'arrivée à Marseille. Mais cela tombait un samedi et c'était le jour de la communion d'une nièce. Comment faire pour obtenir l'autorisation paternelle ? Autant demander la lune ! Alors, je me suis tout bonnement échappée de la cérémonie religieuse de l'après-midi mais, soudain prise de peur et craignant des représailles, je n'ai pas osé aller jusqu'au vélodrome, me contentant d'écouter à la radio, chez un oncle, le reportage de l'arrivée. Ce ne fut pas Jo qui gagna l'étape, mais son camarade d'équipe Fabien Galateau qui s'était enfié du peloton avec le Luxembourgeois Pierre Clemens. Et nous ne nous sommes même pas vus ce soir-là puisque les coureurs sont repartis le lendemain de bonne heure pour Monaco ».

Votre mari avait terminé à la trente-septième place ce Tour 1939, ce qui était tout à son honneur pour un débutant. D'autres néophytes sont rentrés chez eux bien avant l'apothéose du Parc

des Princes. Que disait-il de ce Tour de France ?

« Rien. Je ne me souviens pas. Sans doute rêvait-il du prochain. Ah ! oui, il me disait que toute l'équipe avait dû veiller sur Vietto qui avait porté le maillot jaune longtemps. Je crois qu'il était content. Hélas, il n'y eut pas de prochain. Ce fut la guerre et l'occupation. Mais Jo avait été réformé car, en dépit de son nom, il était dur... d'oreille, non, je ne plaisante pas, mon mari était bel et bien fortement frappé de surdité. Il fut réquisitionné pour le service auxiliaire et resta ici, à Marseille.

Nous nous sommes mariés en 1942 et quatre enfants naquirent, tous des garçons. Leur père les poussa à faire du cyclisme, non pour l'argent, précisait-il, mais parce qu'il estimait que l'exercice cycliste était bon pour la santé. Lui-même reprit les courses dès qu'on en organisa de nouveau et il courut jusqu'en 1953. Mais il était redevenu indépendant (donc amateur) et resta au niveau régional. Lui non plus ne faisait pas de vélo pour l'argent, mais pour son plaisir, parce qu'il aimait cela et "pour se maintenir" comme il aimait à préciser. Il ne recherchait même pas la victoire et "faisait" plutôt les primes.

Il ne courait d'ailleurs que par intermittence, car il a tenu longtemps, à la Gavotte, près de Saint-Antoine (Marseille) un garage auto-moto-vélo. Il était très actif et gros travailleur. Puis, nous avons vendu et sommes venus ici, dans les Basses-Alpes, et mon mari a travaillé jusqu'à sa retraite en 1979 à l'usine de produits chimiques - qui emploie mille trois cents personnes venant des environs - comme mécanicien-réparateur-vérificateur.

Hélas, il n'en aura pas profité longtemps puisqu'il est mort voici sept ans après avoir espéré jusqu'au bout. C'était un homme simple, gentil, mais coriace et

toujours optimiste, comme le sont les Marseillais.

Il a tout de même disputé quelques courses importantes quand elles étaient ouvertes à sa catégorie, comme un Tour du Sud-Est et aussi un Tour de Corse, course qui lui valut de ramener, outre son prix, un âne car, très bon grimpeur et Dieu sait que l'âne est propice à la grimpe, il avait remporté là-bas le Grand Prix de la Montagne ».

Ah, ça alors, c'est bon ! Et cet âne, il l'a ramené de Corse ?

"Bien sur ! Ils ont pris le bateau, puis l'autocar jusqu'à Saint-Antoine et nous l'avons gardé pendant quatorze mois. Mais nous avons dû le vendre, car il ne s'habitait pas vraiment et devenait coléreux.

Un jour, par exemple, il avait fendu le crâne - mais non je ne galeje pas - de notre fils Roland, ce qui n'a pas empêché celui-ci de réussir dans la vie puisqu'il est aujourd'hui l'un des directeurs de Rhône-Poulenc à Paris.

Je reviens au Tour 39... je vous disais que je ne me souvenais de rien. C'est que ma mémoire me joue des tours. Mais oui, j'ai une anecdote à vous conter. C'était l'étape Monaco - Digne qui traversait la région, et l'air du pays avait dû donner du nerf aux gars d'ici puisque cinq coureurs, dont Jo et Yelamos (de Miramas), avaient creusé un gros écart - plus de cinq minutes, je crois - sur le peloton.

Jo sprintait bien, mais il s'est quand même fait avoir par meilleur que lui puisqu'il ne fut que troisième. Quand Vietto, chef de file du "Sud-Est" et maillot jaune, eût franchi la ligne, il questionna: "J'espère qu'ils ont gagné ?" Et, il piqua une colère noire, bien dans son genre, le soir à table: "Et qui ! puisque vous étiez deux, il fallait vous ménager au lieu de mener pour

les autres qui devaient bien rigoler, d'autant que vous aviez sept minutes d'avance. Je sais bien que la lavande dégage un parfum grisant, mais en courant comme des bleus, vous avez usé vos forces au profit de vos adversaires, bande de crétins. Et puis, ne saviez-vous pas que vous aviez affaire à de redoutables sprinters puisque Cloarec avait déjà gagné à Brest et Passat, le deuxième, avait triomphé à Bordeaux ? Quand on veut gagner une étape du Tour, il faut soit être capable de partir seul ou soit économiser ses forces dans l'optique du sprint. Vous ne retrouvez pas une occasion pareille ! »

du matin, quelquefois plus tôt encore. Les gars se levaient deux heures avant le départ, au moins. Alors ... Mais le mot "dopage" n'était pas utilisé, du moins je ne m'en souviens pas. On disait "fortifiant". On ne prenait pas le maxiton pour courir plus vite, mais simplement pour moins ressentir la fatigue, donc la douleur que provoquaient des heures et des heures de selle.

Mais mon mari, lui, ne prenait jamais rien, car je vous le répète, bien qu'étant devenu professionnel après sa victoire dans le Championnat de France des

Jean TRACLET
Saint-Auban
(Alpes de Haute Provence)
20 avril 1989

à suivre ...



Madame Aurélie, entendiez-vous parler de dopage quand votre mari courait ?

"Oh! mais bien sûr! D'ailleurs, je crois que ça a toujours existé. Du temps de Jo, les amphétamines étaient connues, mais on n'osait pas. Il se disait qu'elles pouvaient détruire une santé en un rien de temps. Par contre, un produit très répandu s'appelait le maxiton et était efficace pour lutter contre la fatigue et le sommeil.

N'oublions pas qu'à l'époque, les étapes commençaient souvent à six heures

Aspirants, en 1938, il courait surtout pour la joie de pédaler, faire des efforts, être en pleine nature. Il n'était pas très grand (1m72), mais c'était un costaud. Il aimait avant tout le geste cycliste et je l'accompagnais souvent pour rouler avec lui dans les campagnes, sur les petites routes non fréquentées de la Provence, mais alors, il se mettait à ma portée.

Je vous l'ai dit, c'était un brave..." conclut la dame âgée dans un accent qui, tout au long de notre entretien, fleurait bon le romarin.

HORS SERIE n° 9

Ouvrage réalisé par Michel DARGENTON avec le concours de Denis COULON: cela signifie sérieux, exactitude, recherches approfondies.

Vous saurez tout sur les classements complets homologués, les partants (et non les inscrits), les faits de course et des photos superbes sorties en ligne droite des archives de l'organisateur M. Matthys.

Ce Hors-Série tiré sur papier de luxe, sera mis en vente le jour de la course à Gand et à Wevelgem. Il comporte environ 180 pages avec pratiquement 2 photos pour chaque édition.

Ne tardez pas à le commander car il n'y aura pas de réédition !

PRIX

Belgique: 850 FB
France: 150 FF
Autres pays: 900 FB

Pour un envoi renforcé, joindre 30 FB (5 FF)

Paiement via modalités habituelles

IMPORTANT

Jusqu'à nouvel avis, votre courrier peut être envoyé à mon adresse provisoire:

Claude DEGAUQUIER - 119, rue de la Forêt - 4100 SERAING (B) - tél.: 041/370220

Adresse à Neupré inchangée pour vos paiements !

CES COURSES DISPARUES

LE CIRCUIT DE BELGIQUE

1930

Pour leur troisième édition, les organisateurs optent pour un parcours assez semblable à celui de 1928, à cette différence près que les coureurs doivent maintenant effectuer en début de course une boucle par la Flandre Occidentale (Bruges) et que la province de Liège (avec les bosses ardennaises) est "oubliée".

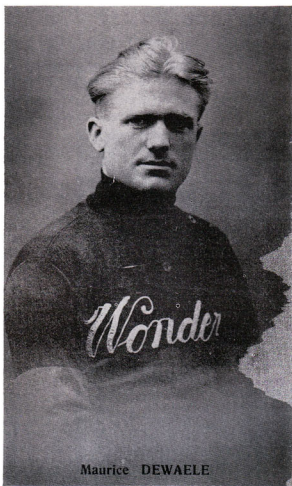
Si 54 inscriptions ont été enregistrées, ils ne seront toutefois que 28 à se présenter sous les ordres du starter sur le coup d'une heure en cette nuit du 15 août. Comme c'est souvent le cas, les meilleurs routiers belges ont été retenus par leur employeur français pour des semi-classiques. C'est ainsi que le Carolo Emile Joly gagne le même jour Marseille - Lyon et qu'il y aura plus de Belges au départ du Critérium des Aiglons (dont la première étape arrive à Gand) le 17 que de participants à ce Circuit de Belgique.

On ne peut évidemment pas espérer une course passionnante avec un peloton aussi réduit. Il ne se passe absolument rien durant les 150 premiers kilomètres courus, en plus, sous la pluie. La première attaque est l'oeuvre de Roelen et Mortelmans, mais ils ne réussissent pas à créer un écart suffisant et 20 km plus loin, le peloton est déjà reformé.

A Courtrai (km 193), Raymond Decorte et Lode Delannoy se décident à accélérer. Sous l'impulsion de Delannoy, le second de 1928, leur avance s'accroît rapidement pour atteindre 4' à Tournai, 27 km plus loin.

Maurice De Waele, le grand favori, prend la direction du peloton qui perd rapidement ses maillons les plus faibles et revient sur les deux attaquants. Peu avant Mons, c'est l'inattendu Duerinckx qui relance la course. Il est rapidement rejoint par De Waele, Delannoy, Van Slembroeck et Schepers. En quelques kilomètres, l'écart prend des proportions inquiétantes et il est bientôt évident que le vainqueur figure dans ce quintette.

De Waele attaque à Floreffe et passe à Namur (km 344) avec 300m d'avance sur Delannoy et Van Slembroeck.



Maurice DEWAELE

Durant de longs kilomètres, sur les longues lignes droites de la campagne hesbignonne, s'engage alors une course-poursuite passionnante. L'avance de De Waele oscille perpétuellement entre les 200 et 400 mètres. Le vainqueur du Tour 1929 descend alors de vélo, retourne sa roue arrière et repart avec un développement plus important. Alors que Van Slembroeck tombe d'épuisement et abandonne Delannoy à son sort, De Waele augmente seconde par seconde son avantage qui atteint les 2' à Tirlumont (km 393). Schepers, Duerinckx et De Schepper sont déjà à 12'. Le malheureux Delannoy a laissé toutes ses forces dans la bagarre et est, à son tour, aux prises avec la défaillance. En 18 km, il perd 6' et passe à Louvain à 8' du leader. Dès lors, la course est jouée et les 50 dernières bornes ressemblent à une marche triomphale pour De Waele.

Cette victoire met un tant soit peu du baume sur les blessures morales du vainqueur. Vainqueur discuté du Tour 1929 (Henri Desgrange lui reprochait d'avoir bénéficié d'une aide excessive de ses coéquipiers et de la passivité de ses derniers adversaires), il s'était vu bannir de l'édition suivante par l'organisateur, qui avait l'habitude de régner en despote (pas nécessairement éclairé) sur son petit monde.

Pour les organisateurs, la déception du départ est effacée. Ils n'auraient pas pu rêver d'un nom plus prestigieux à leur palmarès après ceux de Vervaecke et de Bonduel.

LE CLASSEMENT

1. Maurice DE WAELE
les 461 km en 16h51'
2. Jules DE SCHEPPER 12'
3. Alfons SCHEPERS
4. Lode DELANNOY
5. Théo ROELEN 13'
6. Fr. DUERINCKX 14'
7. Gustaaf VAN SLEMBROECK 29'
8. Louis VERHELST 42'
9. Lode MULLER
10. Edmond VAN CRAENENBROECK
11. Karel VERHOYE
12. Erich USSAT (D)
13. Albert MAES loin
14. Gaston DE BRUYCKER
15. Henri CORNELIS
16. Jos MATHUISSEN

Principaux abandons: Frans BONDUEL, François GARDIER, Georges LEMAIRE, August MORTELMANS.

NB: 1) Il est possible que le coureur classé 6ème soit en réalité Frans Gurickx dont le nom a été écrit durant plusieurs années Guerinckx dans les journaux. Durant quelques saisons, les noms de Guerinckx et de Duerinckx apparaissent régulièrement dans les listes de partants, mais jamais ensemble.

2) Les classements publiés attribuent la 16ème place à un certain Mathys (sans prénom) dont on ne retrouve nulle trace dans d'autres courses alors que Mathijssen est un habitué des pelotons.

1931

Partisans de l'alternance (?), les organisateurs décident d'inverser à nouveau le sens de la course. D'Anvers, les coureurs partent presque en ligne droite vers Huy, traversent ensuite la Wallonie jusqu'à Tournai (km 268) pour rejoindre la ville de départ après une longue traversée des plaines flamandaises par Courtrai, Roulers, Deinze, Gand et Alost.

Toujours aux prises avec la concurrence de Marseille - Lyon et du Critérium des Aiglons, les organisateurs saluent 38 partants, parmi lesquels ne figure pas le dernier vainqueur, Maurice Dewaele, qui a préféré un contrat sur piste, à Torhout.

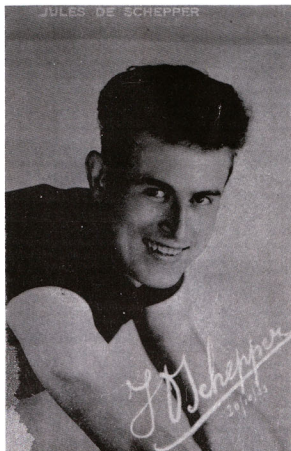
Le départ est donné à 1h30 sous une pluie battante. Sur les chemins détrempés, les incidents mécaniques et les crevaisons sont légion. Le premier éliminé de marque est le Liégeois Ernest Mottard, dans ses bons jours un redoutable spécialiste des efforts de longue haleine, qui casse sa fourche. A Huy, après 108 km couverts en 4 heures, le peloton n'a perdu que 4 unités.

La première accélération est l'oeuvre de Roger De Wolf et de Cornelis à la sortie de Mons (km 220). Elle a surtout pour effet de provoquer la perte des plus faibles maillons du peloton qui ne compte désormais plus que 23 unités.

Alfons Deloor, Jules Goedhuys, Jules De Schepper et Louis Mertens profitent d'une crevasion du grand favori, Georges Ronse pour lancer la première attaque sérieuse. A Tournai, ils précèdent le peloton emmené par Lode Delannoy de 2'15" alors que Ronse suit à 3'15".

Entre Mouscron et Courtrai, les leaders sont arrêtés par un passage à niveau fermé que le jeune et inexpérimenté Mertens ne parvient pas à franchir aussi prestement que ses compagnons. Après

quelques kilomètres de vaine poursuite, il préfère abandonner ...



Au contrôle de ravitaillement de Menin (km 310), les 3 leaders ont porté leur avance à 4'30" sur Ronse, le Hollandais Valentijn, Seynaeve, Cornelis, Van Slembroeck, Van Bruaene, Delannoy et Rosemont qui dispute sa première course professionnelle. Valentijn, Rosemont, Seynaeve et Ronse, souffrant du genou, ne peuvent plus suivre le train imposé par leurs compagnons toujours bien décidés à reprendre les fuyards.

Peu avant Gand (à 85 km de l'arrivée), Delannoy et Van Bruaene rejoignent De Schepper, Goedhuys et Deloor après une poursuite de plus de 110 km. Les 5 leaders accusent nettement le coup et autorisent le retour de Cornelis qui avait été pointé à 7' après une chute et de Van Slembroeck qui a "collectionné" des crevaisons durant toute la course.

Les 7 leaders restent groupés jusqu'à l'arrivée où Jules De Schepper, le second de l'année précédente, bat Lode Delannoy, battu une fois encore après avoir été un des plus valeureux de l'épreuve.

LE CLASSEMENT

1. Jules DE SCHEPPER
les 458 km en 16h20'
2. Lode DELANNOY
3. Alfons DELOOR
4. Jules GOEDHUYS
5. Henri CORNELIS
6. Gustaaf VAN SLEMBROECK
7. Armand VAN BRUAENE
8. August VAN TRICHT 7'00"
9. Albert MAES 10'00"
10. Maurice SEYNAEVE 25'00"
11. Gérard LAMBRECHTS
12. Frans GURICKX
13. Kamiel DE GRAEVE (Beervelde) Loin
14. Jos MATTHYSEN

Principaux abandons:

Ernest Mottard, Georges Ronse, Marinus Valentijn, Hector Martin, Jean Wauters, Robert Van Grootenbruel, Jean Debusschere.

Une série de Denis COULON

LIVRES-SERVICE

S'ATTACHER AUX BASQUES

Pour chacun d'entre nous, le cycle est immuable. Après une léthargie hivernale toujours pesante, la saison nouvelle éveille la soif de nos passions vélocipédiques, tant il est vrai que, plus sûrement qu'une hirondelle, les compétitions routières font toujours les printemps. Avec elles, reprend la fièvre des classements et palmarès, des fiches cyclistes et des records mis à jour. Avec elles, revient le temps des annuaires, lesquels jettent un regard chiffré dans le retour de l'année écoulée. Archives et statistiques constituent alors le sel de nos lectures et régaler, dans leur aridité même, les historiens du sport cycliste.

Présent depuis 40 ans dans nos bibliothèques, l'incontournable **VELO**, édité à Oudegem, tourne une page sentimentale de sa riche existence. Ses lecteurs y chercheront en vain la signature de l'un des pères de l'ouvrage, **René JACOBS**, qui préfère laisser le champ libre à **Harry VAN DEN BREMPT** plutôt que de continuer à cautionner une politique faite d'errements et de négligences. Depuis quelque temps, en effet, les fidèles stigmatisaient les aberrations d'une classification des courses de plus en plus confuse et peu réaliste, l'absence de certains pays aux traditions cyclistes bien ancrées ou encore la fantaisie de quelques chiffres non vérifiés qui rendaient peu plausibles certaines moyennes annoncées. Cela faisait beaucoup pour une "**BIBLE DU CYCLISME INTERNATIONAL**", encensée naguère par l'ensemble de la presse spécialisée, qu'elle fût écrite, parlée ou télévisée !

Si l'on a choisi de prendre du recul par rapport à "*un enfant qui lui reste très cher*", **René JACOBS** espère surtout provoquer une prise de conscience salutaire qui rendrait ses vertus premières à un ouvrage que pas un seul "fana" n'oserait imaginer tombant aux oubliettes par la faute d'une crédibilité perdue.

Les lecteurs qui commanderont **VELO 95**, 40ème du nom, seront juges et révéleront bientôt que l'appel fut entendu ou pas. Nous attendons leurs réactions.

(NDLR: Certains nous révèlent déjà une bizarrerie de l'ordre alphabétique qui place **Vandenbroucke** ou **l'anderaerden** loin derrière **Van der Poel**,

Van Hooydonck ou **Van Itterbeeck** dans les précieuses fiches roses de l'annuaire. Pas vraiment l'idéal pour retrouver le bilan saisonnier de ces coureurs !)

A ceux qui déplorent précisément les manquements constatés à l'égard de certaines nations cyclistes, **Javier BODEGAS** propose ses propres travaux archivés, réunis dans un annuaire: **URTEKARIA 1994**. Vous l'aurez compris, cette vision basque d'une saison de cyclisme recense les fiches des professionnels du peloton 94, avec les performances de chacun, le total de leurs victoires depuis leur passage parmi l'élite et, bien entendu, leur rang au très discuté classement de l'UCI. Si l'on excepte la fort belle photo de la page de garde, on regrettera simplement, sans accabler l'auteur aux motifs visiblement modestes, l'illustration tristoune et sans la moindre valeur artistique.

Pourtant nul ne peut douter de l'intérêt d'un tel annuaire. Complément artificiel de **VELO**, son caractère fortement ibérique restitue aux pros espagnols et portugais ainsi qu'à leurs "cousins" sud-américains, et notamment les Colombiens, la place qui leur est due dans le concert du cyclisme mondial. **Javier BODEGAS** n'aurait-il réussi que cela justifierait pleinement ... que l'on s'attache à ses Basques !

VELO 95, d'**Harry VAN DEN BREMPT**, 600 pages illustrées, 710 FB par mandat international au CCP n° 000-1474994-12 des Editions **VELO**, Courtmansstraat, 76, 9200 OUDEGEM (B)

URTEKARIA 94, par **Javier BODEGAS**, 229 pages format 21x29, plus 32 pages annexes sur le cyclisme amateur basque, 2800 pesetas, port compris, par mandat poste international chez l'auteur, **Etxebarri, 21, URIZAR, 48620 LEMOIZ (BIZCAIA)** (Espagne) (Tél.: 687 93 15)

DROIT DE REPONSE...

Réalisateur et directeur du service des Sports de la RTBF, **Maurice Loiseau** - 32 ans de télévision ! - s'est ému de notre article consacré à son émission-rétro: "*Il était une fois le merckxisme*" (voir CDP n° 46). Il

explique, en substance, les choix de conception qui ont finalement divisé les spectateurs, certains regrettant que la parole n'ait pas été confiée aux proches de l'idole, alors que, témoins privilégiés d'une époque qu'on ne revivra plus, ils auraient pu analyser à froid un véritable phénomène du sport.

Ces choix furent dictés par le fait qu'en 1978, **Maurice Loiseau** avait réalisé un premier hommage, en un moment où le monde cycliste prenait conscience qu'il lui fallait tourner une page dorée de son Histoire. Ce jour-là, tous purent s'exprimer: équipiers et adversaires, mécaniciens et directeurs sportifs, journalistes de tous poils et inconditionnels d'Éddy. Il semblait opportun de changer cette fois le canevas et l'on préféra donc opter pour la simple évocation chronologique - 110' s.v.p. ! - d'une carrière sans égale.

Que **Maurice Loiseau** ne s'excuse pas: certains commentaires restitués dans les conditions du direct nous donneront la chair de poule. Car, les reportages de l'époque s'appelaient **Marc Jeuniau**, **Luc Varenne** ou **Théo Mathy**. Qu'on nous pardonne, mais cette génération-là, non plus, n'a pas été remplacée !

Quant à évoquer "certaines défaites qui firent plus pour le merckxisme que bien des victoires annoncées", **Maurice Loiseau** nous accorde que la solution était peut-être dans une série de trois volets d'une heure, plutôt que dans une seule émission et qu'il y pense quand une occasion prochaine se présentera.

Pour les 50 ans d'Éddy Merckx ?

... ET RETOUR DE MANIVELLES

Nouvel abonné à CDP, Monsieur **Philippe Morennes**, de Charron (17), s'étonne de notre affirmation concernant la création du **Classement par points** dans le **Tour de France**. Toutes les statistiques sont formelles: si l'on excepte les éditions de l'époque héroïque qui couronneront, de 1905 à 1912, leur lauréat selon cette formule, ce trophée annexé est né avec le **Tour du Cinquantenaire**. Ainsi le rappelle **Jacques Augendre** dans son "**Panorama d'un siècle**" (1992), au chapitre des innovations de l'édition 53.

"L'Equipe" qui fêtera par une brochure spéciale les 50 puis les 75 ans du Tour, ne fait mention, ni dans l'un, ni dans l'autre cas, de classements par points antérieurs à 1953. Même absence encore dans le Spécial Tour 48 du Miroir du Monde ou dans l'Après-Tour 49 de But & Club.

Or, comme nous, Monsieur Morennes relève dans "La Fabuleuse Histoire du Tour" éditée successivement chez ODIL, La Martinière puis Nathan, que Gino Bartali a gagné un classement par points en 1948 devant Teisseire, Bobet, Schotte et Camellini, et que Stan Ockers lui succéda, en 1949, aux dépens de Van Steenberghe, Sciardis, Lambrecht et Bartali. Nos lecteurs sont-ils en mesure d'étayer la thèse selon laquelle un tel trophée, inexplicablement tombé dans l'oubli, ait été mis en jeu ces années-là ? Nous leur ouvrons bien volontiers ces lignes, encore que le mieux placé pour résoudre cette énigme serait Pierre Chany lui-même, puisque, nous dit-on, le célèbre journaliste, nous fait l'insigne honneur - et l'amitié - de nous lire.

L'AUTRE CHENE

De l'excellent résumé de Milan - San Remo proposé par Rodrigo Beenkens dans le Week-end sportif du dimanche 19 mars, nous avons retenu, hélas ! une image forte qui nous a choqués, celle de Patrick Chêne "kidnappant" littéralement Laurent Jalabert alors que celui-ci n'avait pas fini de répondre au journaliste de la RTBF. Il est possible que certaines règles régissent les priorités d'interview aux arrivées cyclistes: la concurrence justifie-t-elle pour autant un tel manquement aux bonnes manières ?

Mais la colère le dispute à la honte lorsque l'on sait que Patrick Chêne pouvait bien attendre un peu ... puisqu'aussi bien, Milan - San Remo sur France 2 était diffusée en léger défilé ! Alors que les fidèles d'Eurosport, de la Rai Uno ou de 21 saluaient le triomphe de "Jaja" sur le coup de 16 heures, les téléspectateurs français amorçaient tout juste les premières pentes de la Cipressa. En clair, à l'heure où Patrick Chêne tuait notre bonne vieille courtoisie et bousculait Rodrigo sur le podium de l'Eurovision, France 2 diffusait encore les images de Fondriest et Jalabert bien au chaud au pied du Poggio ... Interloqué et rendu muet par ce hold-up de goujat, Beenkens en a oublié de porter plainte !

Il est des jours où l'on a honte d'être Français !

LE LIVRE D'OR DE GAND-WEVELGEM

Née du besoin mercantile de la presse écrite, spécialisée ou non, la compétition cycliste a engendré sa propre légende et érigé de vénérables monuments. Par leur passé chargé d'histoire, Paris - Roubaix, aujourd'hui menacé d'asphyxie, le Tour des Flandres, Liège Bastogne - liège ou la "Primavera" ont un pouvoir d'évocation qui dépasse largement le peloton des seuls passionnés. En marge de ces "incontournables", d'autres courses ont su tracer un sillon de gloire, que nos émotions naïves ont rendu indélébile. Gand - Wevelgem est de celles-là ! Et si la vocation de notre journal est d'honorer ces joutes cyclistes par des numéros spéciaux archivant et résumant leur si riche existence, alors COUPS DE PEDALES n'a pas raté sa cible.

Après LE CENTENAIRE D'UNE DOYENNE (N°4) et L'HISTOIRE DE LA FLECHE WALLONNE (N°6), voici un Hors-série n°9 consacré au LIVRE D'OR DE GAND - WEVELGEM. Avec cette foi qui soulève des montagnes, notre précieux collaborateur Michel DARGENTON a repris son bâton de pèlerin et, comme il l'avait fait avec PARIS - BREST - PARIS, retrace l'historique complet d'une véritable classique en ligne née en 1934, mais ouverte aux pros depuis un demi-siècle tout juste. Fana de chiffres et de statistiques, Michel comblera les plus difficiles des archivistes, avec la liste des partants réels*, les petits et les hauts faits d'arme, les classements intégraux de chaque édition et les palmarès des catégories inférieures ... le tout, avec ce souci maladif de la précision qui transforme un simple travail d'historien en véritable et noble enquête journalistique. Ainsi, notre ami a-t-il multiplié et cité ses sources, et ces informations précieuses accordent à l'ensemble un respectable cachet d'authenticité.

Fier de son Livre d'Or, GAND - WEVELGEM n'attendra probablement pas un autre demi-siècle pour quitter la place hiérarchique avilissante où les instances officielles de l'UCI, en, mal d'inspiration, l'ont confiné, excluant artificiellement ce monument du calendrier de la Coupe du Monde. Ce n'est pas la Leeds Classic qui ajoutera à la crédibilité de celle-ci !

*Le travail est si précis qu'on en est presque frustré: les partants de 59 et 60 manquent à l'appel, notre journaliste amateur n'ayant pu les dénicher nulle part !

LE LIVRE D'OR DE GAND-WEVELGEM, par Michel DARGENTON, Hors-série n°9 de CDP, 180 pages illustrées de 127 photos, disponible à la Rédaction au prix de 850 FB (autres pays: 900 FB) ou 150 FF au CCP 000-1517180-03 de Claude DEGAUQUIER (Emballage renforcé conseillable: + 30 FB ou 5 FF)

Jean-Pierre MARCUOLA

COMPLEMENTES D'INFORMATION

De M. Lumineau

- 1 - Pierre Cloarec est décédé à Pont l'Abbé (29) et non à Pleyben
- 2 - Marcel Bidot était né à Paris 4ème
- 3 - Augustin Bettini est né le 16.6.1918, pas 1928
- 4 - C'est Frédéric Gay qui enleva une étape du Tour de France en 1922, ce n'est pas Georges Gay.

De M. Gourceux Marcel

- 1 - N° 47 de CDP, page 53, 1er alinéa: Julien Vervaecke s'est classé 5ème et non 4ème du TdF 1928
- 2 - N° 47 de CDP, page 54, question de M. Tractet: Taeron ne s'est pas classé 3° du Tour de l'Ouest 1946 mais 5°, derrière Brambilla, Remue, Dorgebray et Dupont.
- 3 - N° 47 de CDP, page 51, au sujet de Gilbert Bischoff: ce dernier a remporté la GP des Nations en 1971, 72, 73 chez les amateurs. En 1975, le GP fut disputé selon la formule "open" et en se classant 13ème, il fut encore le meilleur amateur.

De M. J.P. de Mondenard

- 1 - N° 47, page 58, il faut Pesenti et non Presenti (surnoms)
- 2 - N° 47, page 44 - Philippe Casado, date de naissance: 01/02/1964 à Oujda (Maroc)
- 3 - N° 47, page 43 - Roger Gilson, date de naissance: 19/09/1947 à Dudelange
- 4 - N° 47, page 43 - Pierre Cloarec, date de naissance: 14/03/1909 à Pleyben



TRIBUNE LIBRE

" ... Votre revue est très belle, mais surtout conservez lui entièrement son caractère rétro, faute de quoi sa valeur en serait altérée ..."

M. HOUIT Remy
LACAPELLE (F)

" ... Bien reçu le n° 47 de CDP, mais là cela ne va plus. Je ne suis pas content et mon ami Modin ne décolère pas ! il a raison, car en nous montrant (n° 46 déjà et celui-ci) tous ces illustres inconnus bariolés de publicité, que devient votre merveilleuse vocation pour les collectionneurs et archivistes ??? Si cette dérive continue, vous perdrez vos abonnés, c'est sûr ! ..."

(NDLR: M. Tractlet est correspondant payant son abonnement)

M. TRACTLET Jean
SARLAT (F)

" ... C'est pour moi l'occasion d'exprimer ma reconnaissance pour les très agréables et passionnantes heures que j'ai passées à lire la publication que vous dirigez. Le cyclisme n'aurait pas son extraordinaire aura sans son histoire, composée de destins héroïques, parfois tragiques, d'exploits légendaires qui fascinent l'imagination. Que représenterait le fantastique exploit de Johan Museeuw dans le Tour des Flandres 1995 sans la légende qu'ont forgé ses glorieux prédécesseurs sur les routes de ce rude "plat pays" depuis le début du siècle ?

Vos articles, palmarès, biographies mais surtout les interview de champions du passé apportent une contribution indispensable à la culture de la passion du cyclisme ..."

Jean NACHBAR
STUTTART (ALL)

" ... Je reçois ce jour (11 avril) votre numéro de Mars/Avril ! Heureusement que votre journal ne relate pas l'actualité ! " (NDLR: Reçu 50 lettres de ce style. CDP n'est pas responsable car la revue a été postée le 20 mars. La responsabilité en incombe à la grève ayant secoué la Poste française. Ces lettres ont le mérite de prouver votre intérêt envers CDP. Merci à vous et désolé de ce contretemps)

+/- 50 lecteurs

" ... Quelques critiques sur CDP n° 46 et 47. Les photos concernant le Tour d'Argentine sont affreuses, noires, pire que des photocopies. Je regrette beaucoup les classiques de guerre et il y a tant de belles courses à conter, genre Monaco - Paris, Tour d'Europe 1956, etc ..."

(NDLR: Les photos du Tour d'Argentine proviennent d'une revue dont les photos effectivement ne sont pas très bonnes. Mille excuses)

M. CHAPUIS Serge
LAPALISSE (F)

" ... Je profite de la présente pour vous dire que j'abonde dans les sens des lecteurs qui veulent que la revue reste à vocation rétro. Je n'avais pas répondu, car étant âgé, on n'aurait sans doute pas tenu compte de mon avis ..."

(NDLR: Votre avis n'est pas une question d'âge, croyez-nous !)

M. BROUTTEE Alain
PARIS (F)

"... Je vous écris pour plaider la cause du concours de pronostics que vous venez de supprimer. Un concours auquel j'ai participé dans son intégralité en 1994. Je fais donc partie

de ces 35 lecteurs qui se voient privés de ce concours qui nous passionnait et qui nous permettait d'ajouter un "petit quelque chose" au plaisir de suivre une classique devant leur petit écran. Il est dommage qu'un nombre aussi restreint d'abonnés soit intéressé. N'ont-ils d'yeux que pour le cyclisme d'hier ? Les prix du concours ne sont-ils pas assez intéressants et l'aspect du gain l'emporterait-il sur la passion ? Bien entendu, chacun est libre de son choix. pourquoi supprimer cette rubrique pour un gain de place et garder la rubrique des surnoms ? ..."

M. LEGARRE François
LAGOR (F)

" ... Bravo pour l'amélioration de votre revue qui est devenue un ouvrage de qualité. Abonné de la première heure, j'avais lors du premier renouvellement fait part que je n'étais pas convaincu de me réabonner. Bien m'en a pris de vous faire confiance ..."

M. WEBER Max
MORGES (CH)

" ... Dans le dernier numéro, un de vos lecteurs critique les photos trop anciennes, à la une, et propose des dessins ou caricatures à la place: je suis d'un avis contraire, il y a tant de photos qui ne pourront avoir l'honneur de la "une" ...

Si un jour vous vouliez me faire plaisir, vous feriez un reportage sur Roger LAMBRECHTS, et cela contenterait ... Belges et Français ! ..."

(NDLR: Notre revue ne fait pas l'objet d'une dualité, bien au contraire, et bravo à l'Union des archivistes)

M. PICHON Raymond
PELLAC (F)

"... Je voudrais exprimer ma satisfaction pour les nouvelles rubriques concernant le méconnu du peloton et les résultats des épreuves en Australie, en Colombie ou au Portugal qui sont très difficiles à trouver.

Je pense aussi que l'idée de publier la composition des équipes pros devrait connaître un vif succès auprès des archivistes ..."

M. TABLEAU Jean-Michel
LA ROCHE SYON (F)

"... Je viens de terminer la lecture du n° 47 de "Coups de Pédales". La revue me paraît toujours intéressante mais j'avoue tout de même une certaine déception puisque, à l'exception de la fin de l'article sur le Tour d'Argentine 1952, voire les quelques résultats venus de la lointaine Océanie, la quasi totalité du numéro est consacré au couple Franco-Belge. Que sont devenues les ouvertures tentées dans quelques numéros précédents sur l'Espagne ou la Suisse, ces grands pays cyclistes trop négligés ?

Puisque je suis parti dans les critiques, je soulignerais aussi que ce n° 47 ne contient qu'un article sur le cyclisme d'avant la 2ème guerre mondiale, celui consacré aux éditions 1928 et 1929 du Circuit de Belgique. La tendance se confirme donc envers les articles consacrés au cyclisme d'après la 2ème guerre mondiale, ce qui est sans doute une question de disponibilité pour les archives mais me laisse un peu sur ma faim. Et ce ne sont pas les articles de plus en plus nombreux sur le cyclisme d'aujourd'hui qui me consolent, même s'ils traitent de sujets originaux, comme les néo-pros ou les courses océaniques.

En somme, je serais un lecteur parfaitement heureux si je trouvais dans la revue des dossiers sur le GP Wolber ou sur l'histoire du Championnat de Zurich, par exemple.

J'espère que ces critiques amicales permettront d'améliorer encore "Coups de Pédales" qui reste, et de loin, la meilleure revue cycliste que je connaisse ..."

M. GUERRE Claude
GIRAUMONT (F)

(N.D.L.R. : Je suis surpris que les lettres émanent exclusivement en avril de nos abonnés étrangers !)

H.S. N° 7 CYCLISME LUXEMBOURGEOIS

La réédition de ce superbe livre sur papier glacé connaît un vif succès. N'attendez plus longtemps pour le faire figurer dans votre bibliothèque.

128 pages - 4 pages de garde - exemplaires numérotés - 47 pages modifiées par rapport à l'édition originale - qualité des photos nettement supérieure - appellation du livre sur la franche.

Voir prix rayon librairie.

Offre du Printemps reconduite

Devant le grand succès rencontré, nous prolongeons notre offre jusque fin juin.

A l'achat du HS n° 8 sur Bartali, vous recevrez au choix, le HS n° 4 ou 6

A l'achat du Tome I des Stars du Cyclisme belge, vous recevrez gratuitement le livre sur Stan Ockers.

Prière d'indiquer le H.S. choisi.

Profitez-en ...

PHOTOS DE PRESSE

Afin de préparer notre n° spécial (le n° 50), nous recherchons en prêt des photos de presse du Tour de l'Ouest 1950.

Petit cadeau à tout prêteur.

Merci à vous

Parrainage

L'opération Parrainage s'avérant être un succès, nous allons la poursuivre.

Communiquez nous les coordonnées de celui ou ceux qui pourraient adhérer à C.D.P.

Toujours un petit cadeau au parrain en cas d'abonnement.

Grand merci à tous ceux qui ont déjà participé à l'opération.

"DESTOCKAGE" massif de livres et revues de cyclisme et omnisports.

Prix sympa aux lecteurs de CDP.

Contacteur: "Le Sportsman" - 7bis, rue Henri Duchêne - 75015 PARIS (F) - Tél.: 45793893

Le vendredi de 11h00 à 20h00.

BOURSE à AUDERGHEM le samedi 10 juin 1995

Bienvenue à tous les
cyclo/collectionneurs

- revues cyclistes, photos, chromos, C.P., affiches

- programmes, jeux ou jouets à thème cycliste

- timbres, bagues de cigare, médailles

Où

Salle paroissiale St Julien, 15 avenue de l'Eglise St Julien - 1160 Bruxelles (Auderghem)

Quand

samedi 10 juin 1995 de 10h00 à 14h00.

Renseignements

Jean-Louis HENGCHEN - 13 avenue du Kouter - 1160 Bruxelles (02/660.93.56)

RESULTATS "PROS" 1995

JEUX PANAMERICAINS

ROUTE

Epreuve en ligne (169 km)

1. Brian Walton	(Can)	3h46'33"
2. Mariano Fricicik	(USA)	47"
3. Fred Rodriguez	(USA)	1'29"
4. Eduardo Uribe	(Mex)	
5. Sergio Tesitore	(Ur)	
6. Oscar Giraldo	(Col)	
7. Mauro Ribeiro	(Br)	

Course contre la montre (50 km)

1. Clay Thomas Moseley	(USA)	1h04'36"
2. Jesus Zarate	(Mex)	1'17"
3. Servando Figueroa	(Ur)	1'36"

PISTE

Vitesse

1. Marty Nothstein	(USA)
2. Christain Arrue	(Chili)
3. Flavio Guidoni	(Arg)

Kilometre départ arrêté

1. Gil Cordobes	(Cub)	1'05"688
2. Erin Hatwell	(USA)	1'06"269
3. Gene Samuel	(Tri)	1'07"630

200m départ lancé

1. Marty Nothstein	(USA)	10"593
2. Jose Lovito (Arg)		10"700
3. Flavio Guidoni (Arg)		10"791

Course aux points

1. Brian Walton (Can)	26 pts
2. Milton Wynants (Uru) à 2 tours	22 pts
3. Juan Mehreb	21 pts

SUISSE

Course open (pros et amateurs élite)

5 mars 1995

GP d'Ouverture (160 km) - Lugano

1. Colage Stefano (I)	en	4h10'06"
2. Bontempi Fabrizio (I)		3"

3. Guerin Giuseppe	(I)	5"
4. Brasi Rossano	(I)	10"
5. Santoromita Mauro	(I)	16"
6. Puttini Felice	(CH)	19"
7. Fontanelli Fabiano	(I)	1'55"
8. Coppolillo Michele	(I)	-
9. Gelfi Luca	(I)	-
10. Gianetti Mauro	(CH)	-

11 mars 1995

Course de Chiasso (129 km)

1. Hubert Beat	(am)	en	3h16'18"
2. Luna Ivan	(I)		-
3. Guidotti Andrea	(am)		-
4. Kalin Karl	(CH)		-
5. Galetti Alessio	(I)		-
6. Lanfranchi Paolo	(I)		-
7. Zberg Markus	(am)		19"
8. Imboden Heinz	(CH)		22"
9. Devittori Roger	(am)		-
10. Guidi Fabrizio	(I)		-

12 mars 1995

Courses de Brissago

Course contre la montre (6,4 km)

1. Kälin Kar	(CH)	en	12'48"
--------------	------	----	--------

Epreuve en ligne (168,2 km)

1. Puttini Nicola	(CH)	en	3h38'53"
2. Herrman Kurt	(CH)		-
3. Gartmann Ralph			-
4. Secchiari Francesco	(I)		-
5. Graf Urs			-
6. Orlandi Angelo			-
7. Kalin Karl	(CH)		-
8. Schaller Aldo			-
9. Landh Hansueli			-
10. Buschor Philipp			-

Classement general

1. Kälin Karl	(CH)	en	3h51'41"
2. Secchiari Francesco	(I)		7"
3. Graf Urs	(am)		34"
4. Puttini Nicola	(am)		37"
5. Camenzind Oskar	(am)		42"
6. Orlandi Angelo	(am)		53"
7. Gartmann	(am)		-
8. Herrman Kurt	(CH)		58"
9. Buschor Philippe	(am)		59"
10. Zberg Markus	(am)		1'

19 mars 1995

14ème Tour des 6 communes (151,2 km) - Mendrisio

1. Bettin Mauro	(I)	en	3h37'06"
2. Zanatta Stefano	(I)		-
3. Guidi Fabrizio	(I)		-
4. Dante Stefano	(am)		-

5. Miekiewicz Jacek	(POL)
6. Nardello Daniele	(I)
7. Andersen Christian	(am DK)
8. Aebersold Niki	(am)
9. Sypytowski Andrzej	(POL)
10. Jarmann Rolf	(CH)

26 mars 1995

45ème Circuit du Stausee à Klingnau

1. Buschor Philipp	en 4h26'14"
2. Camenzind Oscar	
3. Gartmann Ralph	6"
4. Aeschbach Andreas	
5. Lang Urs	(tous amateurs)

8 avril 1995

67ème GP de Genève (161 km)

1. Barnsley Chris	(NZ)
2. Wernli André	(CH)
3. Golay Sylvain	(CH)
4. Huser Rolf	(am)
5. Köchli Urs	(am)

9 avril 1995

104ème Tour du Lac Léman (200 km) - Genève

1. Loder Thierry	en 4h59'20"
2. Paradis Daniel	1"
3. Bourquenoud Pierre	20"
4. Yamada Takahiro	(JPN) 22"
5. Jolidon Jocelyn	(CH)

Loder Thierry, né de père suisse et de mère française, est le fils d'Eric Loder et court pour le VC Annemasse (F)

PORTUGAL

Légende:

Sicasal/Acral	SIC
Atum.Bom Petisco/Tavira/Ika	TAV
Janotas & Simoes/Pero Pinheiro	J&S
W52/Paredes Movel	W52
Jumbo/Maia	MAI
Recer/Boavista	REC
Troiamarisco	TRO
Santa Clara/Master	SC/M
Amateur	Amat

12 mars 1995

Classique du Printemps/Ville Povoá de Varzim "open" (152 km)

1. Paulo Ferreira	SIC	3h20'20"
2. Carlos Carneiro	SIC	3h22'39"
3. Juan Carlos Taboas (E)	SC/M	3h22'43"
4. Gonçalo Amorim	SIC	3h22'49"
5. Pedro Silva	SIC	3h22'52"
6. Paulo Pinto	REC	-
7. Paulo Martins	J&S	-
8. Jorge Mendes	TAV	-
9. Andrei Zintchenko (RUS)	SC/M	3h23'05"
10. José Azevedo	REC	-

14 au 19 mars 1995

Grand Prix "Correio da Manha" (open)

Prologue: Circuit d'Arganil, 4 km (clm équipes)

1. Sicasal/Acral	0.05.05
2. Recer/Boavista	0.05.08
3. Jumbo/Maia	0.05.11
4. Santa Clara/Master	0.05.12
5. Atum Bom Petisco/Tavira	0.05.15
Leader: Pedro Silva	SIC

1ère étape: Arganil - Arganil - 170,5 km

1. Pedro Silva	SIC	4h55'56"
2. Vitor Gamito	SIC	4h56'24"
3. Delmino Pereira	REC	-
4. Carlos Carneiro	SIC	4h57'12"
5. Javier Pascual Rodriguez (E)	SC/M	-
Leader: Pedro Silva	SIC	-

2ème étape: Coja - Tabua - 14,5 km (clm ind.)

1. Pedro Silva	SIC	0h20'52"
2. Vitor Gamito	SIC	0h20'56"
3. José Azevedo	REC	0h21'03"
4. Juan Carlos Taboas (E)	SC/M	0h21'07"
5. Joaquim Andrade	MAI	0h21'10"
Leader: Pedro Silva	SIC	-

3ème étape: Oliveira do Hospital - Gouveia - 100 km

1. Juan Carlos Taboas (E)	SC/M	2h39'48"
2. Carlos Carneiro	SIC	2h39'52"
3. Remigius Lupeikis (LIT)	REC	-
4. Jesus Blanco Villar (E)	W52	2h39'54"
5. Joao Silva	MAI	-
Leader: Pedro Silva	SIC	-

4ème étape: Gouveia - S. Pedro do Sul - 136 km

1. Pedro Silva	SIC	3h24'51"
2. Paulo Pinto	REC	3h24'54"
3. Andrei Zintchenko (RUS)	SC/M	-
4. Jorge Mendes	TAV	-
5. Jesus Blanco Villar (E)	W52	-
Leader: Pedro Silva	SIC	-

5ème étape: S. Pedro do Sul - Viseu - 176 km

1. Delmino Pereira	REC	4h42'15"
2. Remigius Lupeikis (LIT)	REC	-
3. Pedro Silva	SIC	-
4. Stancho Stanchev (Bg)	TAV	-
5. Carlos Carneiro	SIC	-

Classement Final/Individuel

1. Pedro Silva	SIC	16h03'35"
2. Vitor Gamito	SIC	16h04'35"
3. Delmino Pereira	REC	16h05'11"
4. Carlos Carneiro	SIC	16h05'33"
5. José Azevedo	REC	16h05'36"
6. Remigius Lupeikis (LIT)	REC	16h05'40"
7. Javier Pascual Rodriguez (E)	SC/M	16h06'16"
8. Joaquim Gomes	SIC	16h06'22"
9. Jesus Blanco Villar (E)	W52	16h06'27"
10. Arunas Cepele (LIT)	REC	16h07'44"

Classement Final/Equipes

1. Sicasal/Acral

Classement Final/Points

1. Pedro Silva	SIC
----------------	-----

Classement Final/Montagne

1. Youri Sourkov (BIEL)	W52
-------------------------	-----

Classement Final/Sprints

1. Pedro Silva SIC

Classement Final/Jeunesse

1. José Azevedo REC

01 au 04 avril 1995

Tour du Pays de Santa Maria (open)1ère étape: Aveiro - S. Joao da Madeira - 147 km

1. Carlos Carneiro	SIC	4h09'14"
2. Carlos Pereira	REC	4h09'20"
3. Jorge Henriques	TAV	4h10'18"
4. Jorge Silva	MAI	4h10'28"
5. Pedro Silva	SIC	4h10'30"
Leader: Carlos Carneiro	SIC	

2ème étape: Riomeao - Ovar - 91 km

1. Candido Barbosa (*)	Amat.	2h13'36"
2. Carlos Marta	TAV	-
3. Manuel Liberato	MAI	-
4. Paulo Pinto	REC	-
5. Luis Machado	TRO	-
Leader: Carlos Carneiro (**)	SIC	

3ème étape: Ovar - Santa Maria da feira - 70 km

1. Fernando Mota	REC	1h48'48"
2. Candido Barbosa	Amat.	1h48'50"
3. Paulo Pinto	REC	-
4. Manuel Liberato	MAI	-
5. Jorge Mendes	TAV	-

Classement Final/Individuel

1. Carlos Carneiro	SIC	8h11'36"
2. Carlos Pereira	REC	8h11'38"
3. Jorge Henriques	TAV	8h12'41"
4. Candido Barbosa	Amat.	8h12'46"
5. Fernando Mota	REC	8h12'48"
6. Stancho Stanchev (Bg)	TAV	8h12'51"
7. Antonio Correia	J&S	8h12'53"
8. Alberto Amaral	MAI	8h12'53"
9. Manuel Liberato	MAI	8h12'54"
10. Jorge Mendes	TAV	-

Classement Final/Equipes

1. Sicasal/Acral

Classement Final/Points

1. Candido Barbosa Amat.

Classement Final/Montagne

1. Jorge Henriques TAV

Classement Final/Sprints

1. Carlos Carneiro SIC

Classement Final/Combiné

1. Carlos Carneiro SIC

Classement Final/Jeunesse

1. Candido Barbosa Amat.

(*) Pedro Silva (le vainqueur, SIC) relégué pour la dernière place pour irrégularités dans le sprint.

(**) Carlos Carneiro, SIC, pénalisé de 10" pour avoir favorisé le sprint de Pedro Silva, SIC.

05 au 09 avril 1995

Grand Prix Région de Tourisme Costa Azul "open"1ère étape: Setubal - Almada - 166 km

1. Candido Barbosa	(am)	4h22'26"
2. Pedro Silva	SIC	-
3. José Barros	W/52	-

Leader: Candido Barbosa amat

2ème étape: Almada - Palmela - 110 km

1. Pedro Lopes	Amat	2h43'48"
2. Joaquim Salgado	MAI	2h43'52"
3. Carlos Pereira	REC	2h47'08"
Leader: Pedro Lopes	SIC	

3ème étape: Palmela - Moita - 41 km (clm)

1. Sicasal/Acral	SIC	50'29"
2. Rocer/Boavista		51'12"
3. W52/Paredes Movei		52'05"
Leader: Joaquim Salgado	MAI	

4ème étape: Setubal - Santiago de Cacem - 178 km

1. Pedro Silva	SIC	4h21'57"
2. Paulo Pinto	REC	-
3. Carlos Marta	TAV	-
Leader: Joaquim Salgado	MAI	

5ème étape: Santiago de Cacem - Paivus - 160,5 km

1. Helder Lopes	Amat	4h04'52"
2. Antonio Faisco	J&S	4h04'59"
3. Luis Gomez	Amat	4h05'08"
Leader: Joquim Saigado		

6ème étape: Baixa da Banheira - Setubal - 161 km

1. Uidal Fitas	TAV	3h30'22"
2. Jorge Henriques	TAV	-
3. Pedro Silva	SIC	3h30'28"

Classement Final/Individuel

1. Joaquim Salgado	MAI	19h55'02"
2. Pedro Lopes	Amat	19h56'25"
3. Jode Rosa	SIC	19h57'57"
4. Carlos Pereira	REC	19h58'02"
5. Joao Silva	MAI	19h58'30"
6. Jorge Henriques	TAV	19h58'34"
7. Pedro Soeiro	Amat	19h58'38"
8. Miguel Callejo (F)	W52	19h58'48"
9. Laurentino Piteira	J&S	19h58'56"
10. Pedro Silva	SIC	19h59'31"

Classement Final/Equipes

1. Jumbo/maia

Classement Final/Points

1. Pedro Silva SIC

Classement Final/Montagne

1. Paulo Silva (né à Sesimbra) TRO

Classement Final/Sprints

1. Pedro Martins Amat

Classement Final/Jeunesse

1. Pedro Lopes Amat

13 au 15 avril 1995

Prix d'Almocageme "open"Prologue: Pero Pinheiro - 5 km (clm/Equipes)

1. Sicasal/Acral	06'08"	
2. Jumbo/maia	06'14"	
3. Atum Bom Petisco/Tavira	06'22"	
Leader: Paulo Ferreira	SIC	

1ère étape: Almocageme - Pero Pinheiro - 128 km

1. Manuel Abreu	SIC	3h24'43"
2. Antonio Correia	J&S	3h28'23"
3. Jorge Mendes	TAV	3h29'58"
Leader: Manuel Abreu	SIC	

2ème étape: Circuit d'Almoçageme - 48 km

1. Quintino Rodrigues	SIC	1h16'57"
2. Paulo Ferreira	SIC	1h17'19"
3. Candido Barbosa	Amat	1h17'33"
Leader: Manuel Abreu	SIC	

3ème étape: Praia sa Adraga - Almoçageme - 4,3 km (clm)

1. Quintino Rodrigues	SIC	08'18"
2. Vitor gamito	SIC	08'24"
3. Paulo Ferreira	SIC	08'27"

Classement Final/Individual

1. Manuel Abreu	SIC	4h52'06"
2. Antonio Correia	J&S	4h55'08"
3. Quintino Rodrigues	SIC	4h55'13"
4. Paulo Ferreira	SIC	4h55'44"
5. Vitor Gamito	SIC	4h56'07"
6. Jorge Silva	MAI	4h56'14"
7. Carlos Pinho	SIC	-
8. Dariusz Bigos (PL)	SIC	4h56'15"
9. Joaquim Andrade	MAI	4h56'20"
10. Joao Santos	TAV	4h56'31"

Classement Final/Equipes

1. Sicusa/Acral	
1. Quintino Rodrigues	SIC

Classement Final/Montagne

1. Quintino Rodrigues	SIC
-----------------------	-----

Classement Final/Sprints

1. Manuel Abreu	SIC
-----------------	-----

19 au 25 avril 1995

Tour d'Algarve "open"**1ère étape: Loulé - Castro Marim - 120 km**

1. Petar Petrov	(Bg)	TAV	2h54'34"
2. Cassio Freitas	(BRA)	REC	-
3. Inigo Gonzalez de Heredia (E)	EUS		2h55'01"
Leader: Petar Petrov	TAV		

2ème étape: Almàdovar - Ourique - 150 km

1. Remigius Lupeikis	(Lit)	REC	4h22'39"
2. Serafim Vieira	SIC		-
3. Delmino Pereira	REC		-
Leader: Petar Petrov	TAV		

3ème étape: Estombar - Lagos - 182 km

1. Candido barbosa	Amat	4h43'15"
2. Serafim Vieira	SIC	-
3. Manuel Liberato	MAI	-
Leader: Petar Petrov	TAV	

4ème étape: Vila Real de santo Antonio - Tavira - 104 km

1. Asier Guenetxea	(E)	EUS	2h20'37"
2. Manuel Liberato	MAI		-
3. Candido Barbosa	Amat		-
Leader: Petar Petrov	TAV		

5ème étape: Piste de tavira - 8 km (Clm/Equipes)

1. Jumbo/maia		10'22"
2. Euskadi		10'38"
3. Atum Bom Petisco/Tavira		10'47"
Leader: Petar Petrov	TAV	

6ème étape: Gula - Fola - 172 km

1. Candido barbosa	Amat	4h52'47"
2. Delmino Pereira	REC	4h52'52"

3. Juan Tomas Martinez	(E)	EUS	4h52'52"
Leader: Candido Barbosa	Amat		

7ème étape: Alcoutim - Alcoutim - 24 km (clm indiv)

1. Cassio Freitas	(BRA)	REC	34'21"
2. Joaquim Andrade	MAI		34'31"
3. Candido Barbosa	Amat		34'46"
Leader: Cassio Freitas	REC		

8ème étape: Vale de lobo - Loulé - 152 km

1. Asier Guenetxea	(E)	EUS	3h58'34"
2. Carlos Marta	TAV		-
3. Luis Colaca	SIC		-
Leader: Petar Petrov	TAV		

Classement Final/Individual

1. Cassio Freitas	(BRA)	REC	23h46'51"
2. Candido Barbosa	Amat		23h47'15"
3. Joaquim Andrade	MAI		23h47'51"
4. José Azevedo	REC		23h48'12"
5. Jorge Silva	MAI		23h48'21"
6. Petar Petrov	(Bg)	TAV	23h48'31"
7. Inigo Gonzalez de Heredia (E)	EUS		23h48'57"
8. Remigius Lupeikis	(Lit)	REC	23h49'03"
9. Delmino Pereira	SIC		23h49'12"
10. Jesus Blanco Villar	(E)	WS2	23h49'27"

Classement Final/Equipes

1. Recer-Boavista	
Classement Final/Points	TAV
1. Carlos Marta	TAV

Classement Final/Montagne

1. Youri Sourkov	WS2
------------------	-----

Classement Final/Sprints

1. José De Sousa	Amat
------------------	------

Classement Final/Sprint "Tourisme"

1. Candido Barbosa	Amat
--------------------	------

COLOMBIE**Légende:**

Z.G. Mobile	ZGM
Agua Natural Glacial	ANG
Manzana Postobon	MP
Gaseosas Glacial	GG
Aguardiente Antioqueno	AA
Ron Medellin	RM
Kelme	K
Lituania	L
Pony Malta	PM

02 au 06 février 1995

V1 Clasica Gran Premio Internacional Pony Malta**1ère étape: Chia - Duitama - 181, 7 km - 2/2**

1. Stefano Colage	(I)	ZGM	4h25'31"
2. Fabiano Fontanelli	(I)	ZGM	4h25'32"
3. Freddy Gonzalez	(am)	ANG	-

2ème étape: Tibasesa - Segamese - 95, 7 km - 3/2

1. Stefano Colage	(I)	ZGM	2h14'34"
2. Ruber Albeire Marin	MP		-
3. Henry Cardenas	GG		-
Leader: Stefano Colage	(I)		

3ème étape: Nebsa - Samaca - 103.9 km - 4/2

1. Hector Ivan Palacio	AA	2h21'52"
2. Henry Cardenas	GG	2h21'53"
3. Juan Diego Ramirez	AA	-

Leader: Henry Cardenas

4ème étape: Villa de Leiva - Raquira ctm - 29.3 km - 5/2

1. Henry Cardenas	GG	36'26"
2. Raul Montana	ZGM	36'28"
3. Augusto Triana	MP	36'37"

Leader: Henry Cardenas

5ème étape: Chiquiquira - Zipaquira - 99 km - 6/2

1. Stefano Colage (I)	ZGM	2h07'03"
2. Hector Ivan Palacio	AA	2h07'03"
3. Henry Cardenas	GG	2h07'07"

Leader: Henry Cardenas

Classement Final Individuel

1. Henri Cardenas	GG	11h46'11"
2. Raul Montana	ZGM	à 11"
3. Augusto Triana	MP	24"
4. Stefano Colage (I)	ZGM	28"
5. Julio Bernal	MP	49"
6. Nelson Rodriguez (am)	MP	54"
7. Alvaro Sierra	GG	1'06"
8. Fabio Rodriguez	GG	1'23"
9. Israel Ochea	GG	1'31"
10. Felix Cardenas (am)	PM	1'36"

Classement Final/Equipes

1. Manzana Postobon

Classement Final/Etapes volantes

1. Miguel Nino ANG

Classement Final/Montagne

1. Raul Montana ZGM

Classement Final/Régularité

1. Stefano Colage ZGM

Classement Final/Combiné

1. Henry Cardenas GG

Classement Final/Amateur

1. Nelson Rodriguez

NB: Nelson Rodriguez de Manzana Postobon, coureur amateur, à ne pas confondre avec Nelson "Cacaité" Rodriguez de ZG Mobile.

➤ Kelme, équipe professionnelle espagnole, court sous le nom "Pony Malta - Kelme"
 Pony Malta en Colombie, court sous le nom de l'équipe amateur "Pony Malta - Avianca" différente de Pony Malta - Kelme (Pro).

15 au 19 février 1995

III Clásica del Tolima**1ère étape: Melgar - Icononze - 125 km - 15/2**

1. Henry Cardenas	GG	3h23'21"
2. Efraim Rico	MP	3h23'27"
3. Celio Roncancio	GG	3h23'30"

2ème étape: Carmen, de Apicala - Ibagué 120 km - 16/2

1. Henry Cardenas	GG	2h40'29"
2. Ruber Albeire Marin	MP	-
3. Javier Zapata	AA	-

Leader: Henry Cardenas

3ème étape: Ibagué - Libano - 13 km - 17/2

1. Victor Becerra (am)	ANG	3h10'38"
------------------------	-----	----------

2. Henry Cardenas	GG	-
3. Fabio Rodriguez	GG	3h10'50"

Leader: Henry Cardenas

4ème étape: Mariquita - Fresne - 18/2

1. Hector Ivan Palacio	AA	3h46'04"
2. Julio Cesar Rangel	MP	3h46'27"
3. Celio Roncancio	GG	-

Leader: Henry Cardenas

5ème étape: Mariquita - Honda ctm - 18.3 km - 19/2

1. Nestor Mora	MP	00h19'59"
2. Raul Montana	GG	00h20'12"
3. Carlos Cabrera	ANG	00h20'14"

Leader: Henry Cardenas

Classement Final/Individuel

1. Henri Cardenas	GG	13h21'13"
2. Augusto Triana	MP	a 47"
3. Luis A. Gonzalez	MP	1'03"
4. Celio Roncancio	GG	1'11"
5. Alvaro Sierra	GG	1'35"
6. Victor Becerra (am)	ANG	1'45"
7. Henry Alfonso (am)	ANG	1'52"
8. Elkim Barrera	GG	2'24"
9. Efraim Rico	MP	2'32"
10. Martin Farfan	K	2'33"

Classement Final/Etapes volantes

1. Nestor Mora MP

Classement Final/Montagne

1. Fabio Rodriguez GG

Classement Final/Régularité

1. Henry Cardenas GG

Classement Final/Combattivité

1. Nestor Bernal PM

Classement Final/Meilleur jeune

1. Victor Becerra ANG

NB: Raul Montana de ZG Mobile a couru pour Gaseosas Glacial

01 au 05 mars 1995

VIII Clásica de Itagui**Prologue: Itagui - La Estrella - 5.7 km ctm - 1/3**

1. Raul Montana	GG	00h10'22"
2. Juan Diego Ramirez	AA	00h10'29"
3. Argiro Zapata	AA	00h10'31"

1ère étape: Itagui - Bolombolo - Itagui - 136.2 km - 2/3

1. Javier Zapata	AA	3h30'49"
2. Hector Ivan Palacio	AA	-
3. Efraim Rico	MP	-

Leader: Raul Montana

2ème étape: Itagui - Calle Negra - Itagui - 15.2 km ctm - 3/3

1. Raul Montana	GG	0h21'14"
2. Henry Cardenas	GG	0h21'19"
3. Eider Herrera (am)	RM	0h21'25"

Leader: Raul Montana

3ème étape: Itagui - Caldas - Bolombolo - Mimas - Itagui - 171.9 km - 4/3

1. Hector Ivan Palacio	AA	4h41'20"
2. Martin Farfan	K	4h41'45"
3. Luis A. Gonzalez	MP	4h41'46"

Leader: Oscar de J. Vargas

4ème étape: Medellín - El Penel - Itagui - 152,1 km - 5/3

1. Luis Espinoza	MP	4h12'38"
2. Juan Diego Ramirez	AA	4h12'56"
3. Jaime Bolívar	AA	-

Clasement Final/Individuel

1. Oscar de J. Vargas	AA	12h58'20"
2. Martín Farfán	K	à 6"
3. Hector Ivan Palacio	AA	-
4. Luis A. Gonzales	MP	9"
5. Alvaro Sierra	GG	29"
6. Henry Cardenas	GG	55"
7. Julio Cesar Rangel	MP	1'09"

11 au 20 mars 1995

XXXV Clasico R.C.N. 1995LES PARTANTSProfessionnels**PONY MALTA - KELME**

Julio Cesar Aguirre
 José Jaime "Chepe" Gonzalez
 Libardo Nino
 Martín Farfán
 Hector Manuel Castano
 Hernan Buenahora
 Julio Cesar Ortegon
 Angel Yesid Camargo
 Federico Munoz
 Jair Bernal

LE GROUPEMENT

Luc Leblanc (F)
 Robert Millar (GB)
 Marcel Wust (D)
 Stéphane Hennebert (B)
 Philippe Bouvatier (F)
 David Derique (F)

Nelson "Cacaito" Rodriguez (ZG) (Col)

MANZANA POSTOBON

Luis A. "Pollo" Gonzalez
 Luis Espinoza
 Efraim Rico
 Julio Cesar Rangel
 Edgar Ruiz
 Rubert Albeiro Marin
 Julio Ernesto Bernal
 Alvaro Lozano
 José Robles
 Juan Carlos Rosero (Equat)

GASEOSAS GLACIAL

Henry "Cebollita" Cardenas
 Alvaro Sierra
 Raul "Rambo" Montana (ZG)
 Celio R. Roncancio
 Fabio Rodriguez
 Elkin Barrera
 Luciano Bonilla
 Miguel Sanabria
 Ruben Dario Beltran
 Israel Ochoa

8. Juan Diego Ramirez	AA	1'46"
9. Victor Becerra (am)	AA	2'47"
10. Javier Zapata	AA	3'07"

Clasement Final/Etapes volantes

1. German Ospina (am) RM

Clasement Final/Montagne

1. Martín Farfán K

Clasement Final/Meilleur jeune

1. Victor Becerra (am) AGN

NB: Raul Montana de ZG Mobile a couru pour l'équipe de Gaseosas Glacial.

AGUARDIENTE ANTIQUENO - Herman Dario Munoz
 Otomiel Soto
LOTERIA DE MEDELLIN
 Carlos Mario "Millo" Jaramillo
 Oscar de J. Vargas
 Javier Zapata
 Jorge Leon Otalvaro
 Juan Diego Ramirez
 Argiro Zapata
 Jaime Bolívar
 Leonardo Cardona
 Duvan Ramirez

Amateurs**MANZANA POSTOBON**

José Luis Vanegas
 Nelson Rodriguez
 Giovanni Huertas
 César Grajales
 Gregorio Ladino
 Alexis Rojas
 Freddy Moncada
 Juan Robayo
 Luis German Cardenas

PONY MALTA - AVIANCA

Pedro Rodriguez (Equat)
 Hugo Bolívar
 Ricardo Mesa
 Eduardo Guerrero
 Santiago Amador
 Félix Cardenas
 Diego Garavito
 Omar Trompa
 Ismael Sarmiento
 José Ibanez

AGUA NATURAL GLACIAL

Henry Alfonso
 Victor Becerra
 Jhonny Ruiz
 Raul Gomez
 Victor Nino
 Jairo Perez
 Carlos H. Cabrera
 Humberto Estupinan
 Orlando Ortegon
 Urbelino Mesa

RON MEDELLIN - LOTERIA DE

MEDELLIN
 Elder Herrera
 Marcos Hurtado

LINEO GACELA - GOBERNACION**DE BOYACA**

Carlos Julio Rincon
 Luis Pinzon
 Javier Nino
 Martín Emilio Aguirre
 Miguel Angel Sanabria
 Fabio Arenas
 Alfonso Alavon
 Florencio Franco
 Augusto Bohorquez
 Jairo Camargo

LITUANIA

Stakenas Kestutis
 Arunas Bandaravicius
 Stakenas Gennimas
 Aleksiej Kulikov
 Donatas Virbieckas
 Saulius Ruskis

EQUIPO MIXTO

Alfredo Lopez
 Gildardo Sepulveda
 Nelson Munoz
 César Alzate
 Santos Alvarez

PROVINCIA DE CUNDINAMARCA

Luis E. Vanegas
 Carlos Valaguera
 Leonardo Bermudez
 Hildebrando Rodriguez
 Celso Gonzalez
 Oscar Munera
 Arsenio Chaparro
 Josef Lontschartsch (AUT)
 Waldo Mesa
 Armando Ospina

CICLO ASES

Jaime Acosta
 Juan Carlos Fonseca
 Carlos Vergara
 Victor H. Garcia

Carlos Saavedra
 Agustin Rodriguez
 Marco A. Gomez
 Ricardo Sanchez
 Henry Castro
 Jorge Pineda

NB:
 Nelson "Cacaito" Rodriguez, professionnel
 de l'équipe ZG Mobile, court pour Le
 Groupement

Raul "Rambo" Montana, professionnel de
 l'équipe ZG Mobile, court pour Gaseosas
 Glacial

Josef Lontscharitsch (Aut), ex-pro de Varta
 - Elk, court pour l'équipe Provincia de
 Cundinamarca

Arzenio Chaparro, ex-pro de Manzana
 Postobon, court pour l'équipe Provincia de
 Cundinamarca

Alvaro Lozano, ex-pro chez Pony Malta -
 Avianca, reclassé comme amateur,
 redevient professionnel en 1995

Les coureurs de l'équipe Mixto reprennent
 des hommes de divers clubs.



Efraim RICO, lauréat d'une étape du RCN 1995.

Prologue: Medellin - Pueblito Pisis - 5,7 km ctm - 11/3

1. Duvan Ramirez:	AA	08'13"
2. Hector Ivan Palacio	AA	08'19"
3. Angel Yesid Camargo	K	08'20"

1ère étape: Medellin - Pereira - 233 km - 12/3

1. Efraim Rico	MP	6h37'34"
2. Israel Ochoa	GG	6h37'38"
3. Omar Trompa	PM	6h37'39"

Leader: Hector Ivan Palacio

2ème étape: Pereira - Cali - 198 km - 13/3

1. Alfredo Lopez:	Mixto	4h32'58"
2. Marcel Wust	(D) L. Gr	4h32'12"
3. Ruben Dario Beltran	GG	-

Leader: Hector Ivan Palacio

3ème étape: Cali - Armenia - 185,6 km - 14/3

1. Raul Montana	GG	4h57'20"
2. Rubert Alberto Marin	MP	-
3. Josef Lontscharitsch (Aut)	Cund.	-

Leader: Hector Ivan Palacio

Raul MONTANA
 vainqueur du RCN 1995.

4ème étape: Armenia - El Espinal - 166,5 km - 15/3

1. Henry Cardenas	GG	4h24'38"
2. Javier Zapata	AA	-
3. Rubert Albeiro Marin	MP	-

Leader: Hector Ivan Palacio

5ème étape: El Espinal - Mosquera - 137 km - 16/3

1. José Jaime Gonzalez	K	4h04'57"
2. Martin Farfan	K	-
3. Efraim Rico	MP	4h05'12"

Leader: Hector Ivan Palacio

6ème étape: Tocancipa - Sogamoso - 174,7 km - 17/3

1. Marcel Wust	(D)	L. Gr	4h03'40"
2. Federico Munoz		K	-
3. Raul Montana		GG	-

Leader: Hector Ivan Palacio

7ème étape: Circuito Panamericano - 138 km - 18/3

1. Libardo Nino	K	3h32'34"
2. Rubert Albeiro Marin	MP	3h33'47"
3. Efraim Rico	MP	-

Leader: Hector Ivan Palacio

8ème étape: Paipa - Tunja - CRI - 42 km - 19/3

1. Duvan Ramirez	A4	1h01'41"
2. Ismael Sarmiento	PM	1h02'00"
3. German Ospina	RM	1h02'13"

Leader: Raul Montana

9ème étape: Circuito Parque Nacional - 136 km - 20/3

1. Rubert Albeiro Marin	MP	3h15'48"
2. Hector Ivan Palacio	AA	-
3. Javier Zapata	AA	-

Classement Final Individuel

1. Raul Montana	GG	36h41'54"
2. Henry Cardenas	GG	a 38"
3. Pedro Rodriguez (Equat)	PM	1'18"
4. Juan Diego Ramirez	AA	1'38"
5. Elkin Barrera	GG	1'41"
6. Celio R. Roncancio	GG	2'06"
7. Elder Herrera	RM	2'54"
8. Oscar de J. Vargas	AA	-
9. Efraim Rico	MP	3'19"
10. Hector Ivan Palacio	AA	3'32"
11. Omar Trompa	PM	4'06"
12. Jose Jaime Gonzalez	MP	4'09"
13. Carlos Mario Jaramillo	AA	4'49"
14. Giovanni Huertas	MP	4'58"
15. Libardo Nino	K	5'11"

Classement Final/Etapes volantes

1. Libardo Nino	K
-----------------	---

Classement Final/Montagne

1. Martin Farfan	K
------------------	---

Classement Final/Meilleur jeune

1. Pedro Rodriguez (Equat)	PM
----------------------------	----

Classement Final/Régularité

1. Rubert Albeiro Marin	MP
-------------------------	----

Classement Final/Equipes

1. Aguardiente Antioqueno

NB:

Un seul pro européen a terminé l'épreuve: Robert Millar

Au cours de la 4ème étape, Luc Leblanc a abandonné dans le col de la Linea (3200m d'altitude !). Marcel Wust, leader des étapes volantes, a abandonné le dernier jour.

27 au 28 janvier 1995

Clasica Periodista**1ère étape: Chia - Chiquinquirá - 120 km - 27/3**

Annulée suite accident de Bernardo Pedraza.

2ème étape: Seacha - La Mesa - 159 km - 28/3

1. Fabio Rodriguez	GG	4h30'03"
2. Augusto Triana	MP	4h30'05"
3. Israel Ochoa	GG	4h30'17"

Leader: Fabio Rodriguez.

3ème étape: Circuito Parque Nacional - 126 km - 29/3

1. Duvan Ramirez	A4	3h02'20"	
2. Stefano Colage	(I)	ZGM	3h02'22"
3. Henry Cardenas		GG	-

Classement Final/Individuel

1. Fabio Rodriguez	GG	9h33'15"
2. Augusto Triana	MP	9h33'17"
3. Israel Ochoa	GG	9h33'29"
4. Oscar de J. Vargas	AA	9h33'44"
5. Celio Roncancio	GG	9h33'45"
6. Alvaro Sierra	GG	9h33'46"
7. Henry Cardenas	GG	9h33'52"
8. Efraim Rico	MP	9h33'59"
9. Ismael Sarmiento	PM	9h34'22"
10. Edgard Ruiz	MP	9h35'21"

Classement Final/Etapes volantes

1. Felix Cardenas	PM
-------------------	----

Classement Final/Montagne

1. Israel Ochoa	GG
-----------------	----

Manuel BENTO AZEVEDO, JL GONELLA,
Manuel QUIROGA CARDENAS et Denis
COULON.



Réponses MOTS CROISÉS n° 15

1	G	I	R	O	C	G	I	R	A	R	D	E	N	G	O
2	N	O	A	R	M	A	U	I	N	E	U				
3	F	O	N	D	R	I	E	S	T	B	A	R	T	A	L
4	A	D	O	G	E	C	O	A	D	O	R	N	I		
5	I	B	E	R	E	C	O	U	L	C	E	T	B		
6	M	I	L	A	N	S	A	N	R	E	M	O	R	F	A
7	N	T	A	D	A	G	A	I	L						
8	D	E	M	I	C	L	E	M	I	D	E				
9	B	A	R	O	N	C	H	E	L	L	I	M	A	G	N
10	U	I	S	A	I	O	O	D	O	N	A	N			
11	G	E	N	E	R	A	M	N	E	N	C	I	N	I	
12	N	U	R	E	P	U	B	S	D	E	A				
13	O	H	M	N	P	A	R	A	I	L	S	C			
14	O	N	G	U	E	R	R	A	L	I	N	O			
15	O	C	T	E	T	C	H	E	S	K	I	P			
16	B	O	T	T	E	C	H	I	A	P	I	S	E	P	
17	I	R	A	L	E	I	E	S	A	R	O	N	N	I	

A cause de la grève des postes, cette grille n'entrera pas dans le classement général. Nous repartons à zéro, les bonnes réponses de M. Moutier A., Parisot, Brissez, Ravallec, Lumineau sont récompensées par une photo de Luc LEBLANC en maillot de Champion du monde

MOTS CROISÉS n° 16

Complétez cette grille en y inscrivant les noms de vingt côtes que gravirent les coureurs, à Liège - Bastogne - Liège, après les trois victoires consécutives d'Argentin.

Réponses à envoyer pour le 15 juin 1995 au plus tard.

1															
2	A		H		R		R		P	A	R			N	E
3													O	T	T
4			T		S	S		A	I				U	R	
5															
6								R	A		S				
7		O				M	A		A	N					
8	H												F		
9	I	O				N	R				O			E	
10	E														
11	R					O	E	A					E		
12															G
13	D	U		E			G			S					
14	I	E													N
15	O					E	U	R	I		O				U
16	T	E													S

Henri HEUSE



CYCLO-COLLECTEURS

Saviez-vous qu'il existe enfin un libraire spécialisé exclusivement en documentation sportive ancienne, chez qui le cyclisme occupe la toute première place ?

LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola)
Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11 h à 20 h et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel Merejkowsky, cyclo-randonneur, auteur d'ouvrages sur le vélo ("Le guide du vélo et du cyclotourisme", éditions Marabout), collectionneur lui-même, vous propose

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "intouchables", sur tous les sports

- plus de 25000 journaux sportifs anciens, vendus au numéro, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O., etc.), en années réelles ou non, en collections complètes

- d'autres documents, photos, programmes, gravures, C.P., affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc.



Réalisation de livres, brochures, cartes postales...

Imprimerie Duchesne s.c.
Seraing (Belgique) - 041/36 50 55

AUX COLLECTIONS DU SPORT

5, Route de Lyon
89400 CHARMOY
Tél.: 86 91 20 21
FRANCE

Des collectionneurs au service des collectionneurs

Magasin ouvert les vendredis et samedis de 10 à 12h00 et de 14 à 19h00 et sur rendez-vous.
Parking

Vente par correspondance

ACHAT ET VENTE de livres, revues, cartes postales, autographes, programmes, assiettes, affiches, fanions, médailles, philatélie, disques, photos de presse et tous objets sur tous les sports.

Revues et livres vérifiés avant mise en vente.

Adressez nous vos listes de recherches.

En stock:

- 30000 cartes postales
- 1000 livres
- 20000 revues
- 10000 autographes
- assiettes, médailles, fanions, disques.

CHARMOY se trouve sur la RN 6 entre JOIGNY et AUXERRE.

Par autoroute, sortie JOIGNY ou AUXERRE Nord.
Par SNCF, Magasin à 3 Kms de la gare de Laroche-Migennes.